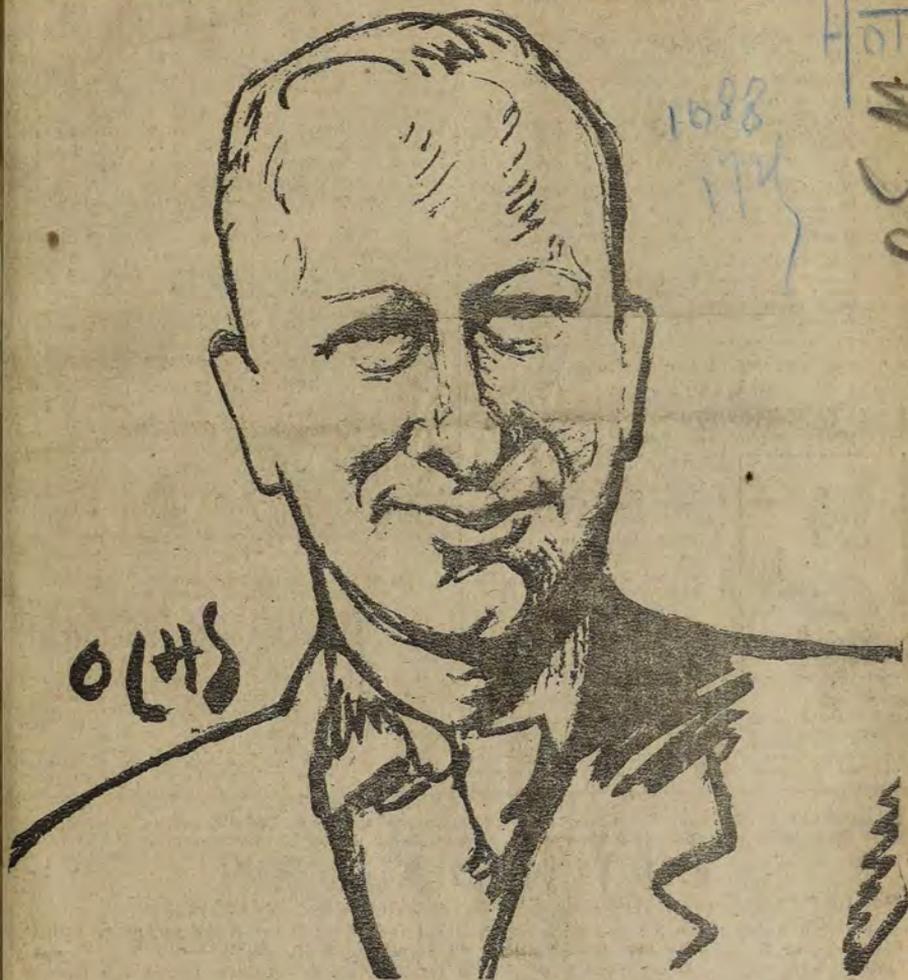


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT WILDEN - G. GARNIER - A. WILGOUVER
DIRECTEURS : GUY - D. LUTHERON



LE BARON ADRIEN VAN DEN BRANDEN DE REETH
Ministre, et Magistrat résistant

offre pour la

SAINT-NICOLAS

DES PETITS

une magnifique série de beaux albums INEDITS!

- AURORA** Fr. 114.—
 Une petite princesse qui voulait apprendre à lire et à piéurer et qui a découvert, où elle ne cherchait pas, le secret de la joie et des larmes.
 32 pages 24 X 32, 4 couleurs, couverture cartonnée.
- LA LEGENDE DE L'ILE MAUDITE** Fr. 114.—
 Une des plus belles légendes bretonnes restituée dans une ambiance mystérieuse et tragique, contée par Guy Sabran.
 32 pages 24 X 32, 4 couleurs, couverture cartonnée.
- LES TROIS CHEVALIERS DE GOELDIEU** Fr. 114.—
 Un beau roman médiéval dans lequel se déploient toutes les qualités qui firent la gloire de la chevalerie française.
 32 pages 24 X 32, 4 couleurs, couverture cartonnée.
- PAGES DE GLOIRE** Fr. 162.—
 Les combats des héros français de Sidi-Brachim, de Cameroun et de Bir-Hakeim. Récits captivants de P. Nord. Images de Guy Sabran.
 48 pages 24 X 32, 4 couleurs, couverture cartonnée.

LE PLUS GROS SUCCES DE L'EDITION MONDIALE

ENFIN, LE TOME 2 DE

LA BETE EST MORTE



La guerre mondiale
 chez... les animaux

Les grands l'achètent pour les petits
 mais... le lisent d'abord

Images de CALVO, en 4 couleurs
 Textes de Victor DANCETTE

TOME 1, 52 pages illustr., Fr. 144.—
 TOME 2, 48 pages illustr., Fr. 180.—

Souscripteurs du Tome 1, faites-vous
 réserver dès à présent le TOME 2
 (il comporte des pages consacrées aux
 Bêges symbolisés par les lionceaux.)

N. B. — Afin de vous assurer la fourniture intégrée de votre commande, vous pouvez en verser dès à présent le montant au C.C.P. No 12.12.81 de l'A.B.G.E., 110, Avenue Louise, à Bruxelles, en donnant le détail sur le talon de votre versement. Merci d'avance — (Ajoutez 3 fr. pour envoi recommandé.)

DES GRANDS

Aux prix officiels imposés

par le C. B. L.

TOUS LES

LAROUSSE

Le XX^e SIECLE en 8 volumes (6632 pages) Fr. 6,954

LAROUSSE UNIVERSEL	2 vol. (2,561 p.)	1,974
GRAND MEMENTO	2 » (2,143 p.)	2,124
LAROUSSE MEDICAL	1 » (1,417 p.)	1,244
LAROUSSE MENAGER	1 » (1,259 p.)	1,244
LAROUSSE GASTRONOMIQUE	1 » (1,085 p.)	1,164
LAROUSSE AGRICOLE	2 » (832 p.)	1,354
HISTOIRE GEN. DES PEUPLES	3 » (408 p.)	2,580

Prière de nous consulter pour tous les autres LAROUSSE

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE
 COLLECTION

" GUERRE 39 "

édités par les soins de l'Union Latine d'Éditions, à Paris
 MISE EN VENTE DES QUATRE PREMIERS VOLUMES :

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE
 par G. E. R. GEDYE, du « Daily Telegraph »
 et du « New York Times »

COMMENT LA GUERRE A ECLATÉ
 d'après les documents diplomatiques européens,
 par Georges BATAULT.

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE
 par P. MAQUENNE ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE
 par DUFF COOPER, ex-Premier Lord de l'Amirauté.

4 beaux vol. (14x22) sur alla, de 360 pages, sous forte couvert.
 PRIX ACTUEL : 650 FRANCS POUR LES 4 VOLUMES

Ces ouvrages seront bientôt introuvables sous leur forme actuelle

VIENT DE PARAITRE LA TROISIEME EDITION
 du gros succès de l'édition de ge

LA BATAILLE DES ARDENNES

AU JOUR LE JOUR

par Roger CROUQUET, Correspondant de Kueffé du Soir
 UN VOLUME DE 235 PAGES illustré de 64 photographies
 inédites et comportant 3 CARTES spécialement établies
 pour cette édition Fr. 120.—
 Quelques exemplaires élégamment reliés Fr. 150.—
 Il a été tiré 600 exemplaires au velin, numérotés, constituant
 l'édition originale sous couverture rempliée en 2 couleurs
 (exemplaires signés par l'auteur) Fr. 325.—

UN OUVRAGE SENSATIONNEL enrichi d'une documentation photographique UNIQUE, précise, émouvante et
 d'une haute qualité technique, grâce aux reporters photographiques et cinématographiques de l'armée française.

DU TCHAD AU RHIN

Toute l'épopée des Armées Leclerc et de Latre de Tassigny

comprend 3 tomes réunis en une reliure artistique (30 X 23), 240 p. d'illustrat. grand format

Tome I. — Le Fezzan - Bir Hakeim - Tripolitaine - La campagne de Tunisie.

Tome II. — Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie - L'entrée triomphale à Rome -
 La délivrance de la Corse.

Tome III. — La division Leclerc en France - Le débarquement en Provence - L'offensive éclair de l'armée
 de Latre de Tassigny, de la Côte d'Azur aux Vosges - La libération de l'Alsace.

C'est un document d'histoire qui sera recherché - Souscrivez dès à présent - Livraison immédiate

PRIX SPECIAL DE SOUSCRIPTION : 895 francs pour l'ouvrage complet (les trois tomes
 réunis en une belle reliure artistique).

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBLEUCQ

ADMINISTRATION :
100, RUE DE HOUBLON, 47. BRUX.
COMM. BRUX. N° 189 17

ABONNEMENTS :
DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE, FR. 33,75
BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
CONGO, POUR 3 MOIS FR. 85.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—
ÉTRANGER (UNION POSTALE) : 3 MOIS FR. 85.—

CHÈQUES-POSTAUX : 186.84
TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36
RÉDACTION 11.19.90

Le baron Adrien van den Branden de Reeth

côté de défaillances qu'on ne saurait trop regretter, la répression desquelles il est regrettable qu'on n'ait apporté peut-être toute l'impitoyable rigueur qu'il fallu, la magistrature belge, et, d'une façon générale, hommes de grande et de petite robe, ont opposé à l'égard d'une très ferme résistance. On devrait faire connaître au public ces tranquilles et inébranlables héros qu'ont été les juges de paix de Schaarbeek et d'Uveigné, la petite épopée que fut la résistance du tribunal de Huy, et la magnifique attitude du procureur général Pholien. Par ailleurs, l'opposition des notaires refusant à liquider les biens juifs, honore grandement la corporation; et que dire de l'odyssée du syndic des avocats de Bruxelles, allant de la prison à Branweiler, jusqu'à une tentative d'assassinat et finissant par retrouver dans les bois, près de Sedan, combattant à côté avec très braves soldats américains? Un huissier qui, par sa pièce au Boche exécuté, opère d'abord dans la procédure et finit par celui où les juges sont en général plus à l'aise que les robes, huissier combattant, enfin, contre la contrainte, et tout d'exploits en exploits, n'est-ce pas romanesque, n'est-ce pas, sublime?

comment ne pas songer au Mémorial qu'il faudra quelque jour qu'on érige à la gloire de notre Barreau, où se rejoignent, dans le combat et dans le suprême sacrifice, l'héroïque bâtonnier Louis Braffort, chrétien épique, et le téméraire, le jervent Robert Lejour, le « qui a causé avec Soline », le chef de la brigade choc du régiment Ourthe-Ambièvre, qui déclara à ses juges : « C'est moi qui ai tout ordonné! — Oui, Monsieur le Président, je suis communiste! — Vraiment! Mais c'est une question qui se débattrait entre Belges, que nous aurons recouvré la liberté! »

elle fut cette Résistance, qui va de la Basoche à la pourpre des Grands Juges, et dans laquelle ce n'est peut-être pas la pourpre qui brilla le plus. Le baron Adrien van den Branden de Reeth y joua son rôle, sans hésiter, et cela dès les premières heures de l'occupation; il y courut de gros risques (sous les coups, d'ailleurs, en ces jours terribles, étaient gros); la figure de ce magistrat encore en pleine sève — il n'avait que quarante-six ans — apparaît à la fois comme éminemment distinguée et comme particulièrement sympathique. Car on sent que le baron van den Branden de Reeth, légiste jusqu'au bout des ongles et gentleman accompli, loin de se dessécher sur les codes ou de se laisser aller dans sa caste, est homme de cœur en même temps qu'homme de loi, fraternel coéquipier des plus modestes de ceux qui résistèrent avec lui, mais sans oublier sa naissance ni la dignité de sa charge. Cela n'est pas bien, et l'on aime les gens en place qui savent le

secret d'être aimables sans faire de la popularité, et modestes sans fausse modestie.

En 1917, adolescent encore, Adrien van den Branden avait essayé de « rejoindre » et avait déjà tâté des géoies allemandes. Substitua à Anvers en 1923, puis à Bruxelles en 1925, il était substitua du procureur général à la Cour d'appel depuis 1937. En 1940, il jura la jonction de procureur du Roi à Nivelles. Il fut le premier — et pourquoi ne pas le dire? — le seul à protester en cette qualité contre l'ordonnance créant des juridictions administratives du type allemand.

On se souvient que la loi du 10 mai 1940, en attribuant aux secrétaires généraux une partie des pouvoirs réservés aux ministres dont ils allaient être séparés, ne leur confiait cependant que des possibilités limitées. Dans les cas d'urgence et dans le cadre de leur compétence professionnelle, il leur était permis de procéder à certains actes qui ne pouvaient aller au delà de la promulguation d'arrêtés ministériels. Soit dit d'un mot, ils pouvaient administrer et, par conséquent, réglementer en matière concrète et particulière, mais toutes dispositions nouvelles d'un caractère tant soit peu général leur étaient interdites; ils ne pouvaient égratigner ni même effleurer notre appareil législatif. C'est précisément ce que l'occupant se refusait à admettre; et son premier soin fut d'exiger que les secrétaires pussent prendre de véritables arrêtés-lois, délibérés en conseil; la Cour de Cassation, pressée par la nécessité et par les instances allemandes, avait consenti un arrangement... Adrien van den Branden prit un réquisitoire qui combattait avec éclat cet accommodement illégal. Suspendu par le procureur général Collard, il était désigné désormais à la suspicion de l'ennemi. En janvier 1943, il était envoyé comme otage à la citadelle de Huy. Six semaines plus tard, il était relâché...

La prison de Huy — la Chambre des Lords, comme on l'appelait en plaisantant — ne voyait pas seulement passer tout ce que la Belgique comptait d'élites, c'était aussi le bouillon de culture de la Résistance, un bouillon ou plutôt un consommé. Le futur ministre des Victimes de la Guerre en sortit décilié à reprendre le combat, et, en effet, il était à peine elurgi qu'il fonda, avec Marcel Grégoire et Pierre Anciaux, le Comité de rédaction de « Justice libre ». Et ce fut lui qui rédigea, dans le « Faux Soir Volé », l'article signé R. de Becker, et qui était l'épine dorsale d'un réquisitoire contre les traités. Puis mis en appétit par cette mystification patriotique, il projeta d'écrire un faux « Manifeste ». Celui-ci devait comporter des modèles d'arrêtés sur la privation de nationalité, le sequestre des biens des inciviques, la répression des délits de collaboration; il ne put aboutir, et ce fut dommage...

Ainsi l'on trouve, chez Adrien van den Branden, résistant de la magistrature, un côté amateur des « belles

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

LA RENAISSANCE DU LIVRE

TELEPHONE : 11.99.14
C. CHEQUES POSTAUX : 883.32

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉDITION

REG. DU COMMERCE
DE BRUXELLES 13

COLLECTION HISTORIQUE « NOTRE PASSÉ »

Publiée sous la direction de Mme Suzanne Tassier, chargée de cours à l'Université de Bruxelles
De grands épisodes, des physionomies caractéristiques, présentés par nos principaux historiens

PREMIERE SERIE

- LE SIECLE DES SAINTS**
par Léon van der Essen, Professeur à l'Université de Louvain.
- JACQUES VAN ARTEVELDE**
par Hans van Werveke, Professeur à l'Université de Gand.
- FROISSART**
par Maurice Wilmotte, Professeur émérite à l'Université de Liège.
- CHARLES-QUINT, PRINCE DES PAYS-BAS**
par Ghislaine De Boom, Conservateur-Adjoint à la Bibliothèque Royale.
- RUBENS**
par Gustave Vanzype, de l'Académie Royale de Belgique.
- FIGURES REVOLUTIONNAIRES (XVIII^e siècle)**
par Suzanne Tassier, chargée de cours à l'Université de Bruxelles.

DEUXIEME SERIE

- LA BELGIQUE ROMAINE**
par Jacques Breuer, Conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire.
- LA FLANDRE SOUS LES PREMIERS COMTES**
par François-L. Ganshof, Professeur à l'Université de Gand.
- LUTTES SOCIALES A LIEGE (XIII^e et XIV^e siècles)**
par Fernand Vercauteren, Professeur à l'Université de Liège.
- PHILIPPE-LE-BON**
par Paul Bonenfant, Professeur à l'Université de Bruxelles.
- ROLAND DE LASSUS**
par Charles van den Borren, de l'Académie Royale de Belgique.
- L'ARCHIDUCHESSE ISABELLE**
par le Vicomte Charles Terlinden, Professeur à l'Université de Louvain.

LISTE DES OUVRAGES

- LES BELGES AVANT CESAR**
par Victor Tournier, Professeur à l'Université de Bruxelles.
- CHASTELLAIN**
par Luc Hommel, Chargé de cours à l'Université de Louvain.
- TOURNAI « NOBLE CITE »**
par Paul Rolland, Conservateur aux Archives de l'Etat.
- BRUEGEL**
par Gustave Vanzype, de l'Académie Royale de Belgique.
- GRETRY**
par Suzanne Clercx, Bibliothèque du Conservatoire Royal de Bruxelles.
- JOSEPH LEBEAU**
par Carlo Bronne.

TOISIEME SERIE

QUATRIEME SERIE

- LA BATAILLE DES EPERONS D'OR**
par Henri Nawé, Conservateur des Archives Communales de Gand.
- COMMUNES**
par Gustav Charlier, Professeur à l'Université de Bruxelles.
- LE CONGRES NATIONAL**
par le Comte L. de Lichtervelde, Docteur en Sciences Politiques et Sociales.
- FRERE-ORBAN**
par Jules Garsoue.
- BEERNAERT ET SON TEMPS**
par le Comte H. Carton de Wiart, de l'Académie Royale de Belgique.
- LA MARINE DE GUERRE BELGE (1830-1940)**
par Louis Leconte, Conservateur, en Chef du Musée Royal de l'Armée.

CINQUIEME SERIE (sous presse)

- LA FRONTIERE LINGUISTIQUE EN BELGIQUE**
par Jules Vannérus, Membre de l'Académie Royale de Belgique.
- L'EXPANSION ECONOMIQUE BELGE AU MOYEN AGE**
par René Doehaerd, Archiviste aux Archives Générales du Royaume.
- GAND, esquisse d'une histoire sociale**
par Hans van Werveke, Professeur à l'Université de Gand.

- MARGUERITE D'AUTRICHE**
par Ghislaine De Boom, Conservateur-adjoint à la Bibliothèque Royale.
- J.-B. NOTHOMB**
par le Chevalier Jacques Ruzette.
- LE CONGO BELGE (1908-1945)**
par Fred Vanderlinden, Membre du Conseil Colonial.

Chaque ouvrage, illustré d'une planche hors-texte, format in-seize

comprend 120 pages

LE VOLUME BROCHE, au choix

20.^{FR}

L'ABONNEMENT, par série de 6 vol. au choix

EN VENTE

100.^{FR}

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

CHEZ L'ÉDITEUR

res » tout à fait charmant; cela rappelle les présidents pour d'ancien régime qui, dans la étroite, taillant leurs et se plaisant à enter eux-mêmes les arbres de maison des champs, ne dédaignaient pas de retraduire ace, ou les épigrammes de Catulle... C'est dans cet rit qu'Adrien van den Branden de Reeth, durant les ans que lui laissait l'occupation, polissait de jolis quans comme celui-ci, inspiré par la mise en vente d'un aveau et sans doute dernier bouquin du traître Paul in :

Du livre de Colin cependant plein d'appas,
Pourquoi ne fais-tu pas l'emptette?
— Ami, ta demande est simplette;
Colin, vois-tu, se vend, mais ne s'achète pasel...

el est l'homme dont la combinaison Van Acker a fait ministre d'un ministère d'un type tout nouveau. Ce mand d'expression rigoureusement française descend ne vieille famille de robe ou, depuis des générations, est docteur en droit et investi de charges dans les citatures diverses qui se sont succédé en nos provinces: urs souveraines, grands conseils dont Malines était le ge; et pour y siéger, les van den Branden étaient sur ace, comme aussi pour fournir à l'archépiscopat des nitaires ecclésiastiques. Témoin ce Mgr van den Bran- de Reeth, archevêque de Tyr « in partibus infidem », oncle de l'actuel ministre, que l'on voyait jadis us l'entourage du cardinal Goossens, et dont l'amenité stocratique, la haute taille et le fin visage sont restés ns le souvenir des petits catéchumènes que voici quel- e cinquante ans il confirma, d'une main qui savait le ferme et pourtant ne faisait point de mal... Très stocratique tout cela, très Belgique des six cents milles (il paraît qu'elles sont à peu près six cents de ritable noblesse d'ancien régime) et certes on est un u étonné à première vue de voir un van den Branden ené par les hasards du patriotisme (et non de la poli- ue) embarqué dans une combinaison qui, somme toute, de gauche, et très nettement démocratique. Nous yons bien qu'elle n'implique, de la part du ministre Victimes civiles de la Guerre, aucune participation ologique à un programme de parti.

Il s'est laissé « ministrer » avec l'intention de servir, sans doute que sa mission finie il rentrera dans le rang, nous voulons dire: dans le Parquet de l'une de nos Cours appel, à la tête duquel il sera tout indiqué.

Et la question se pose de savoir, précisément, si le ministère des Victimes civiles de la Guerre n'est pas près terminer sa tâche.

Au département, on se plait à affirmer que non, et qu'il te beaucoup à faire. Si invraisemblable que cela puisse raître, le rapatriement n'est pas tout à fait réglé. La che — hélas! infiniment douloureuse — de rechercher disparus demundera bien du temps encore. Le Minis- e s'en occupe, et le ministre a eu l'idée, pour activer te énorme besogne, de recourir aux enfants de nos oles, qui ont bénévolement sacrifié quelques-unes de urs heures à recopier les innombrables fiches qu'exige le recherche.

Puis il y a aussi le cas des victimes hasardeuses de guerre, des sinistrés non politiques auxquels il est juste e l'on porte également secours. Et enfin, il y a le statut nos déportés, de ceux qui, pour la Belgique, ont souffert ns les gèdes allemandes. Pour ceux-là, ce que l'on a t jusqu'ici est bien, mais c'est insuffisant. Une prime, s raisons doubles, quelques hardes, cela ne solda pas tre dette. Il faut que nos prisonniers politiques jouis- nt de compensations légitimes. Non seulement il faut aller à ce que l'accès aux emplois et aux charges leur t assuré dans des conditions favorables et même privi- ees, mais il faut encore qu'ils soient l'objet, si c'est ecessaire, d'une rééducation professionnelle et que le n de leur santé soit à la charge de la nation. Il faut ils soient pourvus d'un signe distinctif, et que ce signe, vété d'un caractère officiel, leur assure le respect



Direction : JULIEN
ORCHESTRE
RENE EDDIE
GIL DELATTE
RUE DES AUGUSTINS, 12
PLACE DE BROUCKÈRE
BRUXELLES

auquel ils ont droit. Ils sont l'élite, comme le dit fort bien M. van den Branden de Reeth, et cette élite ne doit pas seulement être préservée, elle doit être honorée.

Tel est, en un bref aperçu, le bilan de ce qui a été entrepris, et de ce qui reste en partie à faire. Aux mains d'un homme de devoir, que n'agite nullement le souci de se ménager une carrière parlementaire ni une publicité ministérielle, on peut être assuré que la tâche sera menée à bien. Et ce sera l'un des facteurs essentiels de l'apaisement social que nous souhaitons tous.

Etude de l'huissier BESSEMANS Vuivroy

Hôtel des Ventes Bruxelles

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — Tél. 17.49.90

LUNDI 12 NOVEMBRE A 11 HEURES

RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE

TABLEAUX DE MATTRES: de ou attr. à Armand Apol, Emilio Rase, Bertin Collet, N. Diaz de la Pena, G. Duchet, Franz Keelhoff, Maurice Hagemann, Gustave Helnic, Marcel Hendricks, M. A. Kozickoek, Edwin Landsmeer, J.-P. Koffman, G. Schimmans-Pennick, Henri Schouten et Jan Hill, J.F. Naves, etc., etc.

OBJETS D'ART: bronzes et marbres dont un chef-d'œuvre de Alfredo Pias (Boule italienne contemporaine — œuvre de Rodin); « L'Extrême Effort » (bronze à dire perdue); plusieurs œuvres de toute première qualité de: E. Carlier, Th. Carlier, J.-H. Mwa- lin, J.-A.-J. Falgoutre, L. Mignon, Jef Lambaux, O. Ver, etc., etc. Superbe garniture en bronze chinés, vases et brûle-parfums en bronze à émaux aboussés, etc., etc.

MOBIERS D'ART: Somptueux ameub. de bureau de pur style Empire (3 pièces) en acajou poli garni de bronze; merveilles à à m. « art moderne » en chêne ornés (fauxca, Vanderbourg); magnif. ch. à c. ultra-mod. en noyer poli; superbe s. à m. « Modern style » en rouge de noyer poli (fabrications hors sé- rie); plusieurs beaux mobiliers modernes: s. à m. et ch. à c. en chêne ou noyer poli; riche ameublement de salon Charles II (anglais); très beau et studio « ultra-moderne » en limba; poli (avec meuble « easy-corner »); sup. s. à m. ultra-modernes en très poli; nombreux déparcellés anc. ou de style; sièges de style « Queen Ann » garnis de tapiserie fine; fauteuils « berg- ers » Louis XIV, etc., etc.

TAPIS D'ORIENT ET D'EUROPE. — RICHES PORCELAINES.

BLOUX: Diverses bagues en or ou plat. avec brill. solit. 2 cts, 2 1/2 cts; 1 ct; 0,50 ct., etc.; plusieurs bagues modernes, en or 18 cts, serties de brillants, perles et pierres précieuses, broche en or; broche en or à garnie de brillants, croix en or 18 cts et platine, sertie de 35 brillants, etc.

ARGENTERIE: Superbe service à café « art moderne » en argent 9.900 (poids 5 kg.), service de table complet; couverts, couteaux, pelles, etc., en métal foréme, argenté; vases à deux coupes; plata, cuivres, couteaux, etc., en arg. mass. 90 mèg; argenté, etc.

PIANOS, FOURNEURS (divers beaux manteaux). — Appareil Radio Pick-Up ultra-modernes. Fusils de chasse (marque fran- çaise Saint-Etienne), Appareils photo, cinéma, etc.

EXPOSITION. — Dimanche 11 novembre de 10 h. 15 h. et de 14 h. à 17 h. — Renforcements: 148; 17.49.90.

CATALOGUE SUR DEMANDE

JEUDI 15 NOVEMBRE: à 10 h. et à 14 h. — Vente publ. d'uns très important mobilier (dont une trentaine de mobiliers compl.). Exposition: mercredi 14 novembre de 10 h. à 18 h.

Renforcements: 148; 17.49.90.

OSTENDE

La Reine des Plages

CENTRE D'ART

* * *

La Direction du CASINO COMMUNAL D'OSTENDE présente, en exclusivité, dans les principales villes belges, en NOVEMBRE, DECEMBRE et JANVIER :

Maurice CHEVALIER

RAY VENTURA
ET SON ORCHESTRE

Monique QUERIDA
(DIRECTRICE DES BALLETS DU THEATRE ROYAL D'OSTENDE)
ET SES BALLETS

* * *

Saison d'Hiver à Ostende : Un repos par excellence
PLUSIEURS HOTELS OUVERTS TOUTE L'ANNEE
CASINO COMMUNAL -- CERCLE INTERALLIE
UNE AMBIANCE INCOMPARABLE -- LES MEILLEURS PROGRAMMES

JOHNNY HESS

"CHEZ LUI"

11, RUE DE L'EVEQUE
AU DESSUS DU "MUSCADIN"

avec le Quartette de Max Geldray, de la B. B. C.

Petit Pain du Jeudi

Au Général Jean Piron aide de camp du Régent

Nous vous avons dit un jour, mon général, notre faible pour les mauvaises têtes, les non-conformes, les hors-la-loi et les eux-mêmes. Vous étiez alors simple colonel, ce qui ne vous empêchait pas de commander une brigade. Vous étiez quelque part en Hollande, fort occupé à montrer à ces messieurs de la Wehrmacht que s'il n'y avait plus d'armée belge, la Belgique comptait encore annuellement un certain nombre de gaillards n'ayant froid aux yeux ni ailleurs et bien décidés à prendre leur part à la liquidation de « la plus puissante armée du monde ». Vous étiez là, parce que vous aviez voulu y être, simplement. Personne ne vous avait inventé. Les bureaux ne vous avaient pas aidé du tout. Et les pots de fleurs bouillants plongeaient dans l'ébahissement et la consternation. Mais le Belge était fier de vous. Après les sinistres dix-huit jours, il y avait désormais la Brigade Piron. Il y avait eu l'écrasement, la débâcle, l'humiliation; il y avait eu la revanche. Nous n'étions plus les traqués des vaincus. Nous, les petits Belges, nous étions « entrés en Allemagne ». Ces trois mots, avec tout ce qu'ils renfermaient de fierté, de joie et d'exaltation, c'est vous qui les permettez de les prononcer.

Vous voici à présent général et, par-dessus le marché, Prince Régent à fait de vous son aide de camp. Vous us en voyez pleinement réjouis; la récompense est largement méritée. Mais cette double consécration est peut-être plus riche de sens qu'elle ne paraît à première vue. Il vient à un moment où les divisions se multiplient dans le pays, à coups de polémiques plus énorvantes les unes que les autres. Conservateurs contre « sociaux », amis contre Wallons, civiques contre inciviques, fédéralistes contre porte-monnaie et surtout, hélas! léopoldiens contre antiléopoldiens : il ne manque vraiment aucun prétexte à notre bouillabaisse nationale. A en croire les uns, les autres excités, il n'y aurait plus qu'à désespérer de tout, à divorcer, ou se battre, ou s'abandonner à la fureur de quelque maître hautain.

A qui veut l'entendre et la méditer, votre double promotion fait l'effet d'un rappel à l'ordre : « Pourquoi, mon général, pourquoi se chamailler en vaines disputes? Pourquoi s'agiter et s'épuiser en querelles villageoises? Sonons à ce que nous étions il y a cinq ans. D'aucuns désespéraient et tendaient le cou au joug menaçant de l'ennemi. Mais d'autres ne désespéraient pas, n'ont pas voulu se résigner, n'ont jamais douté. Eh bien! ce sont ces

autres qui avaient raison. C'est le commandant, puis le colonel Piron et ses deux mille hommes qui voyaient juste, qui sentaient clair, et avec eux ceux de Londres, ceux de la B. B. C. belge, ceux du « Courage, on les aura » et du signal V. La victoire avait été écrite dans le ciel par la R.A.F. dès le mois d'août 1940. Il fallait être borné ou obstiné dans d'étranges sympathies pour en douter. Dès lors... comprenez-vous? »

Nous lisons hier dans *Message* un bref historique de votre brigade, écrit par Victor de Laveleye. Quelle misère, d'abord, dans la confiance éperdue! Au camp gallois de Penally, on apprendait les sonneries aux apprentis-clairons avec un seul clairon. Il y avait là des rescapés de Dunkerque; ensuite vinrent des évadés de Belgique, d'autres accouraient d'Egypte, du Canada, d'Amérique, des Indes néerlandaises. Il y en avait de toutes les professions, de tous les âges, des seize ans jusqu'à des « pépères » de 14-18.

Exiliés, errant d'une garnison à l'autre, sans nouvelles des leurs, trépannant de l'impatience de se battre, ils ont dû attendre pendant quatre interminables années, répétant les mêmes exercices jusqu'à l'écoeurement et la colère, alors que, sous leurs yeux, les divisions britanniques partaient, joyeuses, pour l'Egypte ou la Birmanie. Mais le Gouvernement les retenait avec raison : n'est-ce pas en Belgique même qu'ils devaient assurer la libération du pays, et non dans des opérations lointaines?

Enfin, le 3 août 1944, ils sont partis pour la Normandie. Tout de suite, l'épopée se déroula; on se souvient : Cabourg arraché aux Allemands, Houlgate, Deauville, la Touques, l'estuaire de la Seine avec, en face d'eux, Sainte-Adresse et l'émouvante statue du Roi Albert. Puis, changement de direction : vers le Nord-Ouest désormais, c'est-à-dire vers Rouen, vers Arras : « On roule sans arrêt, les chauffeurs tombent de fatigue sur leur volant, mais on ne peut s'arrêter nulle part, car, cette fois, on roule vers la Belgique ». Le 3 septembre, à 16 h. 36, le village belge de Rongy est atteint. Et par Ath et Enghien, la Brigade fonce vers Bruxelles, en délire. On se souvient... Il y eut encore Beverloo, Maeseyck, Sandfort, l'automne et l'hiver hollandais et leurs nuits sanglantes — il y a un an, le Régent fut parmi eux. Des mois encore de combats et d'alertes sur le Rhin et la Meuse, dans un apocalyptique décor de dévastation. Le 2 mai 1945, l'armée allemande de Hollande capitulait. La victoire mettait fin à l'épique ruée et nous avions rang d'honneur entre les victorieux. Grâce à vous.

Quelle leçon vous avez donnée, mon général, à ceux qui n'ont pas eu confiance, à ceux qui croyaient tout perdu, qui consentaient à composer avec l'ennemi, à ceux-là qui, même aujourd'hui, ne veulent pas encore comprendre qu'ils devraient se taire.

SON
et
LUMIÈRE



DISQUES
PHONOS • PICK-UP • RADIOS
CHANGEURS AUTOMATIQUES
ECLAIRAGE

BRUXELLES

233, B^{is} EMILE BOCKSTAEL • TÉL. 26-69-64



« Panem et circenses ! Le vieux slogan de la Rome impériale serait-il celui des démocraties victorieuses ? Du pain on nous en donne. La vie matérielle est chère en Belgique, pas plus que chez ses voisins, et elle est plus abondante et plus facile que chez ses voisins. Des plaisirs, des plaisirs collectifs (circenses) nous n'en manquons pas. Tous les grands personnages de la victoire viennent nous faire visite tour à tour et sont reçus avec la fanfare. Nous avons eu le général de Gaulle, puis le général Patton; Liège a reçu le général Delattre de Tassigny, la clique de la division Leclerc est venue représenter son illustre chef... et nous attendons Churchill.

Nous ne vivons plus cependant dans l'euphorie de la libération. Trop d'inquiétudes nous tarabotent l'esprit. De douteuses images nous viennent de l'Allemagne occupée; ces millions d'Allemands refoulés de la zone d'occupation russe et errant sur la route, c'est une vision de cauchemar.

Insurrection en Indochine, en Indonésie, guerre civile en Chine, émeutes en Egypte et en Palestine. La liquidation de la guerre serait-elle presque aussi douloureuse que la guerre elle-même? Période d'attente qui se prolonge. En France, c'est la fin du gouvernement provisoire. Le général de Gaulle, suivant scrupuleusement ses promesses, dépose ses pouvoirs et les remet à la nation. Il rentre dans la légalité républicaine. Que sera le gouvernement de la Constituante? Nul ne le sait encore. Les groupes, les trois grands partis se consultent et se disputent, à peu près comme lors de crises ministérielles d'autrefois : en politique on ne fait du neuf qu'avec du vieux.

Période d'attente chez nous, aussi. Le contribuable attend avec résignation la feuille qui va lui tomber sur la tête. Léopoldiens et anti-léopoldiens attendent la lumière éclatante qui mettra fin à leur querelle. Vainc attend, car aucune lumière n'éclairera ceux qui ne veulent point voir. Les sièges sont faits de part et d'autre de telle manière que personne ne veut démordre de « sa » vérité. On attend... On attend le livre blanc et — dit-on — le livre noir...

Essayez votre **GAINÉ-CORSET**
SOUTIEN-GORGE
CEINTURE MÉDICALE

CHEZ **ANLE**, 29, PLACE BARA
Bruxelles-Midi
P. D. — KESTOS — LIANE

Le document Schmidt

Le fameux document Schmidt, c'est-à-dire le compte rendu que l'interprète officiel du Führer, qui avait rang de ministre, a écrit d'après ses notes au lendemain de l'entrevue de Berchtesgaden, a donc été publié... enfin! L'épée de Damocès est tombée. Est-elle tombée à côté de la tête de l'intéressé?

L'authenticité du document n'est pas contestée. Est-elle contestable? Son objectivité?...

Composé non en vue de la publication mais comme un aide-mémoire à l'usage du Führer, il vise manifestement à l'exactitude. Il porte d'ailleurs la marque, le style personnel de Hitler: les longs monologues impérieux, les

Chemiserie Louis De Smet ^{Sp. chemises à la}
37, RUE AU BEU

affirmations péremptives, des contre-vérités évidentes. Cela les interlocuteurs antérieurs et postérieurs du sondage l'ont subi et en témoignent. Donc, requis contre les Alliés et les démocraties occidentales, contre Belgique en particulier; la Belgique qui, insinuant de France et de l'Angleterre, aurait joué la comédie de neutralité, l'Allemagne innocente de la guerre, qui a été imposée, un plan de réorganisation de l'Europe, l'Angleterre eût été éliminée et où notre pays aurait été une petite place à condition d'accepter d'être vu du Reich, les compliments du Führer se félicitant d'avoir abandonné la lutte et s'être rendu prisonnier, Léopold a entendu tout cela sans frémir, sans sursauter, sans protester. Ou du moins, il ne nous dit pas qu'il ait protesté.

Comment aurait-il pu protester puisqu'il était venu qu'il était venu non pas contraint et forcé mais de plein gré, en demandeur, l'entrevue ayant été menée par sa sœur, princesse héritière d'Italie, pays alors en guerre avec la Belgique? Là est la faute initiale et elle l'a commise malgré les supplications des pays vieux et de son père.

DANS UN SITE RAVISSANT DE LA FORET DE SOIG
L'ABBAYE DU ROUGE-CLOITRE

VOUS RECOMMANDE SON RESTAURANT
OUVERT TOUTS LES JOURS, MIDI ET SOIR

La réponse royale

Elle est royale puisqu'elle vient du Roi mais en vérité elle n'a rien de moralement royal.

On frémit quand on pense que notre Roi, qui l'héritière d'une dynastie qui nous fut inconnue abiment, que saine, qui fut glorieuse et fut imposée au monde le roi de notre petit pays en son venu à plaider, à plaider, coupable, à ergoter sur des points de détail, à soulever l'interprète n'a pas traduit exactement le ton de l'entretien — c'est, bien possible — que M. Schmidt dénature certaines phrases des réponses royales — qu'il version que le Roi a fixée lui-même de l'entretien, concorde pas absolument avec celle du fonctionnaire mandat. Non, en vérité, cette discussion n'a rien de royal.

On eût voulu qu'il répondit péremptoirement: « J'ai dit, Je n'ai pas dit. » Le fera-t-il? En ce cas, qu'il s'exécute le plus tôt possible.

TON RADIO

pour un belge

ALIAS, 15 r. Général Lemon. (Pl. Jourdan) Brus. T. 34-4
Le plus beau choix à partir de 150 fr. par mois sans acompte

Les mobiles de Léopold III

Le Roi nous assure qu'il ne s'est rendu à Berchtesgaden que pour essayer d'obtenir la libération des prisonniers, meilleur traitement pour la population belge, un adoucissement aux restrictions alimentaires et qu'il n'avait l'intention d'aborder les questions politiques.

Nous voulons le croire, que ce ne soit pas dans l'un desir de sauver sa couronne et d'assurer son avenir personnel qu'il ait fait le fatal voyage; qu'il ait surtout, au pays, nous en sommes convaincus. Le jeune souverain autoritaire et personnel s'identifia avec la nation, il croyait, sans doute sincèrement, représenter les intérêts permanents. Mais il a été entraîné sur le terrain politique qu'il n'avait pas choisi et c'était fatal, puisqu'il était demandeur. Il était fatal que l'impérial Führer l'entraîne hors du terrain constitutionnel qu'il ne pouvait envisager en mettant le pied à Berghof, le Roi mette le doigt dans l'engrenage fatal qui a fini par englober tant d'autres.

A VENDRE MEUBLE ANCIEN EBENE massif
(Boulevard), Frankignoul, 196, boulevard Léopold II, Molenbeek

MAIGRIR... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

défense

La défense, son unique défense, c'est qu'en novembre 1940, l'Allemagne était victorieuse sur toute la ligne, que les royalistes croyaient que cette victoire était définitive et par conséquent, il fallait tâcher de s'arranger avec le vainqueur, essayer de sauver quelques meubles. On ne peut demander à tout le monde d'être coréen : le « Qu'il trêve » est mot de tragédie. Cette défense fut celle du général Pétain, de Pierre Laval et même de Robert Poulet auxquels nous ne songeons nullement à comparer le roi Léopold III.

C'est vrai : en 1940, pour croire en la victoire de l'Angleterre et de ses Alliés il fallait la foi du charbonnier, la foi quand même. Mais cette foi d'autres l'ont eue : le comte de Bismarck, le général de Gaulle, la reine Wilhelmine de Hollande, le roi Haakon de Norvège, et aussi, après quelques semaines de cafouillage, le gouvernement belge de Londres.

Il n'est pas un crime de se tromper, mais quand, étant en état, on s'est trompé à ce point, on n'a plus qu'à se résigner.

On nous dit encore : en 1940 la majorité des Belges avaient accepté comme le Roi qu'il fallait s'arranger avec les Allemands et accepter les destinées. Nous nous refusons à croire. La résistance spontanée du pays, les milliers de soldats réfractaires, les prisonniers politiques, les tyrs de Breendonk, de Buchenwald, de Dachau et de tous ces lieux, sont là pour protester.

On, la Belgique n'acceptait pas. Elle n'a jamais accepté une domination étrangère. On voudrait que le Roi pût dire qu'il ne l'acceptait pas non plus. Hélas ! l'entrevue de Berchtesgaden...

BANCO Consommations de choix

— Disques sélectionnés —

— Ambiance intime —

60, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 60

la lumière

Des deux côtés on réclame la lumière. Toute la lumière. Ce point, le « Peuple », la « Dernière Heure » et la « Libre Belgique » sont d'accord. Puisque le Roi a une opinion sienne, opposée à celle du Dr Schmidt, de l'entrevue de Berchtesgaden, qu'il la publie, qu'on la publie, comme on le dit, M. Van Acker possède encore des documents qu'il hésiterait à produire, qu'il n'hésite plus : il les sorte. Il faut que le livre blanc annoncé soit diffusé le plus tôt possible. Cette querelle royale qui aurait dû rester noble et digne, tombe dans la plus basse politique. Il est temps que cela finisse.

JEAN



POL s.p.r.l.

TRAVAILLE

AUSSI A FAÇON

TAILLEURS — 25, MARCHE-AUX-HERBES

maintenant?...

Et maintenant on se demande comment nous sortirons de cette situation inextricable qui entrave notre relèvement et pourquoi on en discute nuit gravement à notre prestige international. Si le Roi était resté tout simplement à Bruxelles aussitôt après sa libération, en renonçant publiquement à sa politique personnelle et, comme ses ministres de la veille, à la funeste politique dite d'indépendance, tout aurait été sauvé. Si, plus tard, dûment informé de la position qu'il rencontrait de la part d'une grande partie de l'opinion publique il avait abdiqué en faveur de son fils, le Roi eût retiré avec la magnifique auréole d'un sublime sacrifice à la tranquillité publique, à l'intérêt national et à l'intérêt dynastique. La plupart des voyageurs de Salzbourg assurent qu'il fut sur le point de le faire. Ceux qui ont détourné portent une lourde responsabilité. Le main enant?... Le temps arrange bien des choses. On

ACHAT HAUTS COURS
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIES
OR
 PLACE ROGIER GARE DU NORD
A. BONNET
 PASSAGE SOUTERRAIN

peut vivre longtemps avec une maladie chronique. Les équivoques ne sont pas mortelles.

En Angleterre la dynastie de Hanovre ne s'est pas mal arrangée de l'existence, sur le continent, des Stuart qui, pour beaucoup d'Anglais, représentaient la dynastie légitime. La cour exilée de Prague n'a pas empêché Louis-Philippe de dormir et le comte de Chambord maintes fois fièrement son drapeau et son principe au château de Froshdorff n'a pas empêché la troisième république de relever la France.

REOUVERTURE DE LA TAVERNE RESTAURANT

OLD-TOM

PORTE DE NAMUR

SAMEDI 10 NOVEMBRE 1945

Partir?...

S'il faut donc en croire les adversaires de M. Van Acker, Achille doit s'en aller et plus vite que ça... Parce que, disent-ils, Achille a mal manœuvré dans la question royale et que, ne parvenant pas à avoir le Roi, c'est celui-ci qui l'aura ! Ainsi parle-t-on assez généralement à droite, encore que pas mal de parlementaires, entre-autres-yeux, estiment que... Achille n'en peut mais et n'a pas si mal manœuvré que ça.

Bref, comme dirait M. Devèze l'ancien, il y a un ananimité, mais tout le monde ne parle pas de même.

Le problème était posé sous cet angle au début de la semaine, au moment où l'on ignorait encore quelle attitude adopterait la Droite sénatoriale. Mardi, la situation était plus claire déjà : on décidait, sur le papier d'un communiqué au fulminant, que le débat serait poursuivi à la Chambre Haute et que chacun prendrait ses responsabilités. Quant à savoir comment le Gouvernement envisagerait la chose, on ne le saurait que l'après-midi du même jour, lorsque l'inépuisable baron d'Alost aurait pris langue avec le Premier ministre. Et pour ce qui est des réactions de la majorité, la séance de mercredi devait l'indiquer : les populations sont peut-être éclairées à présent.

Quoi qu'il en soit, les positions se raidissent de part et d'autre. La guerre des ordres du jour renait et chacun se prépare à l'assaut final, qui ne sera donné qu'en 1946.

Après 5 ans de mise en veillesse

G. Granville avise sa fidèle clientèle

de la reprise de son activité d'avant-guerre

GARDE-MEUBLES

DEMEMAGEMENTS - TRANSPORTS INTERNATIONALS

59, RUE GUILLAUME TELL, ST-GILLES - T. 37.77.17

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
84. MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

Affirmer toutefois que la sérénité prévaut dans les deux camps, ne serait-ce pas confondre en quelque sorte vestes et lanternes ?

Les droites de la Chambre et du Sénat ne conjuguent pas spontanément leurs efforts et, quand elles y consentent, la combativité de l'une est nettement inférieure à celle de l'autre. La malaise semble provenir du fait que le F. B. O., qui n'a aucune attache parlementaire en principe, est incapable pour l'heure d'imposer des directives : les « vieux » de la vieille n'aiment guère, au surplus, se mettre en position devant des « jeunes » que l'on dit impatients et inexpérimentés.

B A R R CORSO MARCEL THIELEMANS et ANDRÉ V. D. OUDERAA de Radio Hilversum

Tous les jours ambiance unique à partir de 17 h.

Non !

En somme, pour avoir mangé du mouton le dernier week-end, la Belgique politique ne donne pas moins les apparences d'avoir avalé de la vache égarée. L'esprit de généralisation devient de plus en plus une vue de l'esprit, et l'esprit de géométrie l'emporte sur l'esprit de finesse. En d'autres temps, il y a belle lurette que le Gouvernement aurait défuncté et cédé la place à un successeur plus habile à concilier les inconciliables, ce qui est l'art suprême.

Mais le voudrait-elle et même le devrait-elle. L'équipe actuelle ne peut, disent certains, abandonner le gouvernement en pleine tempête, lâcher l'attelage au milieu du gué. Et gai, continuons, afin que l'on ne nous soupçonne pas d'avoir le mauvais bout !... qu'il s'agisse aussi bien du suffrage féminin — où le ménage est réticent et de mauvaise humeur — que de Berchtesgaden. Au reste, après avoir déçu, il faut recourir et personne ne voit qu'il pourrait utilement remettre ça.

Athlète, d'ailleurs, est dans la situation des Français à Fontenoy : que les droitiers tirent les premiers, il les attend de pied ferme ! L'événement dira s'il eut tort ou raison. Il subit l'orage parlementaire en attendant le verdict électoral. Il estime avoir le temps. C'est une opinion. Mais la « réaction » estime, de son côté, que le temps travaille pour elle et qu'elle ne perd rien pour attendre que le fruit, où travaille le ver, soit mûr. Tous les goûts sont dans la nature. L'état de siège va être levé, mais le Cabinet demeure sur la sellette.

MARQUINERIE

RIVOLI

A minois joli
un sac Rivoli
1a, CHAUSSEE DE LOUVAIN (PL. MADOU)

Un ami des femmes

C'est un excellent garçon. Pas très bavard, Liégeois et député chrétien. Il répond au doux prénom de Jean et se nomme Ray. Ami du juste milieu, il vole au secours de toutes les infortunes parlementaires.

Il y a une quinzaine, l'interpellation sur la suspension



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. - Tél. : 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du HOT CLUB

Cotisation : 30 francs. - Insigne : 20 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

MAIGRIR... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

du « Quotidien » risquant d'ébranler quelque peu majorité gouvernementale, M. Rey fit une promenade d'inspection dans les travées de l'hémicycle puis proposa un ordre du jour transactionnel qui sauva la face Socialistes et libéraux, libérés d'un grand souci, le voyant avec reconnaissance.

La semaine passée, douloureuse et résignée, Mme belle disait doucement à la tribune, son amertume constatée que ses sœurs, les femmes, ne pourraient y qu'en 1947. Ainsi en avait décidé un Adolphe aujourd'hui ministre et qui, avant-hier, coqueluche de la rue Vey, ne leur refusait, rien ! Force était à notre suffragette, s'incliner. Mais le galant M. Rey veillait. Pris de sa passion pour la femme féminine ainsi sacrifiée, il réfléchit un instant, et considéra que « l'éternelle mineure » due à Georgette Ciselet avait droit à une compensation en sa revanche. Et il déposa sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à supprimer les trop nombreux articles du Code civil qui consacrent l'esclavage des filles d'Ève. D'un coup et du coup, celles-ci seront égales des hommes.

— C'est entendu, remarquait l'une d'elles, et merci bien. En attendant, elles n'auront tout de même pas votre chapitre électoral avant le 1er janvier 1947... Bonne nuit !

Voitures de Grandes remises pour MARIAGE et pour toutes cérémonies d'enterrements. Transports du Centre, 40, rue du Boulet, Bruxelles, Tél. 11.07.31.

Le revenant

Le mort saisissant le vif et Mlle Dejardin n'étant pas M. Trochet le père est redevenu député. Il le fut durant tant d'années, et quelque peu par-dessus le marché, que son retour est quasiment passé inaperçu : il avait été absent pendant quelques temps, et la revolta, c'est tout.

Dés mardi, avant que la Chambre l'eût admis officiellement, il reprenait contact avec le bâtiment de la rue de la Loi. Pas plus que lui, il n'a changé. Toujours égal lui-même, le binocle sous le chapeau à la picador, la veste lavallière largement épanchée sur le plastron, le vif, — hé ! hé ! — le citoyen s'amena au bras de camarade. Et le péristyle fut témoin d'émouvantes retrouvailles.

— Oui, ce n'est que moi... Trochet, Trochet, pere... reviens. Jusqu'à mars-avril... Après, bah ! on verra...

M. Trochet étant l'ami de tout le monde, chacun gratifié d'une poignée de main et d'un mot aimable.

— Bonjour, cher ami, comment allez-vous ?... Oui, je me rappelle. Vous êtes général, n'est-ce pas ? Non. Ce n'était qu'un journaliste qui n'avait pas encore atteint l'âge canonique.

— Moi aussi, j'ai été journaliste, enchaîna le M. Trochet.

— Et vous avez mal tourné, M. le représentant, il souriait quelqu'un qui aime les mots de théâtre.

Mais M. Trochet, à petits pas, précédé d'une jolisse femme, montait déjà le grand escalier d'honneur qui le si souvent descendre fringant et conquérant.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiserie

Frères ennemis

Le monde n'est qu'une vallée de larmes et, en ce « veillée des armes » pré-électorale, les poussins de M. de Vallée s'agitent autour de leur mère-poule. Le poulailler de la droite, et ceci pourrait être dit de la gauche, où il n'est pas non plus pour le mieux dans le plus authentique paradis, le poulailler de la droite est quelque peu en dessous dessous. Coqs et poules s'y chamaillent avec enthousiasme, ne fût-ce que pour affirmer leur respective existence. Et de nouveau sous le soleil, évidemment. Mais, comme

L'HUILE EPAISSE POUR MOTEURS OBTENU PAR LE BOMBARDEMENT ELECTRONIQUE

ELEKTRION « SAE 50 »FLUIDE A FROID COMME UNE « HUILE SAE 30 »
VISQUEUSE A CHAUD COMME UNE « HUILE SAE 60 »Fabricants : S.A. des Huiles De Cavel et Roegiers, Coupure, 197, Gand - Tél. 522.76
Bureau régional - BRUXELLES, rue Belliard, 158. Tél. 00.00.00 - Dépôt Charleroi, tél. 850.21

aurait drôle en ce moment et dans un parti dont la devise séculaire : « L'union fait la force » est plus que jamais d'actualité...

En fait d'union, il n'y a que le Parti Social Chrétien (P. S. C.), défunt, posthume du défunt Parti Catholique, et l'Union Démocratique Belge (U. D. B.), constellation politique laborieusement née sur le papier de la jonction de M.M. Grégoire, Basyn et Delfosse. Dire que ces deux produits d'une commune souche s'entendent à merveille et qu'ils offrent le spectacle d'une concorde aussi amicale qu'utile, ce serait prendre avec la vérité de telles libertés qu'on nous reprocherait aussitôt de prendre des notes pour des lanternes. Sauf erreur cardinale, ce n'est pas tout à fait notre genre.

Il nous conviendrait davantage de constater froidement que les uns et les autres ressemblent, comme des gouttes d'eau, à des frères ennemis. Horreur et consternation ! Telle est bien, cependant, la réalité. Oui, le P.S.C. et l'U.D.B. marchent en ordre dispersé à la bataille électorale qui, déjà, s'allume sur tous les fronts, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche, avant même que l'ouverture de la cérémonie des urnes soit annoncée avec une officielle précision.

Grand Carme

RESTAURANT

Le BAR dans son intimité. — La SALLE D'ARMES dans ses fastes flamands. — Le SALON ROSE dans sa charmante ambiance. — Le SALON BLEU. — « The Blues Song ».

FABRION

2, Rue des Grands-Carmes, 2 (Bourse)

Téléphone 12.87.05.

Premier coup de crosse

La constatation est d'autant plus déconcertante que le plus jeune des deux antagonistes, l'U.D.B., s'esquinte le tempérament à vouloir accrédi-ter l'idée que les divers groupes catholiques sont fraternellement unis en principe et que l'option, offerte à l'électeur de mars prochain, de choisir selon son gré entre le P.S.C. et l'U.D.B., est la preuve éclatante que l'ancien parti de M. Woeste est radicalement déconfessionnalisé — le vilain mot pour une si belle chose !

Toute cette littérature est mise en musique par personne interposée et qui fait usage de fleurs oratoires :

« La possibilité de cette option, déclarait-elle l'autre jour dans une nouvelle revue, nous la considérons comme une chance pour les catholiques. Il nous paraît utile et heureux qu'ils puissent avoir le choix et qu'ils ne soient pas forcés de s'inscrire en bloc à une formation unique. C'est une grande expérience qui s'annonce et dont les résultats peuvent être d'importance. Les principes y sont clairs. Il semble dès lors indiqué, pour reprendre une formule anglo-saxonne, de « donner à chacun sa chance... »

Et voilà ! Les ouailles s'approprièrent à sourire à la graine, quand quelqu'un entra sans se faire annoncer dans le cercle de la famille. L'œil courroucé et la main lourde, il brandit la crosse et en assena un solide coup sur la crâne de l'impudent. C'était Son Eminence, toujours de garde aux bons endroits et qui voit tout, sait tout et lit tout : une vraie bénédiction, cette ubiquité, cette universalité ! Com-

ment, s'écria sa haute personnalité, vous croyez que cela va se passer comme cela, entre ecclésiastiques ? Eh bien, moi, je vous le dis, en vérité :

« Cette option-là, je vous défends d'en user. Le libre choix entre le P.S.C. et l'U.D.B. n'existe que dans vos cervelles naïves. Une seule formation de droite est habilitée à succéder à l'ancien parti catholique et à recueillir vos voix : c'est le P.S.C. J'insiste sur l'impérieux devoir qu'ont les catholiques belges de se grouper autour de lui. D'autres Belges, évidemment, peuvent s'unir à eux ! Allez en paix et tenez-le vous pour dit ! »

Et voilà... Un point, c'est tout.

Que me réserve 1946 ?

Vous l'apprendrez, mois par mois, en versant 250 francs au C. C. P. n. 21304 de Régel Orion, Astrologue judiciaire, à Bruxelles.

6 mois : 150 fr.; 3 mois : 100 fr.; 1 mois : 75 fr.

C'est un véritable guide de vie.

Indiquer : nom, prénoms, heure, lieu et date de naissance.

Qu'ils aillent jouer au billard !

Ce n'est pas tout. Ce sombre drame, cette préexcommunication électorale, se passait le 25 octobre. Et le 27, d'audacieux et vertueux jeunes gens, qui, si l'on en croit leur enseigne, se sont arrogé le monopole de la vérité en tout et pour tout, proclamaient à leur tour, leurs « volontés ». Pas moins ! Et, par hasard, elles se trouvaient en absolue contradiction, avec celles de Mgr. de Malines — « Quos ego »... dirait un chanoine virgilliant — « Mince de mince » dira le pieux populé, « Qu'est-ce qui va se passer ? » Un coup de crosse ?... Non point. Chaque chose en son temps, et à chacun suivant ses mérites. Pour être efficaces, les coups de l'espèce ne doivent pas se multiplier. Le dernier — le matin du scrutin — est encore le plus éloquent.

Le plus clair de cette sombre histoire, c'est que Monseigneur semble avoir fort à faire avec la turbulente jeunesse politique, de droite et, singulièrement, avec la phalange de l'université de Louvain. Les « véridiques », dont nous parlons en rigolant doucement, car nous ne sommes pas méchants, n'y vont point par quatre chemins. Le P.S.C. tel qu'il se présente à eux pour l'instant leur donne la nausée :

« Ça ! proclament-ils, ce n'est qu'un maquillage habile de vedettes fripées dont le tort est de s'estimer indispensables. Nous ne voulons pas adhérer à ce parti de vieux monsieur chevronné, sans programme déterminé. Cette vieille droite d'avant 1940, quand ce n'est pas d'avant 1914, ça ne prend plus avec nous ! Ces pères conscrits babillards, qu'ils aillent jouer au billard ! Nous, nous ne sommes pas des hommes de concessions. Nous sommes des hommes de rupture et de révolution. Compris, les vieux ? »

TRANSPORTS

VILLE ET PROVINCE

par camions 3 à 5 tonnes

Spécialité déchargement wagons et péniches

MAISON JODARD - DEGRAENE

80, RUE DE L'ETANG, BRUXELLES IV

Tél.: 33.49.05 - 12.72.09



VOTRE
RESTAURANT
CHEZ LUI

FACE A MANNEKEN-PIS
31-33, RUE DES GRANDS-CARMES
Sa cuisine renommée
FAITE PAR LA PATRONNE

La relève

Et si les gérontocrates n'ont pas compris, qu'ils écoutent la suite :

« La civilisation chrétienne et occidentale n'est pas, à nos yeux, un trésor confié à des gardiens de musée, mais un héritage à faire fructifier. Loin de nous ces « néfastes et astucieux vieillards » qui escomptent faire du trône leur plate-forme électorale! Le P.S.C. n'a déjà que trop peu marqué les ruptures nécessaires avec la clan conservateur, ses banquiers et sa presse réactionnaire... Jusqu'à présent, le P.S.C. n'a presque rien de commun avec le triomphal M.R.P. de Bidault et de Schumann, dont la victoire vient de souligner que l'heure des Anciens et des quelques chevronnés est passée. Arrière les bonzes inamovibles, bedonnants et bredouillants! A nous ceux de la relève! »

Ceux de la relève, ce n'est pas seulement une expression omnibus; c'est une espèce réelle à quel il est fait un pressant appel du pied en vue de pourdenter les vieilles tiges qui s'accrochent au tronc vigoureux. C'est même, pourrait-on dire en risquant une figure un peu osée, un alleron de l'aile « gauche » marchante du P.S.C. Les futurs candidats députés et sénateurs de mars 1946 sont, très anxieux, en effet, de savoir qui remplacera les badernes susnommées. Quel qu'il en soit, le P.S.C. devra, disent-ils, se montrer d'une égale sévérité dans le choix de ses mandataires, qu'ils soient nouveaux ou repris à l'ancien Parlement. Il faudra pour sortir, si la méthode de la persuasion était inefficace, force serait de recourir à la chirurgie dans les cas désespérés. A bon entendeur...

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN
Violon-solo - Abel Bourdeouduc
PROGRAMME DU 9 AU 16 NOVEMBRE
Spectacle permanent à partir de 17 heures
JEAN BINON présente
RENE REIS, BLANCHE LAROC, GEORGETTE MARY

Nourris dans le sèral

Le mot d'ordre chez les Très-Jeune-Droite, c'est en somme l'éternel « ôte-toi de là que je m'y mette ». On en doute de moins en moins chaque jour. Un grand travail de cohésion et de dislocation se fait tout ensemble. Les moins de trente ans et les moins de quarante ne se gênent plus pour étaler leur appétit. Ils... jeûnent depuis trop longtemps en face de quinquagénaires, de sexagénaires et de septuagénaires repus. De toutes leurs forces, ils appellent la plantation officielle du cocotier et l'ère des exécutions



OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

sommaires. Charles du Bus de Warnaffe, qui n'est plus un emfiançé, appartient à la génération intermédiaire de ceux qui parlent beaucoup de la nécessité d'un cocotier-mais pour qu'on oublie qu'ils y pourraient grimper à la suite directe des aînés.

Le problème de la relève ne se pose pas uniquement droite, faut-il le dire. Et, partout, les objections sont identiques : le Parlement de 1945 est vieux, mais il sait se mêler. Par qui donc allez-vous remplacer ces hommes non vus dans le sèral et dont beaucoup ont passé par tous les échelons de la vie politique : le conseil communal, le conseil provincial? La bonne volonté et la jeunesse n'ont suppléé pas à tout. Faute d'expérience, les rexistes furent vite neutralisés. Les vieux connaissent les ficelles, mais aussi les choses; et tout, en politique comme en mathématique, se ramène finalement à quelques règles élémentaires qui se traduisent comme ceci : 2 + 2 = 4.

ARTICLES SPORT - LODENS
TRENCHS - COSTUMES SKI
VETEMENTS ENFANTS 39, r. L. Lepoqe (Bourse) t. 12.97.0

PAUL HENRY

Et les liards ?

Il est de fait toutefois que la question est plus aiguë à droite qu'à gauche, en raison du nombre relativement élevé des caciques et de leur qualité intellectuelle et manœuvrière, dans pas mal de cas. Sans oublier que le total des sièges à pourvoir de ce côté-là est considérable, si l'on s'en tient à la répartition actuelle des forces dans les hémicycles. Sans compter enfin que, dans un parti où la cotisation de membre n'est pas obligatoire, le coût des élections n'a jamais été supporté que par la caisse du parti. C'est-à-dire par le portefeuille personnel de ces têtes de listes, dont on fait aujourd'hui des têtes de turcs, et de ces « beaux pénétrés », qui ont, au moins, sur les jeunes concurrents, l'avantage d'avoir le gousset assez généreux.

... Bien entendu, que ces messieurs s'arrangent entre eux : nous ne sommes que des spectateurs!

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEY - TEL.: 21.31.31

François André

C'est une belle et noble figure de la Belgique d'hier qui disparaît avec François André, président du Conseil provincial et Sénateur pour Mons.

Cet intellectuel de haute culture était venu au socialisme par générosité. C'était un socialiste très orthodoxe beaucoup plus discipliné qu'un Destree par exemple mais sans aucune démagogie. Avocat, Conseiller provincial puis député permanent et enfin président du Conseil provincial, il était très attaché à sa bonne ville de Mons et à sa province. Il était un de ceux qui avaient le plus contribué à doter le Hainaut de toutes ces institutions d'éducation et de culture qui en ont fait une de nos provinces intellectuellement les plus vivantes. Il ne manquait pas d'éloquence, d'une éloquence un peu coupante de logicien inflexible, mais il n'aimait pas à parler pour ne rien dire.

Il intervenait rarement au Sénat mais il n'en avait que plus d'autorité.

François André était un des plus vieux amis de notre journal. Nous présentons à ses fils nos condoléances amères.

Détective DERIQUE, ex-tenchomair chef de Service à la Police Française, 39, avenue de Kockelberg, Bruxelles. Téléphone 26.02.09.

Du provisoire au définitif ?

Evénement historique en France : l'assemblée constituante a tenu sa première séance; la quatrième république commence.

C'est toujours comme ça en France : ces derniers jours avaient été si courus, si agités d'intrigues politiques entre-

LES CAMIONS MACK-DIESEL

de 10 T. s'enlèvent rapidement, leur construction étant très appréciée par la clientèle. N'attendez pas pour vous réserver un de ces véhicules. - Automobiles MIESE, rue des Goujons, 38 Bruxelles

oisées, qu'on pouvait craindre que la IVe République ne minçât sous le signe du désordre. Tout s'est passé comme si le scénario avait été parfaitement réglé et le général de Gaulle a été acclamé de telle manière que l'on lui était assuré que c'est lui qui continuera l'œuvre ardue et relève française qu'il a commencée presque seul à la fin de la dernière heure où tout semblait désespéré. C'est M. Coccoz qui présidait comme doyen d'âge; c'est un homme d'extrême gauche et son discours présidentiel fut un discours de gauche. La France, a-t-il dit, a montré qu'elle est à gauche, qu'elle veut une démocratie non seulement politique mais économique et hardiment sociale. Mais reprenant la formule du général de Gaulle il a engagé ses jeunes collègues à faire du neuf et du raisonnable. En entendu, en sa qualité d'homme de gauche il tient ce que le désir de faire du raisonnable, n'étouffe pas le désir de faire du neuf. Question de nuance.

Le point important de son discours c'est, cette phrase capitale :

« Il m'apparaît à moi, avec une claire évidence, après le vote récent, qu'aujourd'hui la grande majorité du peuple français estime que le chef de ce gouvernement provisoire est l'homme le plus qualifié pour présider à la consultation définitive des institutions de la patrie ».

Elle a été vivement acclamée, cette phrase. Le général de Gaulle en civil - l'a écoutée avec une impassibilité reine de dignité.

Le président a lu ensuite la lettre par laquelle le chef de gouvernement provisoire remettait ses pouvoirs entre les mains de la Nation, selon les promesses qu'il a rigoureusement tenues, et la séance a été levée dans une atmosphère de confiance.

Habits - Smokings - Jaquettes

LOCATION VENTE ACHAT
56, RUE DES COLONIES, 56 — TEL.: 17.94.94

Le futur ministère

Quel sera le futur ministère? On publie des listes, simples salons d'essai. On chuchote des noms. M. Vincent-Auriol lui-même passe pour avoir l'oreille du général de Gaulle, remplaçant M. Bidault aux Affaires étrangères.

Comme de raison, les communistes, qui sont un des trois grands partis, réclament des portefeuilles importants, des portefeuilles de commandes comme on dit. Mais ils ne revendiquent ni les Affaires étrangères, ni l'Intérieur, ni l'Information qu'on aurait pu difficilement leur donner au risque de lancer dans l'aventure. Quant aux gens du M.R.P., ils se réservent. M. Maurice Schumann aurait dit : « Je suis décidé à ne pas figurer dans le prochain ministère à moins que mon parti (de M. R. P.) ne considère que je dois y entrer. »

M. Schumann n'est, pourtant pas normand, que nous sachions. De toute façon il semble que l'axe du nouveau gouvernement tripartite doit être pris dans le parti socialiste, qui est devenu le parti de la modération.

Belges 100 %

Flandrisme ou Wallonisme, tout est mentalisme. Le temps passe et nous passons. Alors, un bon sourire au Dentifrice Topka Dentaur.

Les leçons de l'histoire

Ni les gouvernements, ni les peuples ne les écoutent jamais.

Après l'autre guerre, quand les Français, qui avaient déjà connu deux invasions allemandes en moins d'un siècle, réclamèrent, sinon le morcellement de l'Allemagne, du moins des sûretés sur le Rhin, la Conférence de la Paix, en 1919, Wilson et Lloyd George, les leur refusa, offrant, en échange une garantie anglo-américaine qui tomba tout de suite, le Congrès américain ayant refusé de ratifier le traité de Versailles.

Aujourd'hui, nous nous trouvons devant les mêmes problèmes et les mêmes positions internationales. Les Français demandent le morcellement de l'Allemagne ou tout au moins des sûretés sur le Rhin, l'internationalisation de la Ruhr, formidable citadelle de l'industrie de guerre allemande.

Le morcellement de l'Allemagne ? Les Anglais et les Américains déclarent, au nom des principes, qu'il ne saurait en être question. Ils refont, comme en 1919, l'unité allemande.

L'internationalisation de la Ruhr ? La question n'est pas encore tranchée; il paraît que la Russie y serait favorable, mais il est dès à présent possible que l'on y renonce.

Les sûretés sur le Rhin?...

Les Américains disent déjà que la zone française est mal administrée. Beaucoup de Français conviennent que c'est exact.

Mais ils ajoutent qu'Anglais, Américains et Russes se survivent les premiers, comme de raison, la zone française d'occupation est déshéritée et soldats occupants et civils allemands occupés manquent de moyens de transport, de vivres et de matières premières. Et que, par conséquent, il est tout à fait injuste de dire que la France est trop affaiblie, trop désorganisée pour pouvoir jouer un rôle en Allemagne.

Toujours est-il que le régime actuel de l'occupation alliée en Allemagne laisse toutes les questions en suspens, au grand dam des Allemands... et des autres Européens. Il est grand temps qu'on se décide. On réclame un plan français, puis quand les Français en proposent un, on se méfie des rancunes françaises, de l'intransigeance française ou de la faiblesse française.

Le seul moyen de relever l'Allemagne tout en l'empêchant de recommencer éternellement, ses tentatives de conquête à l'Est ou à l'Ouest, ce serait d'intégrer des Etats allemands dans une vaste fédération des Etats européens.

Construction difficile, assurément, mais puisque la guerre n'a laissé sur notre vieux continent que des décombres, ne serait-ce pas le moment de la tenter ?

Papa

Votre fille lit-elle « Annette » ? Pourquoi Pas ?

A la recherche d'un compromis

De plus en plus se fait sentir entre Alliés le besoin d'une politique concertée, à l'égard de l'Allemagne. Le partage en zones d'influence distinctes paraît avoir eu des conséquences plutôt néfastes. Chacun des commandements militaires applique à sa manière des directives qui lui

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE : 1816.98



sont propres ou plutôt, qui reflètent les vues particulières de son gouvernement.

En outre, si l'on connaît à peu près ce qui se passe dans les territoires occupés par les Britanniques, les Américains, les Français, un mystère presque total continue à planer au-dessus des vastes régions contrôlées par les Russes. Pourtant, à en juger par les énormes migrations de réfugiés venus des provinces de l'Est allemand, la situation y semble grave. Au seul de l'hiver, il serait urgent qu'on se mette enfin d'accord sur les méthodes qu'il conviendrait d'employer afin que l'Allemagne ne sombre pas dans un désastre économique et social qui risquerait d'avoir des conséquences redoutables pour le reste de l'Europe entière.

Non moins qu'à la solution qu'il s'agit de donner au problème posé par le secret de la bombe atomique, on assure que c'est en grande partie au contrôle et à l'administration de l'Allemagne que se rapporteraient les entretiens qu'eut récemment avec le maréchal Staline l'ambassadeur des Etats-Unis, porteur d'une lettre de M. Truman. On laisse entendre dans la presse britannique qu'un certain rapprochement aurait été effectué entre des points de vue qui, à la Conférence des ministres des Affaires étrangères, le mois dernier, s'étaient montrés si éloignés.

D'autre part, il semble acquis que le Kremlin se prépare à appuyer la thèse française en faveur de l'internationalisation de la Rhur.

Mais ce n'est là qu'un des aspects de l'immense problème général que pose la question du statut de l'Allemagne dans son ensemble. Et, de ce côté, le plus sage est, encore de croire qu'on se préoccupe un peu partout d'en arriver, aussitôt que possible, à un compromis momentané, en attendant de pouvoir élaborer sur des bases plus définitives, les termes des futurs traités de paix.

SPORTS

De Wallens
TOUT POUR LE TENNIS

Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
Tél.: 12.40.05

La part de l'U. R. S. S.

L'une des contestations, et non des moindres, dans le problème des réparations, vient des exigences des Russes qui revendiquent 75 p.c. du matériel récupérable dans les usines allemandes.

Les Américains et les Anglais jugent de telles revendications impossibles, car elles ne laisseraient aux autres puissances, créditrices au même titre de l'ancien régime allemand, qu'une quotité abominablement insuffisante.

Les Etats-Unis ont fait connaître qu'ils se désintéressaient du matériel qu'ils pourraient recouvrer au titre des répa-

DUK DE BUCKINGHAM

6, Rue de la Fiancée (Place de Brouckère)

Orchestre G. LABHAYE
Josiane Claude

LUNCH ET DINER A PRIX FIXE
CUISINE ET SERVICE SOIGNES

OBESITE... OBESTINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

rations en nature. On leur a reproché d'ailleurs de fauta sauter ou de détruire un outillage dont on aurait un besoin urgent dans les usines belges ou françaises.

Dans ce même ordre de la récupération, la Grande Bretagne n'a pas formulé de grandes exigences. Son outillage a peu souffert pendant la guerre; ou plutôt, elle a le temps de renouveler, au cours des hostilités, celui qui fut détruit lors des bombardements aériens de 1940 et 1941.

Mais la France, la Hollande, la Belgique, la Pologne, ne peuvent parler que de ces seules nations, ont eu leurs industries réduites quasi à néant; par les batailles et par les spoliations.

La Russie s'est taillé la part du lion, ou, tout au moins celle de l'U.R.S.S.

Les Russes n'ont-ils pas trouvé dans des centres industriels, comme Breslau, Stettin, Leipzig, Dresde, Francfort-sur-Oder et surtout Berlin, sans parler des cent autres villes, un matériel incalculable?

S'ils revendiquent, ainsi qu'on le dit, les usines Krupp et Goering, les Opel, les Daimler et même une partie de Farben, quel restera-t-il pour les autres pays qui sont à un nombre de dix-sept?

Le spécialiste
du bijou
et de la montre

van Halbeert



VOTRE BIJOUTIER-HORLOGER

— 125, RUE DE BRABANT, 125 —

Une nouvelle victoire travailliste

Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu en Angleterre ont confirmé, à Londres et dans les comités, l'écrasante victoire que le parti de M. Attlee remporta, au plan parlementaire, en juillet dernier. Bien que le renouvellement des mandats municipaux n'ait été que partiel, dans plus de 300 villes d'Angleterre et du Pays de Galles, les travaillistes ont gagné 1.500 sièges, tandis que les conservateurs en perdirent 698 et les indépendants 490.

Une fois de plus, le glissement à gauche se confirme. C'est ce que constate le « Daily Telegraph » lui-même quand il écrit que « le raz de marée socialiste a déferlé aussi fort qu'en juillet dernier ». Mais il plaide que la fortune électorale est changeante et que c'est à l'œuvre que l'on verra si les travaillistes seront en mesure ou non de réaliser leur programme.

Madrigal d'automne

Tes ongles m'ont pris
Grâce à leur vernis,
Et ton rouge à lèvres
Me donne les fièvres,
Ton parfum me grisé
Comme un flot de cyprès
Si je suis ton amant
C'est grâce à Ghland.

L'agitation dans le monde arabe

Les Anglais, qui montrèrent tant d'empressement à déforcer la position de la France en Syrie et au Liban, ne vent s'apercevoir maintenant qu'une semblable attitude n'était pas sans danger. D'un bout à l'autre du monde arabe l'effervescence revêt aujourd'hui des proportions inquiétantes, tandis que le Colonial Office ne peut même pas compter sur la sympathie des Juifs, mécontents eux-mêmes, qu'après tant d'années on n'ait pas donné aux promesses contenues dans la déclaration Balfour, les suites qu'ils en escomptaient.

L'émeute grandit en Egypte. On brûle au Caire les magasins israélites et la synagogue. Dans Alexandrie, la fureur des foules musulmanes se tourne indistinctement contre tous les Européens.

Manifestement, les émeutiers trouvent un appui dans

Le Grand Siècle

AV. MARNIX, 6-7-8, Porte de Namur, Br.

DU 9 AU 15 NOVEMBRE INCLUS, EN-MATINEE ET SOIREE,

Une nouvelle exclusivité:
LA GRANDE FANTASISTE FRANÇAISE

MARIE DUBAS

ACCOMPAGNEE PAR MARCEL GENTON

THE ET SOIREE DANSANTS : avec les orchestres « PODO » et ses tziganes et « LE JAZZ HOT »
PRIEN QUE DES VEDETTES INTERNATIONALES - Réservez vos places au « GRAND SIECLE »

Etats voisins. La bonne foi du gouvernement égyptien paraît pas en cause. Mais les sources qui alimentent l'anathème religieux sont aussi nombreuses que secrètes et toute cette partie de l'Orient où l'imbroglio politique n'est bien loin de s'éclaircir. Mauvaise tactique que celle qui, pour détourner la foudre, vaît à la diriger sur la maison du voisin.

VERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
Côté de la Salle de Ventes Novo) **12.94.59**

chute de « Getulio »

Après quinze années de pouvoir personnel, le président de la République du Brésil, Getulio Vargas vient d'éprouver, 5 ans, les vicissitudes de la politique. Cet homme, qui ca, depuis 1930, le rôle d'un dictateur relativement libéré, avait commencé dans sa jeunesse par être « gauchère », et par dompter les « mustangs » et les taureaux de « pampa ». Mais il se dégoûta de bonne heure de ces vicieux pastoraux et devint, à vingt ans, élève de l'école laïque.

Quand il en sortit, il se sentit plus d'inclination pour ce que pour l'épaulette et se fit inscrire à la Faculté Droit; où il conquit son grade de docteur. Puis, il prisa le barreau où il n'eût pas un grand succès car on ne peut déjà « Getulio le Taciturne », ce qui est, con- traire, en général, aux bonnes traditions de l'Ordre, à Bruxelles comme à Rio.

Car contre, Vargas réussissait mieux dans les entreprises erratiques qui préparent les « pronunciamientos ». Battu en 1930, quand il se présenta à la présidence, il ne s'émut outre mesure. Il machina un coup d'Etat. Et, en trois semaines, la révolution victorieuse le porta au pouvoir.

B.R. Modèle 45. Prix légaux, crédit sans acompte.
Radio Anspach, 29, Bd Mce Lamonnier, Bruxelles.

Ad angusta per angusta »

Il ne fut guère qu'à partir de 1924 et de 1935 qu'il versa dans la dictature en s'appuyant sur la parti des « Chemises brunes ». Adversaire résolu de l'axe, il soutint avec énergie politique de Franklin Roosevelt et ce fut grâce à son intervention, toute-puissante alors, que son pays se rangea, en 1942, officiellement, aux côtés des Alliés.

Getulio était fort intègre, et, bien qu'il soit détenu momentanément à Guambara Palace, il ne paraît pas en danger, car ses ennemis eux-mêmes rendirent hommage à sa tolérance au cours des diverses insurrections qu'il lui fallut réprimer. Il tombe victime d'une révolution du même genre. Comme fumeur « Getulio » rendait des points à Churchill, mais, tandis que le grand « Winnie » affectionne les « Coronas », « Getulio » se contentait de fumer fidèlement d'innombrables cigares de Bahia.

pantalon au prix officiel

« Sabote » à « Saint-Jacques »,

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek

José Linharès

Au Brésil! un homme de loi devient, automatiquement un politicien et, presque inévitablement, un révolutionnaire.

Il ne faut donc pas s'étonner outre mesure, de voir José Linharès, le président de la Cour de Cassation, prendre la succession de Getulio Vargas. A Bruxelles, cette usurpation du « Judiciaire » sur l'« Exécutif » semblerait, à tout le moins, paradoxale. Mais cela ne surprend pas à Rio, où la Constitution prévoit même que le chef de la Cour Suprême prend la place du Président, en cas de décès ou de retraite de celui-ci.

En réalité, les meneurs du jeu sont l'armée et les officiers, sous la conduite du général Eduardo Gomes. C'est lui qui a renversé Vargas. Le Président José Linharès a déclaré n'accepter qu'à titre provisoire les hautes fonctions dont il vient d'être investi. Il se bornera à préparer les futures élections à la présidence qui auront lieu dès les premiers mois de l'an prochain.

Deux candidats sont en présence dès maintenant: les généraux Gomes et Dutra.

Et c'est à partir de ce moment-là que les choses deviendront sérieuses car, au Brésil, quand les généraux se battent, ce sont les civils qui trinquent.

La puissance vitale de l'homme

Très souvent, avant l'âge, l'homme se plaint de manque d'énergie, de fatigues anormales, de courbatures, d'affaiblissement général, alors que l'organisme semble être en parfait état. Ce sont des indices de vieillesse prématurée presque toujours consécutifs à une diminution de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure, P3, qui vous sera envoyée grat. par la PHARMACIE DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Les lettres à Heinsius

Avec un tact, bien féminin, la reine Wilhelmine a su offrir à M. Churchill un cadeau, expertement choisi, pour lui témoigner la gratitude du peuple hollandais. Ce sont 650 lettres écrites par le premier duc de Marlborough à Heinsius, lequel était alors le grand pensionnaire de Hollande.

Jusqu'à présent, elles faisaient partie des archives nationales où on les gardait précieusement.

Elles furent présentées à M. Churchill dans un magnifique coffret en écaille qui date du XVII^e siècle et qui constitue, lui-même, un magnifique spécimen de l'ébénisterie à cette époque.

On sait que M. Churchill, après qu'il eût quitté un





moment la scène politique où il devait reparaître pour le plus grand bien de son pays et des nations alliées, a écrit quatre volumes sur la vie de John Churchill, premier duc de Marlborough, qui fut, en ligne directe, son lointain aïeul. Dans sa jeunesse, il aimait à se promener à Blenheim Palace, le magnifique château que la reine Anne fit construire pour cet illustre homme de guerre et qui coûte alors l'énorme somme de 250.000 livres sterling.

Pour l'écrivain, comme pour le Premier Ministre, le beau cadeau de la Hollande constitue donc, en même temps, un hommage et un souvenir.

BIJOUX DE BLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT
LE CLIENT

Le B. I. T. a fini ses travaux

C'est, sur un hommage à Albert Thomas, son fondateur, que le B. I. T. a clos la première session tenue depuis la guerre.

C'est, on le sait, à Paris que l'organisme international s'était réuni. Le discrédit de la Société des Nations s'est étendu à la ville de Genève. Pour rien au monde une grande conférence ne voudrait y siéger.

Sans parler du somptueux palais, des bureaux installés depuis longtemps et de toutes les commodités pratiques que présentait la Suisse, Genève avait bien des avantages. Dans un petit pays neutre, les délégués des grandes conférences n'ont aucune chance d'être circonvenus. Les délégations s'invitent entre elles, et comme la femme de César, nul représentant ne peut être soupçonné d'avoir écouté avec trop de complaisance la voix enchantressée de lord B... ou de la duchesse de A..., entre la poire et le fromage.

Nous n'insinuons nullement que les délégués du B. I. T. ont subi à Paris la moindre influence. Nous sommes persuadés du contraire. Ils ont fait à Paris, silencieusement et modestement, du bon travail, et les dernières motions qui ont porté sur la protection de l'enfance — sujet actuel s'il en fut, hélas! — ont réuni l'unanimité.

Mais dans l'avenir, est-il souhaitable que les débats où se décide le sort des peuples aient lieu dans telle ou telle grande capitale? La conférence de la Paix se réunira-t-elle à Londres, à Paris, à Moscou, à Washington? Et pourquoi pas à Tchoung-King?

A Genève, un grand palais désert reste inutilisé. Quand ce ne serait qu'au nom de l'économie qui devrait régir notre monde appauvri, les peuples devraient bien retourner régler leurs petites affaires sur les bords du lac Léman.

PENSION GOOD-LUCK

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

3, AVENUE ELISABETH — LE ZOUTE (Terminus tra-)

A quoi en sommes-nous, en « prêt-bail » ?

Dans l'article « de fête » de notre numéro d'octobre, nous avons rapporté une conversation à bâtons rompus avec M. Spaak et nous avons écrit : « les chiffres qui ont été publiés montrent que notre Spaak a obtenu des avantages considérables, des livraisons en marchandises et un emprunt conclu dans d'excellentes conditions. »

Personne, jusqu'à présent, n'a démenti cette bonne im-

ORGANISATEURS

de fêtes, broderies, directeurs d'établissements,
LOUEZ MICROS, AMPLIFICATEURS,
PICK-UP, DISQUES, à

RADIO VIOLETTE

34, rue de la Violette, — Téléphone : 11.39.90

GRAISSE SUPERFLUE... OBESTINAS

Toutes pharmacies... 33 fr. 50

pression. Mais on aurait aimé la voir confirmée par des précisions que la déclaration conjointe des gouvernements belge et américain publiés quelques jours avant notre interview appelaient de toute évidence. M. Gutt, en vient de rentrer du Canada et qui fut avec M. Spaak Washington nous donnera-t-il ces précisions? C'est un homme de chiffres, qui sait être fort clair dans ses exposés et qui doit comprendre le désir que l'opinion d'être parfaitement documentée, alors que la justification d'un un an trouve sa douloureuse consécration dans l'absorption des 60 p. c. bloqués, par un emprunt forcé, dit d'assainissement monétaire.

On voudrait savoir ce qui a été fait d'autre part en vue de cet assainissement monétaire et, aussi, pour éviter qu'il ne se trouve entravé par des charges trop lourdes, des dépenses excessives et des accords désavantageux.

Un procédé belge, précurseur

de la bombe atomique

Il est exact que le procédé Elektron fut le premier à utiliser, à l'échelle industrielle, le bombardement électronique de la molécule et de l'atome. Cependant, ce n'est point à la bombe atomique qu'il doit sa célébrité mondiale, mais à la production de la paisible huile pour moteurs « Elektron » : elle est fluide à froid, visqueuse à chaud et n'encrasse pas les moteurs.

Simple questions

Nous le répétons : en principe, nous faisons confiance à l'habilité et au patriotisme d'hommes comme M. Spaak et M. Gutt. Mais ils conviendront eux-mêmes que le communiqué belgo-américain, remontant à trois semaines, était bien imprécis pour n'être suivi que de silence.

La Belgique a fourni « au moins 90 millions de dollars de plus qu'elle n'a reçu ». Cela fait combien, au juste? Ici, après certains abattements inattendus, on avait calculé qu'il restait encore un excédent de 114 millions de dollars. La différence vaut qu'on s'y arrête!

Quoi qu'il en soit, « le gouvernement des U.S.A. a accepté de compenser par cet excédent les montants que le gouvernement belge a à payer en vertu de la convention de « Lend-Lease » du 17 avril 1945 ». Cela n'était donc pas entendu?

Les marchandises et services transférés par les USA à la Belgique après le V.J.-day forment un total approximatif de 42 millions de dollars. « Cette dette sera considérée comme satisfaite en raison de la mesure dans laquelle le « Reverse Lend-Lease » belge dépasse le « Lend-Lease » fourni jusqu'ici par les USA ». Qu'est-ce que cela veut dire, exactement?

« Le gouvernement américain a autorisé le transfert à la Belgique d'articles d'utilité civile dont l'armée des US n'a plus besoin pour son usage. Le gouvernement belge sera autorisé à choisir pour 45 millions de dollars de ces articles, qui seront transférés en vertu du « Lend-Lease direct ».

Est-il bien sûr que la Belgique ait, elle, l'utilisation pour 45 millions de dollars — de ces articles « d'utilité civile dont l'armée des USA n'a plus besoin »? Voilà la question.

ASSUREUR, 35 ans, désire s'associer avec agent ou courtier âgé. Ecr. B.

Les bons comptes font les bons amis

Encore une fois, nous ne critiquons pas d'avance, sans savoir à quoi nous en tenir. Mais nous voudrions être fixés. Les sommes en cause valent bien qu'on s'y intéresse et les contribuables sont fondés à demander qu'on leur rende des comptes. Aucun parlementaire ne comprend-il donc cela ne se rappelle-t-il que sa première raison d'être est le contrôle des dépenses de l'Etat?

Lors de la dénonciation du « Prêt-Bail », on nous a d'

la toute
chemise

F. KESTEMONT

27, Rue du Prince Royal

notre situation était privilégiée, que notre position
litre nous assurait une foule d'avantages. Nous en
mes convaincus, mais nous serions heureux d'en être
utiles avec précision.

n nous a dit également qu'il ne fallait pas oublier que
re créance n'était pas faite de paiements et de
ritures, mais aussi, pour une large part, de services et
amment de main-d'œuvre. Les « business men » que
les Américains ne nous les comptent-ils pas, leurs
ices? Et les salaires que nous avons payés n'ont-
pas provoqué des émissions de billets? L'énergie élec-
trique que nous avons fournie n'aurait-elle pas pu être
sée, contre paiement, dans nos usines qui en man-
quent?

bit est à l'avénant. Nous avons apporté notre con-
tre de tout cœur, avec enthousiasme, même. Mais
or, était au-dessus de nos forces, et nous l'avons sou-
lé lui depuis longtemps. On nous répondit, à l'époque,
nous étions bien difficiles à contenter, puisque les
stations belges se traduisaient par une créance gran-
dante en beaux et bons dollars.
depuis, il a fallu déchanter. Qu'est-il resté, au juste, de
la vue de l'esprit?

RESTAURANT AU « PETIT LOUVAIN »
MARCHE AUX POISSONS

Ses spécialités: Poissons, crustacés
Quai au Bois à Brûler. — Ouverture le 3 novembre.

us de lumière

de qu'il faudrait aussi absolument connaître, c'est le
il exact des marchandises importées par l'Etat-commer-
ce, avec le détail des frais d'administration, de missions
autres, plus les amortissements mis à charge du Trésor,
dans le cadre de la politique des prix, soit à la suite
érations malheureuses. Et, pour les accords en dehors
Lond-lesse », dans d'autres pays que les USA, dans
de mesure les accords de réciprocité sont-ils exécutés
nous et quand aurons-nous éventuellement, à régler
or un solde défavorable? (Soit dit en passant: ou reste
de notre Congo, dont on ne constate jamais aucun
ort à la Banque Nationale?)

est très foit d'importer et d'importer encore. Mais il
élémentaire de ne pas se désintéresser du prix qu'on
e et des moyens de le payer. Or, les prix (et les frais
éraux) semblent bien être le cadet des soucis de
responsables, qui n'en parlent jamais, et dans le do-
mine des exportations, qui doit nous procurer les devises
essaires, nous ne sommes, comme on dit, nulle part.
al nous nous gargarisons de lieux communs sur la
sperité quasi revenue de notre pays de Cocagne, sur
tenue du franc, sur les qualités foncières des Belges
sont les seuls à s'être remis au travail, etc. Pourquoi ce
e euphorie ne conduise pas à un terrible réveil, dans
en deux, trois ans...

our nous convaincre que ce danger n'existe pas, que
est pas follement prodigue et que nous ne vivons
au-dessus de nos moyens, qu'après avoir été ruinés par
cupation nous ne dilapidons pas les ressources acquises
non trouvées dans le pas d'un cheval) après la libé-
ration, que nous ne nous endettions pas inconsidère-
ment, en pratiquant une politique économique à la petite
maine et en vivant au jour le jour, il faut qu'on se
de immédiatement à reconnaître que la Belgique n'est
une oligarchie toute-puissante, et irresponsable, mais
nation de huit millions d'âmes qui entend savoir où
la conduit et ce que l'on fait de l'argent qu'on lui ré-
me de plus en plus avidement.

est vrai que les démocraties sont difficiles à conduire
qu'on ne peut contenter (tout le monde et son père.

vez-vous trouvé un appartement ?

OUL, les Etabi, **F. PENNINGCKX** vous déménageront
e un personnel spécialisé. 37, rue du Fort. Tél. 37.49.33.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach - Tél. 11.07.94

A chaque jour suffit sa peine

Il est souvent question de ces inquiétudes pour l'avenir
dans les milieux industriels et bancaires. Comme quelqu'un
qui touche de près au gouvernement, les entendait déve-
lopper devant lui, il répondit :

Que voulez-vous? A chaque jour suffit sa peine, il n'est
pas un pays au monde qui ne soit hanté par des inquié-
tudes analogues. Même aux Etats-Unis, on ne voit pas
l'avenir en rose. En attendant, il nous est permis de faire
quelques constatations : Le Belge subit moins de restric-
tions alimentaires et vestimentaires que ses voisins fran-
çais, hollandais et même anglais. La vie est chère en
Belgique; elle est moins chère qu'en France et même en
Angleterre. Nos finances sont obérées; voyez celles de
nos voisins. Nous vivons au jour le jour; quel est le pays
qui ne vit pas au jour le jour. En attendant, les impôts
rentrent et peu à peu nos industries reprennent. A chaque
jour suffit sa peine. L'avenir est incertain; parbleu!
L'avenir est toujours incertain. Il faut compter sur les for-
ces de la vie; notre pays est bien vivant, il l'a montré
en ne spéculant pas aux épreuves qu'il a subies, soyons
donc optimistes à l'américaine. Plaignons-nous; nous ne
pourrions pas faire autrement; c'est dans notre tempéra-
ment, mais pas trop. Songeons quelquefois à nos voisins...

Le Monde en guerre (1939-1945)

« Les Lettres Françaises » du 15 octobre 1945 donnent,
à propos de l'ouvrage de Jacques de Launay, un exposé
très intéressant dont nous extrayons les lignes ci-dessous :

« Un tableau d'Histoire, synthétique et solidement docu-
menté, qui remonte en fait jusqu'aux lendemains de Ver-
sailles et de Locarno, pour nous conduire jusqu'à l'affon-
drement du III^e Reich. On en louera la précision autant
que l'aisance. Mais ce qui m'y frappe avant tout autre
chose, c'est non pas certes « une impartialité » qui évi-
te-rait de prendre parti, même pour la vérité, mais une sé-
rénité remarquable; les problèmes les plus épineux, les plus
complexes y sont abordés, exposés, s'il se peut résolus, avec
le calme grave, la sagesse réfléchie qui semblent les attri-
buts les plus sûrs de Cléo et que l'on est, peu accoutumé
de rencontrer quand il s'agit de faits aussi récents. Vrai-
ment un fort bon et fort beau livre. » Signé: « R. C. »

En vente dans toutes les bonnes librairies et à la
Librairie Mondiale, 24-25, Grand'Place, à Bruxelles. Verse
immédiatement 108 francs au C. C. P. n. 305.26 (Pauli).

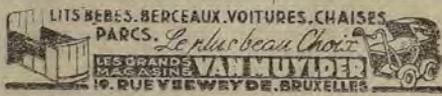
Le ministre des Colonies et la F. P.

Le hasard nous a mis sous les yeux une note envoyée
il y a quelques semaines au commandant en chef de la
Force Publique par le Ministre des Colonies. Le même
hasard nous a fait rencontrer inopinément un colonel
britannique de nos amis qui fut, parot, aux colonies et,
entre autres, au Congo Belge durant la guerre et à qui,
sans avoir l'air d'y toucher, nous avons fait dire son avis.
Cela nous permet quelques commentaires.

M. Godding désire — et il a bien raison — une F.F.
susceptible d'être utilisée efficacement en Afrique comme
véritable force militaire. La mobilité doit être grande, le
cadre des grades noirs est à soigner, la réserve d'arme-
ment doit permettre de tripler rapidement les effectifs en
cas de besoin, etc.

Ce sont là d'excellentes idées. D'autres, malheureusement,
le sont moins. Tout d'abord, il y a à recommandation
impérative de réduire les dépenses au strict minimum en

LITS BERES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES
PARCS. Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYDE
19, RUE DE WEYDE, BRUXELLES



Tampou PERIODIQUE

temps de paix. C'est un principe louable. Mais qu'est-ce que ce « strict minimum » ?

L'armée et les économistes, on le sait, passent difficilement par la même porte. Il faut tâcher de les y amener. Seulement, on ne doit rien forcer. C'est en temps de paix qu'on prépare le plus économiquement la guerre, en faisant en sorte de n'être pas pris au dépourvu par celle-ci et d'éviter le gaspillage inouï qu'elle entraîne en pareil cas. Pour cela, il faut ne pas hésiter à se procurer d'un matériel approprié, d'armes de qualité et d'un cadre professionnel — voire, aujourd'hui, d'une armée entièrement de métier — tout à fait apte à tenir son rôle sans défaillance.

Or, le ministre ne fait aucune allusion à des acquisitions d'armes et de matériel et il estime que les affectifs d'officiers de carrière doivent être réduits au strict minimum!

Sans chauffeur

Location de voitures et camionnettes, sans chauffeur. À la journée, à firmes établies. Assurances, permis, entretien et taxe compris, Fr. 7,50 le km.

Location de voitures avec chauffeurs. Voitures pour cérémonies.

Transportis tous tonnages.

Henry BRAIBANT, 24, rue de Joncker, Portes-Louise. Tél. 11.61.88.

L'utilisation des compétences

En échange, il y aurait lieu de former des officiers et sous-officiers de réserve avec les jeunes colporteurs disponibles sur place. N'est-ce pas là une erreur? Non pas que ces jeunes gens doivent tous, en bloc, faire l'objet d'un préjugé défavorable. Mais parce que le commandement, surtout aux colonies, est avant tout une question de confiance et que la pratique, l'autorité du commandement ne s'acquièrent pas plus vite que d'autres connaissances. Peut-être aussi est-ce une question de vocation.

Si M. Godding avait vécu la guerre dans les rangs de la F.P., il connaîtrait la lamentable expérience faite avec certains officiers de réserve insuffisamment sélectionnés, qui ne réussirent qu'à compromettre le prestige des Européens et à ébranler la discipline instaurée par le cadre permanent. Combien de fois les gradés indigènes n'allaient-ils pas se plaindre auprès de « leurs » blancs, en demandant de n'être plus commandés par des « Mwana ya mputu » ?

En tout état de cause, la note ministérielle ne semble pas faite pour encourager les officiers de carrière qui servent en Afrique belge.

Mais ce n'est là qu'un des aspects du problème de la F.P. Il y a en outre celui du matériel. Nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

L'Armée Secrète

Les dimanches bruxellois sont bien remplis. Il ne s'en passe pas un qui n'offre aux badauds dominicaux le spectacle toujours attrayant d'une manifestation. À tour de rôle, les différents mouvements de résistance, viennent recevoir un dimanche, dans la capitale, une consécration officielle et populaire. Dimanche dernier, c'était la vaillante Armée secrète et les Bruxellois ont, revue avec joie et sympathie ces étranges « battle dress » en toile bistrée confectionnés pendant l'occupation par des mains pieuses et discrètes. Après le traditionnel hommage au Soldat Inconnu, les membres de l'A. S. — extrêmement nombreux

GRAISSE SUPERFLUE... OBESITINASE

Toutes pharmacies : 33 fr. 50

et disciplinés — se sont recueillis dans le souvenir de leurs cinq mille morts et disparus au cours d'une messe célébrée à la Collégiale des S. S. Michel et Gudule et à laquelle assistaient notamment la Reine Elisabeth et le Cardinal van Roey. Après quoi, ils se rendirent Grand-Place où leur chef, le général Pire, reçut des mains du représentant du Régent, un drapeau qu'il confia aussitôt à ses hommes en les adjurant de maintenir la Patrie libérée une et indivisible.

LANGER

Chapelier — Chemisier — Tailleur
34, Boulevard Ad. Max, Bruxelles

Patton à Bruxelles

Bruxelles a réservé un bel accueil au général Patton. Accueil mérité. Peu d'hommes de guerre sont aussi populaires, que ce chef ardent et plein d'entrain, surnommé aux Etats-Unis « le tonnerre qui marche » et qui est l'un des grands artisans de la victoire sur le continent. Ses soldats l'adoraient. Ne l'appelaient-ils pas « George » tout simplement? Et l'on se souvient des adieux touchants qu'ils lui firent quand à la suite d'un différend qui n'a nullement entamé sa popularité, le général Eisenhower l'affecta à un autre commandement.

Le général Patton est bien l'une des plus attachantes figures de cette guerre.

Pour la toute belle voiture **ETAB. ROLLAND** 34, rue Berckmans

Une exposition Jacques Ochs

Le 24 novembre s'ouvrira, au Palais des Beaux-Arts, une exposition de notre ami et collaborateur Jacques Ochs.

Depuis la guerre, Jacques Ochs n'a plus exposé ni à Bruxelles ni ailleurs. Interné à Brendonck pendant plus d'un an, puis relâché il a profité de ce sursis (il devait être arrêté une seconde fois à la veille de la libération et n'échapa que de justesse au mortel emprisonnement en Allemagne pour travailler; le travail en ces temps affreux était le seul moyen d'évasion).

C'est ce travail du temps de guerre, portraits, natures mortes, compositions, qu'il va exposer au Palais des Beaux-Arts. Nous croyons savoir que ce sera une vraie révélation.

WEEK-END SPECIAUX

HOTEL « EPSOM »
135, DIGUE DE MER
BLANKENBERGHE

Mgr Guérin parle de la France

La Société des Officiers français en Belgique a fait célébrer, dimanche, en l'église N.-D. du Sablon, une messe à la mémoire des Français, des Belges et des Alliés tombés au champ d'honneur. De nombreuses personnalités, dont M. Brugère, ambassadeur de France, assistaient à cette cérémonie à laquelle l'excellente chorale royale St-Dominique prêtait son concours. Le sermon fut prêché par Mgr Guérin, ancien capitaine de l'armée française, blessé à Dinant en 1914, ancien aumônier des forces françaises d'occupation, prêtre de la Maison de Sa Sainteté et résistant de la première heure. Sermon qui fut plutôt une conférence sur le rôle qui incombe à la France au seul de ce nouveau moyen-âge dont parla Berdiaeff. Ce rôle, cette mission plutôt, c'est rebâtir une chrétienté, c'est-à-dire, selon le distingué prêtre, refaire la synthèse de la pensée hellénique, de l'humanisme romain et de la charité chrétienne, les trois colonnes maîtresses de notre civilisation menacée. Cette mission, noble et délicate, la France la remplira encore, dit Mgr Guérin, parce que, en dépit des apparences, le Français est demeuré chrétien, souvent sans le savoir — 90 p. c. des communistes français fusillés sous l'occupation n'ont-ils pas réclamé l'extrême-onction ?

INFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

qui dit chrétien, affirma l'éminent prédicateur, dit tout le respect de l'homme dans la soumission à l'autorité légitime. Ce qui n'exclut nullement un amour passionné de la liberté. Ses fidèles ont suivi avec attention et exposé à la fois et condensé, dit dans une langue châtiée et d'une élégance tantôt grave et tantôt familière par un homme au langage largement fraternel.

Arrêtés financiers

C'est le moment de mettre à jour et le plus rapidement possible, tous vos documents comptables. Confiez-les à un spécialiste sûr qui fera diligence : la Générale Fiduciaire, 166, Bd. Ad. Max, Bruxelles, Tél. : 17.04.82 (sans doute).

Paul Ludwig

Paul Ludwig qui a conféré samedi soir aux Beaux-Arts un de ces esprits européens dont toute l'œuvre a tendu l'abolition des frontières spirituelles. Cet écrivain de grand talent, qui est aussi, à l'occasion, un polémiste redoutable et d'ailleurs parcouru le monde. Il vécut en Argentine, en Californie. Il fut reçu par le Congrès américain — une honneur — et la présidente Roosevelt l'honora de sa amitié. Plusieurs fois il fut l'hôte de la Belgique ainsi qu'il l'a rappelé à la réunion organisée à son intention par le « Pen Club » de Belgique, que préside Louis Piérand. Depuis 1932, il est citoyen suisse et bien décidé à ne plus mettre les pieds dans cette Allemagne — son ex-patrie — dont il fut le premier à dénoncer publiquement le folle nationalisme. Il lui semble aujourd'hui — alors que la guerre à peine terminée — que déjà l'oubli survient portant sur lui les germes d'une nouvelle catastrophe. Et le célèbre écrivain de « Goethe » de repartir en guerre... Puisse-t-on lire cette fois !

L'ESCURIAL

21, rue du Pont de la Corpe
Bruxelles (Bourse) T. 12.42.12
Où de Clève vous y attend avec son dynamisme dans un cadre intime.
APERITIF - THE - SOIREE

Cinq grands galas de danse

Qui n'est prophète en son pays, dit le proverbe, mais il vive qu'on le fasse mentir. C'est le cas de Mme Berthe Roggen qui, depuis tant d'années, consacre ses remarquables talents à enseigner, à Bruxelles, l'art de la danse : voici que S. M. la reine Elisabeth lui accorde son haut patronage pour les trois grands galas qu'elle va donner le 17 novembre au Théâtre de la Monnaie, le 18 au Palais des Beaux-Arts et le 20 au Conservatoire royal de Bruxelles, et que le programme de Bruxelles lui assure également le sien. Il convient de souligner tout particulièrement le fait de voir dérouler un gala de danse dans la traditionnelle maison de la rue de la Régence.

C'est que le travail probe et loyal, l'art cultivé pour l'art, le commerce journalier avec les hautes conceptions de la danse finissent tôt ou tard par faire franchir tous les obstacles.

La danse, belle, qu'elle est, pratiquée dans l'école de Mme Berthe Roggen, est en effet, bien au-dessus de la pratique certaines méthodes, de recettes toutes faites pour apprendre les gestes de la grâce catalogués; l'étude de la musique, le sentiment profond des rythmes et de l'harmonie et la base, la substance même de la chorégraphie dans le style Berthe Roggen. La musique y traverse les corps et anime les muscles, inspirant les gestes et les attitudes; elle jaillit par la joie des yeux, synchronisant la plastique des sons.

De ce miraculeux mariage, naît une beauté inimitable, car est personnelle à chacun, et de même que la nature n'a jamais produit deux visages entièrement semblables, la musique-plastique exalte les sensibilités suivant toutes les nuances de la personnalité.

Les élèves de Mme Berthe Roggen qui se produiront bientôt



Acier suédois spécial extra mince 0,10 m/m.
Marque déposée dans tous les pays du monde
Capacité de fabrication en Belgique : 500.000 lames p' jour

tôt sont des produits parfaits de cet enseignement de choses belles et la beauté même, vivante et palpitante.

Le bénéfice des galas sera intégralement versé aux épreuves de la guerre.

Ajoutons que Mme Berthe Roggen s'apprête à faire une tournée en Europe, en Amérique, et poussera sans doute jusqu'aux Indes. Trois de ses élèves et le pianiste Frank Coene formeront son équipe.

SAINT-SAUVEUR

SA MAGNIFIQUE
SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

Le retour de Froissart

Sur une place de l'adorable ville wallonne de Chimay s'érige une statue de pierre de Jehan Froissart, le chroniqueur du XIV^e siècle, qui a relaté nombre d'épisodes de la Guerre de Cent Ans et fréquenté les cours d'Angleterre, d'Écosse et de France. Le socle de cette statue fut longtemps vierge de toute inscription. Il y a près de quarante ans, un jour, un groupe d'écrivains belges, à l'initiative de Maurice des Ombiaux, qui avait découvert Froissart, avait imaginé d'aller déposer une palme au pied du monument du chroniqueur français qui vint mourir à Chimay — Manifestation franco-belge entre tant d'autres. Il y avait parmi eux Edmond Picard, Jules Destrée, Duxhelet, Louis Piérand et quelques-uns des nôtres.

Malheureusement, l'auto qui devait amener le plus important groupe de pèlerins rencontra un mouton malencontreux sur la route et n'arriva jamais.

L'autre groupe attendait vainement devant quelques bouteilles de Bourgogne fournies par un hôtelier chimayois, pour la satisfaction personnelle de Maurice des Ombiaux. Elles furent consciencieusement vidées, et bien que l'heure venue, des Ombiaux se trouva presque seul à discourir devant la statue, devant quelques habitants de la ville, dont Richard Dupireux, alors interne à l'Athénée de Chimay. Quant à la palme qui devait être déposée par Jules Destrée, elle n'arriva jamais.

Rendez-vous à la Grand-Place

pour acheter les nouveaux modèles de Radio qui viennent d'arriver 14, Grand-Place, avec des conditions de crédit et de garantie comme avant guerre. Il existe aussi de très bonnes occasions garanties 1 an. Postes à partir de 2.000 francs et de 200 fr. par mois.

Choix de 150 pianos

Modèles vraiment nouveaux de 2^{es} premières marques mondiales. Prix réellement intéressants. Facilités de paiement. Location. Echange. Demandez catalogue gratis.

PIERARD

8, rue du Luxembourg.

Quarante ans après

La manifestation réparatrice a eu lieu dimanche, à l'occasion de l'inauguration d'une académie Jehan Froissart, fondée par quelques Chimaciens enthousiastes, désireux de mettre en valeur les ressources touristiques, artistiques et folkloriques de leur beau pays. On délibéra, la fourchette à la main, autour d'un banquet de la Saint-Hubert. On déposa une superbe gerbe aux pieds de Froissart. On visita ensuite, sous la conduite de la Princesse, le beau château de Chimay, reconstruit magnifiquement, après l'incendie de 1936 est qui est tout plein de souvenirs superbes : Banoparte, Mme Tallien, Montalembert, Cherubini, la Malibran.

La séance inaugurale de l'Académie eut lieu en présence de M. De Voghel, ministre des Finances, lui-même Louis Pierard, premier président, exposa le but et traça le programme de cette sympathique association.

LE REGENT — RESTAURANT —
50, rue de la Fourche
LES HORS-D'ŒUVRE ■ ■ ■ SON MENU

Les temps révolus

Notre confrère Georges Mardone publie dans « Aurore » d'amusants souvenirs sur la Bruxelles d'avant la guerre de trente ans. Il consacre ces lignes à la naissance de « Pourquoi Pas ? » (en 1910).

« La naissance du « Pourquoi Pas ? » avait été, dans son genre, un événement spécifiquement bruxellois. La formule assez neuve pour l'époque, de cette publication, réjouissait tous les amateurs de potins, de petites chroniques et de nouvelles à la main qui réservèrent un accueil ému aux amusants fascicules hebdomadaires publiés par ceux que l'on appelait alors les « trois mousquetaires » : George Garnir, L. Dumont-Wilden et L. Sougnet... Ce dernier, ainsi que Garnir, ont été depuis frappés par la faux implacable du trépas, mais le survivant du fameux trio maintient l'étendard du journal dans lequel Ochs sème toujours ses cocasses silhouettes... Tant d'autres personnages familiers ont disparu comme les mousquetaires que leurs contemporains encore en vie respirent en parcourant leur ville défigurée, une mélancolique impression d'abandon... Puisse l'humble témoignage que constitue l'évocation de ces souvenirs à bâtons rompus leur rendre un instant l'illusion des « heures claires... »

Disons-le froidement : Nous sommes touchés.

Arrivera, arrivera pas ?

L'on parle, évidemment, des voitures automobiles. En attendant, équipez votre véhicule d'un poste radio, vous augmenterez sa valeur et le mettez ainsi au standard « Up to date ». Spécialistes : La Maison Bleue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Téléph. 12.08.81 - 12.10.34. (Vente - Achat).

A la Société des gens de lettres

Tout d'écrivains belges font partie de la Société des Gens de Lettres soit comme adhérents, soit comme sociétaires, pour ce nous puissions nous désintéresser de ce qui s'y passe. Or, il s'y passe, ou plutôt il s'y est passé, des choses assez... « douloureuses », comme dit son nouveau président, M. Georges Lecomte.

Pendant l'occupation, la Société, alors présidée par M. Jean Vignaud, a cru devoir filer doux non seulement devant Vichy,

J Louvois VOTRE BIJOUTIER Rue au Beurre, 3

mais devant les Allemands. Le Comité d'alors songeait surtout à sauver les meubles et faisait assez bon marché de dignité patriotique. Ce n'était pas précisément de la collaboration, mais... Il y eut notamment une subvention à la L.V. Une subvention de 1.000 francs.

Mille francs ! Ce n'est pas beaucoup : la « collaboration » de la Société des Gens de Lettres était un peu miteuse. C'est trop et cela a valu à M. Jean Vignaud un véritable acte d'accusation. Il est du reste impossible de savoir à qui il combe la responsabilité du malencontreux chèque. Séance orageuse, séance houleuse, où M. Vignaud se défendit assez péniblement. Finalement, il a été blanchi par M. Georges Lecomte, bon prince et brave homme. Encore un des innombrables drames de l'épuration.

La graisse superflue

doit s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obestinae, les sécrétions glandulaires se régularisent. Obestinae, Toutes pharmacies fr. 33.50

Le retour de l'enfant prodige

Les Gantois ont fêté le retour au bercail de l'Agneau mystique » comme s'il s'agissait d'un fils prodige. Le bon maître, les échevins, les conseillers communaux, escortés de nombreux invités, s'étaient portés à sa rencontre jusqu'au pont Saint-Lévin, sur la route de Bruxelles, où un foule de curieux formaient la haie sous un soleil splendide.

Sur le coup de trois heures, le mardi 30 octobre, on s'apparait sur la chaussée de Bruxelles abondamment pavisée, une tapissière sang de bœuf que précédait un somptueux limousine et qui escortaient une douzaine de gendarmes montés sur des motocyclettes pétaradantes à la mitrailleuse en bandoulière.

C'était lui, ou plutôt c'étaient eux. Car tout le monde savait que le chanoine Van Gheyn, un vieillard érud et charmant dont les quatre-vingts ans bien tassés faisaient dodeliner quelque peu le chef mais non pas chavirer les idées, accompagnait le chef-d'œuvre qui est quelque peu le sien, puisqu'il fut le premier à suggérer, encore pendant l'autre guerre, de faire restaurer par les Allemands les voies du musée de Berlin, en réparation des ruines qu'ils avaient accumulées sur notre territoire.

L'Agneau Mystique, au Bercail

L'« Agneau Mystique » est retourné à Gand, Fort bien ! Mais il fallait l'y conduire. Ce ne fut pas une petite affaire de transporter cette œuvre célèbre. Songez aux mille précautions qu'elle représente, aux responsabilités... Le transporteur devait être de toute confiance. En vérité, on n'hésita guère, on confia la délicate mission à la maison Simon 38, rue Van Meysel, spécialisée dans ce genre de déménagements. On n'eût pu mieux choisir...

Une minute émouvante

Et ce fut une minute vraiment émouvante que celle où on le vit descendre de voiture, rayonnant et suivi de M. Langui, un Gantois lui aussi, qui représentait le ministère, lequel fit d'ailleurs le voyage de Gand, huit jours plus tard, afin d'assister à l'installation officielle du chef-d'œuvre dans la chapelle de Josse Veydt où il avait été placé solennellement une première fois le 2 mai 1432 et, une seconde fois il y a vingt-cinq ans jour pour jour, le 6 novembre 1920.

Devant les officiels réunis, M. Langui tendit au chanoine un document par lequel le ministre de l'Instruction publique lui confiait la garde de l'« Agneau », puis il l'invita à signer l'acte. Le vieil ecclésiastique y apposait son paraphe et s'appuyait sur le capot de la voiture.

Le rhum arrivera certainement

Mais il faut prendre patience ! En attendant « Pleasure Tesseron », 122, boulevard du Jubilé, vous offre le « Colla surprise » contenant 3 bouteilles 3/4 (Cordial-Vermouth Bitter), franco domicile, pour 375 fr. à verser au C. G. 7553.44 ou contre remboursement de 380 francs.

NDEMAN

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Rue de l'Evêque, 28 - Tel. 18.11.71

l'on retrouve les « juges intègres »

corège se forma et prit le chemin de Saint-Bayon une triple haie de curieux.

Les gros bonnets de la ville s'étaient donné rendez sur le parvis de la cathédrale où Mgr. Coppieters, vieillard solide et souriant, leur avait fixé rendez-vous. Nombreux drapeaux de société formaient, de part et de d'autre de ce groupe, une garde d'honneur, devant les s. laérales.

Quand le cortège fit son entrée sur la place Saint-les no es argentines du vieil air bien connu : « En l de Belaard spen!» se mirent à sautiller allègrement le ciel, d'automne, dégringolant du campanile du bi que surmonte le grand dragon doré, conquis — ainsi me la tradition — par les Gantois sur les Sarrazins. d'Infinies précautions, des ouvriers spécialement inés pour ce genre de travail déchargèrent les caisses os blanc qu'ornait cette seule inscription : « Sint- . Gent ».

omme on déposait la dernière aux pieds de l'évêque, urnaliste exprima le regret que les « Juges intègres » issent point là.

Comment donc, répondit l'évêque, avec un sourire eux, mais ils y sont tous et même plus nombreux ant !

de sa main où scintillaient l'améthyste, il désigna la e des robes noires et noires et le peloton des untés dorés sur tranche qui ruisselaient et flamboyaient ar de lui.

-Play-Bruxellois

un Tommy ou un Sammy vous demandent le chemin ur Music-Hall, guidez-les en toute certitude vers l'A. . place Saintelette. Ce théâtre est ouvert également civils. Soirée à 20 h. Dimanche, matinée à 14 h. 30.

am et Eve se retrouvent

mai 1940, au moment de l'invasion, il fut décidé de re immédiatement cette œuvre unique au monde a des bombardements et de la rapacité bien connue nvahisseurs. Panneaux et volets furent décrochés sous onduite des frères Coppejans, lesquels avaient caché arties authentiques pendant l'autre guerre et qui se ent, aujourd'hui encore, à dévoiler le secret de la ette où le Van Eyck de Saint-Bayon, passa les années enées de la première guerre mondiale.

fallait faire vite; on s'affaira pendant toute la journée e même soir les différentes parties du polyptique se aient, partagées entre les chambres à coucher que eigneur réserve à ses hôtes, de vénérables ecclésiast- es dont les jambes ne sont plus assez fortes pour les er jusqu'à leur cure pétrée dans les polders, après le r auquel l'évêque les invite de temps à autre, aux fins discuter plus à l'aise du plus grand bien de l'Eglise ur d'une table bien servie.

imant sans doute que nos premiers parents avaient in d'une bonne nuit, de repos avant de commencer périlleux exode — une petite niche leur avait été eue dans les caves du château de Pau — un des démê- ures les avait couchés l'un à côté de l'autre sur un lit vait pudiquement ramené la couverture jusque sous enton.

HYPOTHEQUES

IMMEUBLES, TERRAINS achetés pendant guerre
LEZ. 239, AV. COURONNE. — Téléphone : 48.33.75

soir...

soir, quand l'évêché eut repris son calme habituel, Coppieters voulut s'assurer en personne si ses hôtes marque étaient confortablement installés pour la nuit ils étaient à l'abri des indiscrets et des voleurs. fit donc le tour des chambres, quand il entra dans celle où reposaient, côte à côte nos

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tel. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

premiers parents, il fut, d'abord que que peu ébahi. Mais le prince de l'Eglise qui préside aux destinées du diocèse de Gand est un homme d'esprit. Et il fut le premier à rire du coup monté par le facélieux déménageur.

— Voilà Adam et Eve ensemble au lit, dit-il. Et dire que cela doit se passer à l'évêché de Gand !

SAVARIN

7, RUE DES BOUCHERS, 7
TEA ROOM
SES GLACES DELICIEUSES

Mouché, l'échevin !

La scène se passe lors des fêtes organisées par le doyenné d'Akkergem.

Sous des prétextes plus fallacieux les uns que les autres, l'échevin compétent a refusé net d'accorder l'autorisation d'organiser sur la voie publique une foire avec carrousel, auto-skooter, tir à la carabine et autres attractions.

Ce refus injustifié vexa les organisateurs de la fête, empêcha les forains de gagner leur vie et entraîna, pour la ville, dont les finances ont été fort mal menées par le collège V.N.V., un manque à gagner de plusieurs dizaines de mille francs.

La presse locale s'empare de l'incident qu'elle commente sans indulgence. Et voilà notre échevin qui se fâche tout rouge et apostrophe hargneusement le doyen du quartier au cours d'une cérémonie d'hommage aux morts, qui se déroule à l'occasion des dites fêtes.

— Comme tact, c'est « tassé » ! murmura un des assistants.

Mais le doyen n'est pas, comme on dit à Gand, un chat à empoigner sans avoir mis de gants. Il répondit à l'échevin du tac au tac :

— Ce n'est ni l'endroit, ni le jour pour vider cette querelle. Monsieur l'échevin. D'ailleurs, n'est-ce pas nous qui vous payons pour exécuter ce que nous attendons de vous? Et notamment de faire preuve d'un peu plus d'initiative à l'avenir!

Et l'échevin, parfois, n'a pas insisté!

LE GRILLON

Jacques Loar et les chensonniers vous y attendent

tous les soirs des 19 h. 1/2 — Dimanches : 17 h. 1/2

Ils continuent

Les nègres, naturellement. On sait que c'est chez eux fonction naturelle. Mais ils commencent à exagérer un peu et les Liégeois, qui ont à s'en plaindre particulièrement, ne voient pas arriver l'hiver sans appréhension. Dame, il ne se passe pas de jour où l'un ou l'autre de ces excellents garçons ne se livre à quelque excentricité d'un goût parfois douteux. L'autre semaine, l'un d'eux trouva spirituel — cognac aidant — de faucher sur un trottoir, avec son camion, un groupe de personnes qui ne purent fuir à temps. Une autre fois, c'est une bande menaçante qui voulut faire un sort à deux policiers venus pour rétablir l'ordre et qui durent, d'ironie, chercher refuge en leur commissariat. Pas de nuit qu'un de ces gentlemen ne se livre à un viol ou à une agression. Comme disait un mélomane, c'est « l'assommade » au clair de lune. O. K. ! M. P. ! faudrait voir à mettre un terme à ces fantaisies, ou qu'on envoie à Liège, en garnison, une entière brigade Piron bien armée, bien entraînée et décidée à rendre la sécurité à des braves gens. On a donné à la ville la Croix de guerre, pour conduite héroïque sous les robots. N'a-t-elle pas mérité le calme, à présent, ou doit-elle encore gagner un nouveau ruban, pour courageux comportement « sous les noirs » ?

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Le Salon de l'Élégance

présente, les 14 et 15 novembre, à 15 h. 30, au Palais des Beaux-Arts, René Garraud et les dernières créations de la Mode parisienne (mannequins de Paris). Location : Palais des Beaux-Arts (tél. 11.13.74).

Après le Congrès wallon

Avec toutes ses instances, toutes ses intempérances de langage, toutes ses imprudences, le congrès wallon aura eu en somme d'heureux effets. Il aura appris à ceux qui ne voulaient rien voir qu'il y a une question wallonne qu'il faudra bien régler un jour, des griefs wallons qui ne sont pas purement verbaux, un sentiment wallon qu'il ne faut pas exaspérer.

Hermann Teirlinck aurait dit à un de nos amis : « Les Wallons, je les comprends parfaitement; ils sont dans l'état d'esprit où nous étions, nous Flamands, il y a quelque trente ans. »

PHILATELISTES ! Demandes à l'Expert

WILLIAME, 5, rue du Midi, Bruxelles-Bourse (tél. 12.76.27.) le catalogue illustré de sa 42e grande vente publique qui aura lieu les 15 novembre et jours suivants, par ministère de l'Huissier Nueman. Réalisation d'une remarquable collection d'Europe et Colonies, dont raretés, classiques et la plupart des bonnes séries rares modernes.

Sur le même sujet

On nous écrit de Liège :

« Les réactions des Flamands devant le Congrès wallon qui nous ont été rapportées par « Pourquoi Pas ? » ont suscité beaucoup d'intérêt ici. Il est regrettable qu'on ait dû en venir aux grandes décisions et aux manifestations à grand spectacle pour que nos amis flamands se soient enfin décidés à considérer le problème. Retenons surtout des échos qui nous sont parvenus quelques côtés essentiels :

1. On reconnaît à plusieurs reprises aux revendications wallonnes « quelques bases de droit et de raison », et qu'elles sont « la réaction nécessaire, fatale et que tout faisait prévoir, contre un impérialisme de plus en plus envahissant ».

2. On confond volontiers le mouvement wallon avec l'activisme de Borms et les menées pseudo-racistes d'ice-lui, ce qui est une flagrante erreur. Nous ne pourrions mieux dire qu'un autre écho, venu de Liège cette fois et qui donne la véritable portée du vote de rattachement : la solution doit venir des Flamands et des Bruxellois; si satisfaction n'est pas donnée aux Wallons, ils se tourneront plutôt vers la France que de continuer un état de choses dont souffrent trop évidemment leurs intérêts et leur dignité.

3. Ceux qui ont aidé à former les majorités, dont les Wallons ont tant de sujets de se plaindre aujourd'hui, l'ont fait dans un esprit de justice et de concorde. Il y a eu quelques « journées des dupes » à l'époque. Est-ce une raison pour ne point régir ?

4. L'appel émouvant des minorités francophones du Nord ne blesse pas les Wallons indifférents, mais elles doivent admettre une chose : si les Wallons ne se défendent pas énergiquement, toute la partie française du pays subira tôt ou tard le triste sort qui leur est fait. Défendre la culture française en Wallonie équivaut à la défendre dans tout le pays.

En bref, si l'unité et la démocratie belges ne sont pas des mots creux, croyez-vous qu'on ne puisse arriver rapidement à une solution qui empêcherait la ruine de la Wallonie sans qu'on en vienne « à bien couper ? »

Notre n'avons jamais pensé autrement.

Transpiration des pieds et des aisselles

Supprimez radicalement, et rapidement cette infirmité en employant CRYSTAL N° 7, produit américain inoffensif. Plus d'odeurs désagréables, plus de vêtements abîmés; 22 et 35 fr. le flacon. Toutes pharmacies ou Dépôt SOBELPHA, 60, rue Razon, Bruxelles.

LA SAPINIERE OUVERT TOUTE L'ANNEE
— SART-LEZ-SPA — Confort — Cuisine soignée
— Week-end — PRIX MODERES

Los van Brussel

Si dans les milieux anversois les résolutions politiques du Congrès Wallon n'ont eu guère d'écho profond, il y a une partie des discussions qui n'a pas manqué d'intéresser. C'est celle qui a trait à ce qu'on pourrait appeler le « Los van Brussel » (libération de l'hégémonie bruxelloise). Si ces MM. de Liège se plaignent de l'hégémonie centripète de Bruxelles, que devraient donc dire, et que disent, ce sujet les Anversois ?

Non seulement ils constatent que Bruxelles, attire les affaires d'Anvers mais même — le train bloc et l'autostrade aidant — elle enlève à Anvers les dirigeants des affaires anversaises, e-les-mêmes. De plus comme par application des lois linguistiques il n'y a plus guère de jeunes Anversois ou Anversoises connaissant suffisamment la langue de Voltaire, les bureaux sont envahis par des cohortes de ketjes bilingues.

Il est possible que si la Wallonie était dirigée, absorbée ou étouffée par Paris, sa nouvelle capitale, selon le vœu de M. Simon, Anvers puisse se libérer de l'emprise sans cesse grandissante de Bruxelles (grandissante surtout parce que les principaux Anversois vont vivre à Bruxelles où leur liberté linguistique n'est pas brimée). Mais, franchement, si c'est pour être dirigés par la suite, par la nouvelle capitale de la « Hollande » ou de la « Grande Néerlande » — Rotterdam ou Amsterdam — les Anversois auront encore mieux l'être par Bruxelles (où ils peuvent rendre en trente minutes !) Et ce d'autant plus que par hasard Anvers elle-même devenait capitale du nouveau Etat, ils auraient à lutter contre Gand ou Bruges, et qui à leur tour et avec autant de raison (?) se mettraient à crier « Los van Antwerpen ».

Ainsi le « Los van Brussel » n'a et n'aura guère de succès à Anvers.

L. ROPSY

Joailliers-Orfèvres — Fabricants
Ateliers et magasins :
50, Marché-aux-Herbes, Bruxelles
Téléphone : 11.47.59

Susceptibilité

Grammens a conservé des élèves à Anvers et ces élèves ne perdent point une occasion de se rendre ridicules. L'activité du « Séminaire des Arts », si sympathiquement connue à Bruxelles, vient de se transporter dans la métropole. Un programme parfaitement équilibré au point de vue linguistique, a été établi pour cette première saison. C'est trop — ou trop peu — encore au goût de quelques fanatiques qui déplorent le bilinguisme de ce groupement.

Il ne suffisait donc pas que, lors de la semaine de sécurité, aucun conseil de prudence ne fût donné en français, et que, par conséquent, les malheureux qui n'entendaient ni le flamand, ni l'anglais, fussent tout juste considérés comme bons à se faire écraser, il ne devait par conséquent, être permis à des artistes francophones de suivre à Anvers les leçons d'un Séminaire des Arts, ni des artistes flamands de faire le plus léger effort de compréhension pour écouter des orateurs venus de la capitale et ne disposant que du français pour communiquer leurs idées sur la technique secrète de certains arts.

A quand la suppression des cours de Littérature générale en langue française à l'Institut supérieur et à l'Académie royale des Beaux-Arts.

HOTEL NORMANDIE

34, AVENUE REINE ASTRID — SPA

OUVERT TOUTE L'ANNEE CONFORT MODERNE

Et Jef Cognac ?

On réclame de toutes parts, et l'on a mille fois raison que notre gouvernement mette un peu davantage de persuasive conviction à exiger du Casidulo l'extradition du chef de Rex. On parle infiniment moins du chef de « D

REUX

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

« Sans doute est-il, pour le moment, hors d'atteinte, l'able sait où il niche et sous quel déguisement il se t. Qu'à cela ne tienne! Pourquoi ne l'a-t-on pas jugé confutance, comme tant d'autres? Pourquoi fait-on de lui une sorte de silence qui ne dit rien qu' ? On a vraiment tour l'air de l'oublier, comme si attendait des temps plus propices, les temps où l'on ra d'amnistie sans doute et où l'on mettra au compte mples délites d'opinion bien excusables, n'est-ce pas, de défaillances, voire tant de trahisons.

aussi coupable que Degrelle, Jef Van de Wiele a eu ment moins de cran que lui. La Belgique était à occupée, les premiers journaux embochés venaient ne de paraître qu'on put lire de lui un article : l die ze niet hadden » — « Un sur qui lis n'ont pas la main! » où il se félicitait d'avoir échappé aux s de suspects qui suivirent immédiatement le al 1940.

avons-nous nous attendre à lire dans un ou deux ans, a peut-être dans quelques mois, un deuxième article de ème farine, où, récidiviste de la fuite adroite autant de la trahison, Van de Wiele s'offrirait le luxe de ba- rre une fois de plus ceux qui lui jetèrent la pierre.

missions pour toute la France...

te toutes missions délicates et de confiance an ce. Déplacement assuré en voiture. S'adresser: 65, evard Léopold II. Tél. 26.91.16.

triste sire

s d'un marchand de bestiaux enrichi de Deurne, que appelait « Boerke Van de Wiele » et qu'un cléric- e bien entendu avait conduit aux fonctions de bourg- re de sa commune, Jef Van de Wiele eut des débuts érateur. On cite de lui un roman « Wereldkaravaan » es réclamant d'une inspiration soviétique très caract-

cteur en philologie germanique, orateur fort doué, il adit son heure à l'Athénée de Deurne. Mais il fallut asion hitlérienne, pour décider cet antimilitariste de a jeter le masque, à glorifier la force et le glaive ands, à se dire Allemand lui-même et à entraîner a lui les éléments les plus avancés de l'extrémisme ngant. Il connut alors comme quelques autres créa- du nazisme belge, la vie du grand seigneur, dans un eau mis à sa disposition à Tervueren. Il fut « persona a » de l'occupant, créa « Balming », envoya des ou- s et des enfants en Allemagne, mit les voiles à l'ap- pe des libérateurs, etra quelques mois dans Nurem- puis, tandis que ses commentaris se rendaient ou se daient l'un après l'autre, il fit le plongeon dans l'im- se anonymat des foules. Il joua perdu Erre-t-il tou- e quelque part dans sa patrie d'élection? Y a-t-il pris naquis? Ou serait-il subrepticement rentré en Belgi- pour y poursuivre quelque vilaine besogne, dans ce siles noir que nous évoquons l'autre jour?

appelons en tout cas qu'au cours d'une de ses der- es manifestations publiques, ce traître avait juré que verrait un jour ce que l'on verrait et que les matines eoles pâliraient au regard de ce que réaliseraient les anges de Flandre quand le moment serait venu.

CHATELET

APERITIF - THE - SOIREE
Consommations de choix
PLAC DU SAMEDI, 16

femmes veulent-elles voter ?

on bien certain que le vote des femmes intéressées... premières intéressées? Une manifestation de « SUZY » a eu lieu la semaine dernière à Charleroi. Elle a été annoncée par les quatre journaux de la « ville de leudemain, le catholique « Rappel » précisait que démonstration avait réuni une centaine de participant- « La Nouvelle Gazette », libérale, n'en avait compté environ soixante-dix. Plus modeste encore, « Indépen-

OR Achat gros prix!
BIJOUX-BRILLANTS
22, RUE DE LAVIOLETTE

dance », organe de la résistance, n'en avait vu qu'une cinquantaine. Quant au reporter du socialiste « Journal de Charleroi », il n'avait vu qu'une espèce de rassemblement dans la rue et en avait conclu que la manifestation n'avait pas eu lieu.

Ainsi, et même en tablant sur les chiffres du journal catholique, assurément peu suspect de les avoir réduites, une réunion d'une centaine de femmes — y compris les organisatrices venues de Bruxelles et autres lieux — dans une agglomération qui en compte au bas mot, deux cent mille, ne paraît pas bien symptomatique de l'ardent désir de nos compagnes d'aller aux urnes.

EASY SYNONYME DE QUALITE
SES CONFITURES DE CHOIX
SON PUDING EXTRA

La radiodiffusion wallonne

Autrement importante, semblerait-il, est la question de la Radiodiffusion Wallonne, si l'on en juge au nombre des participants que groupait la première journée de propa- gande en faveur de cette institution. Plus d'un millier de personnes emplissaient la vaste salle des fêtes de l'hôtel- de-ville cependant que sur la scène se succédaient les ora- teurs, députés, sénateurs, mandataires provinciaux et com- munaux, hommes de lettres, etc., qui exposèrent tour à tour les raisons qui militent en faveur de l'instauration d'une radio wallonne qui suppléerait aux insuffisances régiona- listes, de la radio bruxelloise et serait en quelque sorte le pendant de la radio flamande. En conclusion de quoi, un ordre du jour fut voté à l'unanimité qui réclamait le vote du projet, de loi déposé par M. Jean Rey, député de Liège et cotresigné par MM. Lecleroq, Van Belle, Gris, Philip- part et Bourguignon.

Les contes de Perrault

Pour les enfants, le restaurant **AUX CONTES DE FEES**, Pour les gourmets, sa cuisine... sa cave... Salles pour ban- quets... Tél. 12.59.86. Boul. Maurice Lemonnier, 177.

Esprit de clocher

Les Carolorégiens, nous écrit-on, pourraient bien ne pas voir ni entendre le Général de Latre de Tassigny qui devait, sous les auspices des Amitiés Françaises, venir leur parler prochainement. Et pour cause... A la demande de quelques personnalités liégeoises, c'est à Liège exclusive- ment que serait réservé l'honneur d'accueillir le grand soldat. « Le fait est que le comité liégeois qui s'occupe de la chose avait le premier entamé les démarches et pourrait revendiquer un certain droit de priorité. Mais de là à pro- noncer une sorte d'exclusive contre d'autres villes du pays, il y a tout de même de la marge. Quand on a l'honneur d'appartenir à la capitale de la Wallonie, on devrait, sem- ble-t-il, savoir se placer au-dessus de l'esprit de clocher, surtout entre cités wallonnes. En attendant, on est très monté à Charleroi contre cette curieuse façon de faire et l'on fait évidemment toutes les démarches nécessaires pour en tempérer les effets. »

ARTICLES DE BUREAU
- PORTE-PLUME A RESERVOIR -
16, Bd M. Lemonnier - T. 11.55.60

A quand la prochaine rafle de la Gestapo ?

Nous espérons bien ne plus jamais revoir les sbires allemands, procéder chez nous à des réquisitions. Il paraît que nous nous étions trompés et que nous ne sommes pas encore si libérés, ce bel...

Le journal « Le jour » de Verviers, nous apprend qu'au début de cette semaine, deux camions militaires conduits par des soldats portant l'uniforme anglais, mais transportant des militaires allemands dont un arrogant Oberleutnant et un Unteroffizier, pénétrèrent en territoire belge.

PHILIPS

LE CARROSSIER

la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - TELEPHONE: 48 38.07

Non loin des ruines d'Ondenval, souvent combien douloureux de l'offensive von Rundstedt. Ces Allemands se rendent d'abord à Walmes, où ils cherchèrent du linge chez un habitant de la commune, puis à Thirimont, où ils enlevèrent chez quatre de nos concitoyens et sans autre forme de procès, tout un mobilier mis sous séquestre.

Ainsi, moins d'un an après que les dernières « panzer divisions » furent chassées de Belgique, le Boche exécute encore sur notre territoire des opérations de police... A quand les prochaines arrestations par la Gestapo? A Thirimont, on semble les craindre pour bientôt, car — toujours d'après « Le Jour » — aucun des habitants de la commune n'a osé se plaindre de cette expédition teutonne. Le bourgmestre ne l'a apprise qu'incidemment. Dans nos cantons de l'est, les individus se montrent en effet, de plus en plus arrogants, paraît-il... et si nos amis anglais protégèrent aussi regrettablement les razzias policières allemandes, on comprend que plus personne n'ose ouvrir la bouche. Mais les patriotes pourraient bien se fâcher un jour.

Votre Destin

vous sera révélé par Miss MARIA, 15, rue des Ébéniers, à Liège. Ecrivez-lui en joignant 1 fr. 50 en timbres-poste.

Morte la bête

Les « Images de Calvo » viennent de publier le deuxième fascicule de « La Bête est Morte ». Dans le même style et avec la même verve, la guerre mondiale chez les animaux est une satire pleine de mordant qui retrace les événements du grand conflit. Certaines images notamment sont de vrais petits chefs-d'œuvre, telles par exemple, les usines des Bissons, le train des déportés, le sabordage des navires français et des vues panoramiques très suggestives.

(En vente 110, avenue Louise, Bruxelles)

Churchill au Casino de Spa

Pourquoi-pas? Puisqu'il trouvera le tout grand confort à l'hôtel excelsior dont les chambres avec salle de bain et chauffage central donnent à cet hôtel la douceur du home. Four réservations téléphoner : 62 Spa.

Où est le sucre ?

Le sucre a subitement disparu de nos marchés officiels en dépit du traditionnel kilo, prévu au tableau de rationnement. Cette absence qu'on n'avait jamais eu à déplorer même aux jours les plus sombres de la guerre — M. Dewinter régnant — affole les ménagères et paralyse bon nombre d'activités annexes, telles que pâtisserie, confiserie etc...

Renseignements pris, la raison en est simple : le gouvernement n'est pas d'accord sur le prix réclamé par les fabricants quoiqu'il admette le principe d'une légère majoration. Cette question — il n'est pas de petits problèmes en régime d'économie dirigée — fut récemment évoquée en conseil des Ministres. Mais là, il fut répondu qu'on avait à s'occuper de choses plus importantes que le sucre, ce qui se conçoit mais ne fait pas le compte des ménagères qui se fatiguent de sucrer leur café avec de la cassonade. Elles devront donc attendre. Nous leur conseillons même de se préparer à des lendemains plus durs encore.

Commerçants... pour le Nouvel An

offres à votre clientèle un petit calendrier L. A. B. (calendriers L. A. B., 14, rue de l'Association, Bruxelles).

En effet

Il paraît que dans les campagnes les cultivateurs de betteraves sucrières sont bien décidés à abandonner cette industrie agricole nationale. Ils se plaignent de n'avoir reçu aucun engrais de l'autorité supérieure, ce qui fit

tomber la production, cette année, au tiers de ce qu'elle fut au cours des années précédentes. L'an prochain, disent-ils, nous planterons du lin qui ne nécessite aucun engrais particulier et se vend tout aussi bien. C'est, d'une logique parfaite — mais qui, encore un coup — ne fait pas la faire des consommateurs de sucre lesquels sont légion dans le pays. Le Ministre de l'Agriculture ne pourrait-il, si l'on peut dire, mettre son grain de sel dans tout ce qui se fait. En supplantant notamment ses collègues de trouver un moyen d'entente et d'autoriser la distribution des stocks de sucre sur lesquels fabricants et grossistes font aujourd'hui bien malgré eux, la grève.

L'essence libre, bientôt

Avant la hausse achetez votre voiture chez « RICHARD », 113, r. Mallbran, IXELLES, T. 48.00.65. Beau lot de 40 voitures. **Le poisson est cher...**

Il a fait gros, très gros temps en mer la semaine dernière au point que les mastodontes transatlantiques ont prudemment restés au port. Et notre ménagère nous a dit, vendredi : « pas de poisson aujourd'hui, il était vraiment trop cher ».

Evidemment, le poisson est cher, encore que depuis le pêcheur jusqu'au consommateur, quelques intermédiaires font d'énergiques efforts — qui réussissent — pour ne pas lever leur part, la grosse part.

Malgré tout, on peut admettre que le poisson soit cher à son arrivée à la Minque ou au débarquement du traicler. Mais est-il payé trop cher au producteur ?

Ne devons-nous pas penser à ces producteurs qui, pour nous procurer la marée, risquent de jour et de nuit la vie et leur fortune. La semaine dernière quand les transatlantiques restaient au port, nombre de barques étaient encore en mer !

Le public comprend-il bien que, pour nos vaillants pêcheurs la guerre n'est pas finie : les courants de résistances de destruction violente identiques aux démines et nombre d'entre eux ont péri à la tâche par l'explosion de torpilles et de mines, en dérive ou sournoisement, au large de la mer, ou par le contact avec l'une des innombrables épaves dont la Mer du Nord est littéralement parsemée. En plus des réels dangers de la profession nos pêcheurs souffrent et meurent ainsi comme on mourait pendant la guerre.

Sait-on suffisamment que le métier de pêcheur est, malgré tout, dangereux que celui du mineur et que les statistiques de pertes et même d'accidents corporels confirment cette affirmation ?

Et cependant les pêcheurs ne reçoivent pas la moitié de la protection sociale des travailleurs du Pays Noir, certainement pas la centième partie de l'attention publique. Mais peut-être est-ce parce qu'ils se mettent si rarement en grève ?

La symphonie inachevée

Ce splendide enregistrement de l'œuvre de Schubert est actuellement en vente à Radio-Monde, 105, boulevard Anspach, Bruxelles.

Braconniers en uniforme

Il y a parmi nos hôtes alliés des chasseurs convalescents qui sont d'excellents, et même de terribles fusils. L'Univ. professionnelle, cynégétique belge en sait quelque chose. C'est lui qui signale, par exemple, que deux chasseurs de Ruysbroeck Drogenbosch et environs sont littéralement « vidés », leurs lièvres : les cartouches britanniques y ont fait merveille ! A Perk-lez-Vilvorde, trois chasses importantes ont été pillées, la nuit, à la lueur de phares portés par des ossements de l'American Red Cross !... Massacre également dans la région de Weillen; de même à Senefte.

Le lecteur-chasseur qui nous transmet ces informations désolées demande comment on formule en anglais l'exhortation : « Rastreins ! »

S. A. J. Lambert, 67, rue Ed. Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois. Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa. — Suc.: Namur, Marlole, Libramont, Arlon. Tél. 26.00.54 et 26.12.55.

PTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

10, RUE LOUVAIN 52 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

el à M. Gutt

Un sort singulier que celui fait par l'administration des Fonds Gutt à toute une catégorie de Belges qui ont tort de se trouver à l'étranger pour de bons motifs. En mai 1940 et qui n'étaient pas encore rentrés fin mai, il s'agit d'officiers de marine et de marins belges et bourlingués pendant tout ce temps à la surface des mers — et même parfois un peu en dessous! — et qui patriotisme et en vue de leur rentrée au pays et dans leurs familles ont converti les bonnes livres, les riches et les plantureux francs suisses, escudos, etc., en francs belges. Ces braves gens ont, qui à la rentrée au pays, qui à l'étranger, déposés leurs feffits soit à la Banque Nationale soit dans les Légations et les Consuls. Or, que le bureau d'administration du fonds Gutt, comprenant aucun doute de braves fonctionnaires, qui de mal à la fin de la tourmente sont restés bien gentiment sur leur rond-de-cuir, vient de décider de n'accepter plus de francs pour une minime partie — dont 60 p. c. au plus — et les autres resteront bloqués et de — ne tombez pas à la mer —, de restituer les billets périmés — périmés parce qu'on ne les a pas restitués avant la date de péremption.

Les intéressés de se demander si M. Gutt a pu être mal compris de ces agents d'exécution que patatutés, qui est de la franche malhonnêteté, semble-puissent être adoptés par l'Etat et de solliciter l'avis de la Commission de la Banque Nationale et de solliciter l'avis de la Commission de la Banque Nationale, non seulement en sa qualité de ministre, père de la loi, représentant de l'Etat, mais aussi en sa qualité de citoyen — par Pro Deo s. v. p.

La trouvée

une rouge à lèvres

est parfait

La dernière

assure que voilà la dernière histoire sur la dernière bombe atomique lancée dans la dernière guerre. C'est évident la lutte gigantesque des continents. Des deux on a perfectionné la super-bombe dont on a arrosé à-vis si copieusement qu'un jour (on pense aux jours qui s'étaient entre-dévotés jusqu'à ne plus laisser de lieux queues sur le terrain) toutes les villes du globe et toutes les îles et tous les habitants réduits en poussière dans le ciel du Pacifique, au-dessus d'une petite île inhabitée, deux forcés chasseurs se poursuivent et s'acharment. Dans leur rage à se pourfendre, et dans l'audace, ils se heurtent et s'abiment dans les flots écumants. Alors, sur l'île, on voit s'agiter quelques naufrages et apparaitre un grand singe qui se repose et fait signe :

Tout est fini, Bobonne, tu peux venir à présent, mais tu vois, tout est à recommencer.

Adieu à Darwin.

Pourquoi laisser au hasard

l'achat de meubles anciens ou de style. Visitez la salle d'exposition de Meubles Bourse, 3, rue des Pierres, où vous trouverez un grand choix de meubles en tous genres. Tél. 11.26.63. Facilités de paiement.

Enseignes et les lettres

Un journaliste londonien observait récemment, que s'il y avait en Angleterre une multitude de cabarets (« pubs ») portant des noms de rois, de reines, de généraux, d'ambassadeurs, on comptait très peu de « public houses » où les enseignes évoquaient le souvenir des écrivains et des poètes.

Enfin, on rencontre, dans le West-End de Londres, dans l'Addison, et dans Portobello road un « Ches-erton », dans le Kingside à son « Dr Johnson », Canletbury son « Ben Jonson ».

Il y a, de-ci, de-là, des « Shakespeare's » et, même, un

La Banque de Bruxelles

possède une agence

à proximité de votre domicile

« Beethoven », à Kilburn. On signale « Une lady à la lampe » qui rappelle le souvenir de Miss Florence Nightingale.

Pourquoi n'imiterions-nous pas, à Bruxelles, l'exemple qu'on nous donne de l'autre côté du « Channel »? On créerait, par exemple, une guinguette « Des Ombiaux » en souvenir de l'amateur de bourgogne qui assurait en connaissance que « ce breuvage plaît aux femmes quand ce sont les hommes qui l'ont bu ».

Une buvette « Céléstin Demblon », sous les marronniers du Parc, à deux pas du Parlement, recruterait une clientèle de députés et de pairs conquis très avantagé de toutes les choses qui regardent la divé bouteille.

Mais ne conviendrait-il pas d'élendre « à son tour » mieux ravitaillé en notons plus authentiques car « le péket » de M. Lalmand tant un peu prop l'eau du Rock, à moins que ce ne soit celle du Jourdain?

Le tailleur André Philippart

47, rue des Pierres, Tél. 12.76.75, informe son honorable clientèle que les nouveaux tissus en pure laine peignée sont rentrés.

« L'ordre des Nez Bleus »

Un diplôme assurément peu banal est celui qui institue l'« Ordre des Nez Bleus » (Bluenoses) et qui vient d'être décerné à Reykjavik à 1.000 soldats environ de l'armée américaine.

Pour le conquérir, il faut avoir participé pendant trois ans à l'occupation de l'Islande, dans la région comprise entre soixante-six et trente-trois degrés de latitude nord et vingt-trois degrés de longitude et avoir eu son appendice nasal congruement passé au bleu-violet par le grand gel et le blizzard.

Personnellement signé par le général Martinus Stenseth, agissant en qualité de Premier ministre de Neptune, Souverain incontesté du Cercle Arctique, il accorde à tous les authentiques et loyaux « Nez Bleus » le droit de chasser parmi les icebergs et les mines flottantes, le phoque, le lion de mer, le renard blanc et l'ours polaire.

Item, il leur concède le privilège appréciable de chanter la saga, de mâcher le mouton fumé et de mastiquer la morue sèche. Il remercie enfin tous les conducteurs de « Jeep », de traîneaux à chiens ou à mules, ainsi que tous les G. M., qui portèrent le rifle, d'avoir vaillamment soutenu le renom des « stars and stripes » au milieu des tempêtes, et des froids des contrées arctiques.

Le brigadier-général Martinus Stenseth de l'armée américaine, doit appartenir sans doute à celle plus nombreuse encore des fervents de Mark Twain.

Mais, au fond, n'a-t-il pas raison de reconnaître, à sa façon, le mérite de tous ces braves garçons qui montèrent pendant trente-six mois la garde contre les sous-marins de l'amiral Dönitz et qui durent plus d'une fois penser dans leurs baraquements de fortune qu'il faisait meilleur à Miami?

Notre-Dame des Dunes

Cottages modernes avec 5 ares de terrain, à vendre pour 150.000 Fr. Ec. N. D. des Dunes, 1, r. d. Teinturiers, Brux.

Au harem

L'avaleur de sabres, minuscule de taille
Venu pour, du sultan, divertir le sérail,
Se haussait, se gonflait, mais il n'arrivait guère,
A deux pouces dessous la ceinture des moukérés.

Moralité :

L'avaleur n'atteint pas le nombril des almées.

Les automobiles Lancia et Alfa Romeo

informent leur honorable clientèle que leurs ateliers peuvent à nouveau entreprendre les réparations des voitures et camions Lancia et toutes marques (Spécialités Diesel), 59, rue Emile Claus. Tél. : 46.85.70.

Bientôt la grande revue française



VOIX DE FRANCE

La pensée française dans tous les domaines

Un bock avec M. Fernand Bastin Le chef d'orchestre de tous les flons-flons bruxellois

I.

Le gala des Invalides Prévoyants, qui aura lieu samedi prochain, 17 novembre, sera offert en l'honneur de Fernand Bastin, à l'occasion de ses cinquante ans d'orchestre.

Nous disons orchestre, et nous ne pouvons mieux dire, car après avoir débuté à treize ans dans celui qui dirigeait son père à la Scala, Fernand Bastin n'est pas seulement devenu lui-même le paragon des maestros d'opérettes, revues, bataclans, caf' conc' et autres « Mon Village » et Bruxelles-Kermesse, qui ont fleuri et reflouriront en nos murs. Il est encore un merveilleux répétiteur rêvé des revues d'amateurs, un compositeur jonné à Paris, l'auteur d'opérettes écrites en collaboration avec Malpertuis, Deman, Festerat, personnages notoires dans notre palmarès théâtral d'antan... Et, bien entendu, « comme tout le monde dans sa famille, il joue de tous les instruments »; ni hautbois ni trompette n'ont de secret pour lui; il est à l'aise en face d'un violon et, comme son père Emile, il sait blouser les timbales et rosser le tambour.

Il était chef-d'orchestre à vingt-deux ans, au Théâtre Flamand, avec Libeau comme compère. On jouait une revue intitulée les « Bottes », et la Garde Civique, impuissable à aller de plaisanterie de cette heureuse époque, y était coëmentement tardée et retardée de traits; puis, après une période assez courte où il fut pianiste-accompagnateur, il reprit le bâton du chef d'orchestre en 1910, et ne la quitta qu'après. Disons aussi que depuis le 24 juin 1894, date de ses débuts, jusqu'en ces sombres jours d'une éclatante victoire; disons-nous qu'il a vu défiler tout Bruxelles en un demi-siècle? Non, à la vérité, car le chef-d'orchestre tourne le dos au public, sauf lorsque acclame, la poitrine le forcé à saluer; et ainsi ce qu'il contemple, ce qui borne son univers, c'est le plateau où les artistes évoluent, la coulisse où s'agitent les régisseurs, les auteurs, les metteurs en scène. C'est un homme qui se plat à ne pas regarder au-dessus de son bâton; un artisan en son genre, qui peut avoir du génie mais qui le renferme en un cercle de planches, de toiles et de quinquets, et consent à n'avoir point de vues

sur le vaste monde. Cela est, fort bien ainsi et nous dirons que le Tout-Bruxelles que Fernand Bastin a contempné pendant un demi-siècle, c'est exclusivement celui qui anime les scènes de nos théâtres légers ou de nos boîtes à chansons. Ce Bruxelles-là, il le possède sur le bout des doigts, et lorsqu'il parle d'une certaine passe, toute une poignée de musiciens sur le trottoir de cheval en feurs en attendent l'heure d'aller boire un bonnet de nuit à l'Élie des Mouches. Il n'est Bruxellois d'avant-hier qui ne s'attendrisse à l'y tendre...

II

— Ouï, Monsieur, me confie à voix basse Fernand Bastin, je les ai tous connus; j'ai accompagné Brithov, chansonnier adorable coqueluche du Brabant qui rit, et qu'il faisait les délices du « Diable au Corps... Enthousiasme Paris devait nous ravir, et qui finit mal pour avoir trop aimé les plaisirs... Puis, ce fut la « Maison du Rire » qui triompha à Devere, où Libeau se faisait connaître... J'ai accompagné Ambreville et la belle Van Loo qui, pendant l'autre guerre, charma peut-être un peu trop les Juifs allemands. Davia, Despy, Broka, je les ai guldés, tous et toutes...

Et les revues d'amateurs! Chaque année, vous le savez, le barreau en monte une. Si vous saviez ce que c'est qu'un quelq'os dur de faire chanter juste un avocat!

— Les chers maîtres ne sont pas des maîtres chanteurs.

— Pas plus d'ailleurs que les hommes de sport. A la guerre, le « Léon » mettait sur pied, lui aussi, une revue. Léopold de Borman, président, se devait d'y figurer. Mais par une contradiction bien humaine et qui prouve son sens critique, il avait assez d'oreille pour se rendre compte qu'il chantait faux. Alors, puis de scrupule, il renonça; et se contenta en panne. Il fallait parlementer; l'éloquence je n'en ai pas à la musique et la diplomatie m'emportait sur le plan. Finalement, après bien des « ruses » comme on dit, le chevalier de la raquette consentait à enchaîner, peut-être à contre-temps, mais peu important; l'essentiel était d'arriver... Tous ces gens-là me donnaient bien du mal. Je suis moins peut-être que notre professionnelle et nationale Esther De-la-terre, parée qu'avois elle, il importait de rétablir toutes les partitions dans des tons plus bas, en raison de sa voix vraiment hors série... Un métier, Monsieur, ou ça doit être pesé au dernier tarat et dans lequel, pour tout s'improviser, le système D y régnant en maître. Je me souviens qu'en 1907, je devais accompagner M. Tinguet, qui chantait la *Valse Chaloupe*. Or, il se faisait que le texte en était introuvable à Bruxelles, qui, par conséquent, il fallait faire vite. La Mère me siffla la val. Je la récrivis. Et tout marcha comme sur des roulettes.

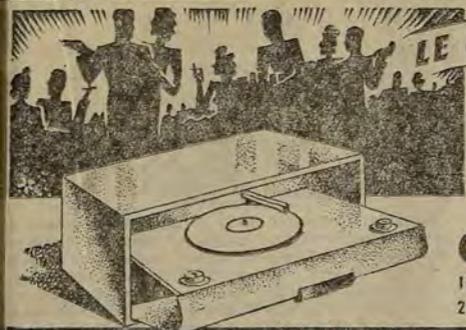
III

— Je vous disais que dans notre milieu, tout s'improvise et que, pourtant, il n'en est pas où le travail demande peu de soin... plus de fini... Je pense aux revues du temps passé, à Théo Hannon, et, plus près de nous, à George Garnier. Que de fois j'ai vu Théo Hannon me déclarer: « Je ne suis pas content de ce couplet. Halte! il faut que je raiaille ça... » Et il remettait ça sur le métier. Il le remettait si bien que je lui ai vu recommencer quatre fois le même bout de texte. George Garnier appliquait au métier même conscience professionnelle dont on n'a plus aujourd'hui aucune idée.

Je me souviens qu'en 1938 — un an avant la mort — grand revuiste — M. N. R. lui consacra une rétrospective. Il s'agissait, en quatre séances, de condenser toute l'œuvre de George Garnier dans le genre léger. Il n'avait jamais travaillé pour la Radio et il n'était pas familier avec l'optique spéciale de ce moyen d'expression.

« Monsieur Garnier lui dis-je, puis-je me permettre de remarquer? Beaucoup de fragments sont trop longs. Au théâtre on voit l'acteur, et son jeu distrait le spectateur.

**L'ÉCLAIRAGE
INDIRECT**
Plafonds, Appliques,
Gorges, Lustres, Vases,
COLONNES & CHEMINÉES
DÉCORATIVES en STAFF.
LES ATELIERS
ET STUDIO
NOVITA
164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES - TEL. 16.06.15 (4 lignes)
Devis & Projets gratuits



LE CHARME de vos réunions.

sera le tiroir pick-up Cadillac 1946, s'adaptant sur tous les postes. Il vous apporte, chez vous, toutes les vedettes du disque qui n'attendent qu'un geste pour vous charmer. 279 fr. par mois, sans acompte. Demandez le catalogue, illustré et gratuit à

CADO * RADIO

144-146, RUE NEUVE • BRUXELLES - NORD
26, TREURENBERG • Tél. 17.21.42 & 17.43.39

On peut se permettre de s'étendre davantage. Ici, vous êtes le maître de cette ressource. Il faut abréger! Garnir compris s'ilôt. Et si malade, si épuisé qu'il fût à cette époque, il travailla son texte, avec cette admirable conscience professionnelle qui l'anima jusqu'au matin de son dernier jour. Bastin, qui n'a pas seulement servi le talent de George n'ir, mais fut aussi son ami. Bastin le gai Bastin se déconcois, pour évoquer la silhouette enmitouffée et dourreuse de l'auteur de la Ferme aux Grives, se tirant de tout avec effort, et gravissant les marches de l'I. N. R. n de surveiller cette rétrospective qui synthétisait quatre ans de saine et folle gaieté, et dont certains vieux xellois, ce soir-là à l'école, allaient avoir les larmes aux yeux.

Voyez-vous, ce qu'il y avait de ce temps-là c'est que es reves étaient des « messieurs ». Un Hannon, Garnir, un Wicheler, un Max un Jongheys, un De ef, un Orban, c'étaient des gens qui avaient fait des es. Ils avaient passé par l'Université. Ils connaissaient s classiques.

Bref, ils avaient de l'humanisme?
Parfaitement, me répond avec gravité l'excellent Bas-
Et ils étaient polis, cordiaux avec ceux qui leur plain-
Garnir était un cœur d'or. Fonson aussi, malgré ses es, et Wicheler, plus froid, restait un gentleman.

Et aujourd'hui?
Aujourd'hui, ce n'est plus cela. On travaille vite on le, c'est une industrie. Partout des requins et des fais-... Et dans le personnel! Ils sont tout de suite fatigués! us, dans ma jeunesse. Il arrivait que l'on répétait jusqu'à tre heures du matin!

Que voulez-vous! C'est le résultat de la première traf-
et joyeuse, compliquée d'une petite récurance 1940-
Et la devise du jour doit se formuler en wa lion:

là-dessus, nous bavardons. Fernand Bastin et votre iteur. Nous évoquons ces ombres, cette Scala de 1900-0, où tous les Bastin du monde ont tenu la petite bat-
tette (tous les chefs d'orchestre s'ont une petite baguette, petite baguette qui remonte et qui descend! et nos x sont pleins de visions enchaînées, engainées de es longues, des femmes qui ressemblaient à des iris ren-
ées et des messieurs en chapeau melon avec col à coins sés, dans une atmosphère de cigare, de Boonekamp, de ter et de Picon, parmi le brouhaha, les chahuts estu-
ptins, conspuant Woeste, acclamant Schollaert, diver-
tant des cris d'oiseaux et vidant, sur les tables, les verres « bourgeois ».

« Souvenirs, souvenirs...!
eux du brillant chef d'orchestre de Mon Villare ne sont es pas trop mauvais, car, à l'instinct de l'au-revoir, il me avec une sorte d'humilité presque pénalide: « Moi-
ez-vous, Moisieur... je suis un homme heureux! »
est-ce pas admirable, ce bonheur — en 1945?

LA CAUDALE.

LE MERVEILLEUX CLUB PRIVE (a.s.b.l)

MOSQUITO

17, Avenue des Boulevards
1^{er} étage

EST
OUVERT

LE PLUS LUXUEUX DE LA CAPITALITE
DANS UN CADRE UNIQUE

FAITES - VOUS MEMBRE !

Petite correspondance

F.Z.-A.D. 16. — Prenons bonne note, N'attendons qu'un peu plus de papier.

Or. — C'est-à-dire que nous voudrions donner le com-
mandement : « Le bien d'autrui tu ne prendras qu'en ma-
riage seulement. » Hein?

B.I.E. — On vous voit venir, jeune homme, et on entend vos gros sabots.

Penne. — On dit : « Bains de vapeur pour dames à fond de bois. » Ou bien : « Bains pour dames de vapeur à fond de bois. » Ou bien encore : « Bains pour dames à fond de bois de vaper. » Vous pouvez continuer.

CONCERTS — Samedi 17 novembre, à 20 h., Panthéon-Palace, Compétition Internationale pour Orchestres de Jazz amateurs. Location : Maison Bleue, 34, rue du Midi, téléphone 12.08.31.

— L'Œuvre de Secours aux Enfants bleuse dans la Bataille des Ardennes organisée pour le 24 novembre 1945, à 14 h. 30, en la Salle de l'Union Coloniale à Bruxelles, un tournoi d'éloquence sur le thème : « La jeunesse de Belgique devant les temps nouveaux. Que veut-elle ? ». Le tournoi est accessible aux étudiants des quatre Universités, des facultés et hautes écoles de Belgique.

Renseignements à l'Œuvre, 61, boulevard du Jardin Botanique, Bruxelles.

Tradition

La coutume est maintenant établie de célébrer des événements heureux par des dégustations de



EXPRESS-PUR-PARIS.



Une femme parle

La femme rousse

Tout le monde connaît l'histoire de cet Anglais qui, débarquant à Calais, aperçoit sur le quai une femme rousse et note sur son carnet : « En France, toutes les femmes sont rousses. » Ne nous moquons pas trop de cet Anglais. Combien de nous, par paresse d'esprit, par manque d'imagination, à la suite d'un racontar, d'une rencontre fortuite, de la lecture d'une ligne de journal, se plaisent aux généralisations hâtives et, parlant d'un exemple isolé, concluent à un fait universel !

Nous connaissons tous de ces gens qui, à la vue d'un prisonnier qui a su conserver — souvent, grâce à une stricte et dure discipline — sa vigueur physique et morale, s'en vont répétant : « Mais vous savez, « ils » n'ont pas souffert. Le travail salubre au grand air les a fortifiés, et, dans les fermes, ils n'étaient pas malheureux ! » Ces mêmes gens, apprenant que quelques femmes de prisonniers se sont montrées infidèles, s'indigneront : « La conduite des femmes de prisonniers a été abominable. Elles ont profité de l'absence de leur mari pour faire la noce » — « avec n'importe qui » disent les uns, « avec les Boches », disent les autres pour oser un peu leur récit. Que des jeunes filles se soient laissées entraîner à des flirts un peu poussés avec des militaires alliés, il n'y aura plus, à leur dire, une seule jeune fille honnête et pure dans le pays. Qu'il y ait eu deux traitres dans un village, et tout le village est suspect. Qu'une veuve de guerre se soit consolée un peu rapidement, ils soupirent et lèvent les yeux au ciel :

« Ah ! « ils » sont vite oubliés ! » Enfin, que des soldats des armées alliées manquent un jour un peu de discrétion ou de courtoisie : leur pays tout entier est tenu pour coupable.

Paresse d'esprit, manque d'imagination, disions-nous. Mais ne nous y trompons pas : il entre aussi beaucoup de vanité dans ces jugements péremptores, dans ces condamnations hâtives. Être bien informé, ou sembler l'être, cela vous situe dans l'estime des gens, cela vous met à part. Avec des « il paraît que » et des « je sais de source sûre » on requiert l'attention d'un public, on se hausse dans la considération d'un auditoire.

Réagissons énergiquement contre cette tendance; opposons aux faits étalés avec tant de complaisance d'autres faits qui les contredisent. Empêchons par tous les moyens que ces généralisations faussées ne gagnent de proche en proche, et n'empoisonnent l'atmosphère. Et s'il nous arrive d'être tentés d'y succomber à notre tour, pensons, en toute humilité, à la femme rousse... EVE.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

C'est une autre paire de manches

Voici venir l'époque où après mûre réflexion, les femmes arrêtent enfin la façon de leur manteau d'hiver.

Grave question ! C'est qu'un manteau une grosse dépense et que la plupart des femmes le porteront toute une saison durant... et en toutes circonstances en cette époque de chauffage réduit !

Tout laisse à penser que nous serons obligées de garder notre manteau pour faire des visites, pour entendre un concert. Qui sait ? Il nous faudra peut-être le garder pour dîner en ville !...

Aussi notre manteau doit-il être élégant sans être voyant, habillé et pourtant suffisamment simple pour ne pas faire sensation dans le tramway... La question est réglée pour celles qui possèdent un manteau de fourrure, mais les autres ?

BASILE

Confection
Mesure

LE TAILLEUR

Ouvert le dimanche jusque midi

57, RUE MALIBRAN, 57 — IXELLES — TEL.: 47.12.39

Suite au précédent

La redingote reste le manteau habillé par excellence, le paletot-sac et le manteau vague étant plus « sport ». C'est à peu de chose près celle de l'an dernier si l'on voit beaucoup de dos à empiochement et à plis, il y a pourtant encore quelques dos plats.

Mais ce qui a radicalement changé, ce sont les manches. Elles détiennent à elles seules les trois quarts de l'originalité du manteau.

Ce sont souvent des manches raglan. Elles sont presque toujours très volumineuses du bas, et très ornées : plis, piqués, matelassés, bandes de fourrure... L'épaule est très marquée, élargie par de solides rembourrages.

Au contraire le col est petit pour qu'avec les grosses manches sa silhouette ne paraisse pas trop épaisse.

The Frivolity Shop

43, rue des
Eperonniers

Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.

* COKEY COKEY *

Crème fixative Brillantines
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANTE ET SOUPLE À VOTRE CHEVELURE

et plumes

ce n'est pas de chasse qu'il s'agit, car nous doutons qu'un gibier de toute sorte qui orne nos chapeaux soit avec du petit plomb par des nemrods spécialisés. Au lieu, on élève dans des fermes les animaux à fourrure, des volières perfectionnées, les jolies bêtes qui persurent nos têtes; le trappeur des Grands-Lacs doit se contenter de tuer son gibier : il faut que les spécimens soient prêts pour pouvoir se reproduire. La longue carabine n'est plus qu'à varier l'ordinaire du trappeur.

En fait, revenons à nos moutons, à nos chapeaux en l'occurrence. Alors que la plume s'étale à grand fracas sur tous les couvre-chefs, la fourrure fait de son côté une offensive discrète. Quelques toques de cosaques ont fait leur apparition sur les Champs-Élysées, tout comme en 1815, mais elles sont portées par de jolies femmes.

À côté du chapeau tout en fourrure, que de garnitures de fourrure sur des formes de feutre ou de tissu ! Ce sont ces pompons, bordures, couronnes !

On a aussi revu le capuchon des hivers froids, tout en laine écossaise, bordé de lapin blanc. Un capuchon pour un voyage romantique en traîka !... A défaut de traîka, nous l'apprécierions quand il nous faudrait nous tenir sur la plate-forme du tram !

Il y a un grand relevé garni de minuscules pompons composés de flocons de neige : de neige rouge, à vrai dire, et un grand feutre qui ressemble, aux coiffures d'Henri IV, à un large fond plat, et un double bord qui emprunte ses deux épaisseurs une queue de renard roux. Les queues de renard argenté s'enroulent autour d'une ou forment, avec une plume et beaucoup de voilette, une garniture pour le théâtre ou le dîner au restaurant.

Enfin, la fourrure s'emploie de mille façons sur nos chapeaux. C'est une excellente façon d'utiliser ce qui reste de la défunte manteau de fourrure...

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES
 TRAVAUX SUR MESURES • GROS • DETAIL
 COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

de le coq gaulois !

La plume de coq disparue de nos chapeaux depuis bien des années (Depuis l'autre après-guerre, nous semble-t-il !). C'est une coiffure de circonstance ?) a fait une rentrée triomphale dans la mode parisienne. Nous sommes en hiver très empanachés, cet hiver. Si la taille des chapeaux diminue, les garnitures deviennent plus volumineuses.

La plume de coq s'est installée en reine chez les dames. Elle garnit d'une retombée imposante des toques minuscules. Ou bien elle empanache de grands bérets de Walter Scott; c'est ainsi qu'un béret de soie se voit en vert, rouge et blanc, s'orne d'une majestueuse plume de plumes de coq vert bronze qui retombe sur l'épaule.

Il y a aussi des toques rondes tout en plumes de coq. On se trouve-t-il sous les plumes une toute petite tête de feutre mais puisqu'on ne la voit pas c'est, comme on dit, elle n'y était pas.

Le genre de coiffure, chose paradoxale, évoque plutôt la tête du tartare que le chapeau du Bersagliere.

La plume de coq est employée dans ses tons naturels. Ce qui est étonnant : la mode n'est-elle pas aux tons verts dans toute leur gamme ? Nous n'avons pas encore vu de plumes de coq blanches mais il n'est pas impossible qu'une jolie femme excentrique se couronne de ce flot de plumes immaculées.

Les événements tant attendus par les petits et les grands. Le second fascisme de la « Bête est morte », « La Bête est rassée » est arrivé.

« Backham le Rouge » le dernier l'intin est à Bruxelles. La revue « Formes et Couleurs », tous les livres rares et rares se trouvent à la Librairie des Arcades, 61, rue de la Hé-aux-Herbes, Bruxelles. Téléphone 11.08.01.

Un remarquable trio !

Nita Perez (chants d'Espagne), Lyne Pascal (chansons de charme) et l'extraordinaire Scot Powel, fantaisiste américain. Au Globe, 5, place Royale. Tél. 12.15.23. Orchestre Jack Demany. Thé et diners dansants. Après 22 heures, le dîner n'est plus obligatoire.

Confrères

Un monsieur et une dame dèjeunent dans ce restaurant de deuxième ordre. Repas très ordinaire. Or, l'addition atteignit un total astronomique. Le monsieur fit mander le maître d'hôtel et lui dit :

— Allez dire au patron qu'il me fasse une ristourne. Je suis un confrère.

Quelques instants plus tard, le patron arrivait lui-même pour présenter une note considérablement réduite. Le monsieur paya. Avec un clin d'œil, le restaurateur demanda :

- Quel établissement dirigez-vous ?
- Moi ? Mais... aucun.
- Comment ? Vaus avez dit que vous êtes un confrère.
- Ah ! ça, oui. Je suis un voleur, comme vous !

Incroyable, mais vrai

Le fameux radiateur électrique « Aril » bat tous les records avec 1300 w. il chauffe 90 m3. Ses 100 m. de fil de résistance le rendent inusable, plus de panne, sert de chauffe-plat et garnit luxueusement votre intérieur. Prix légal.

Pour le gros: S. A. COFABEL
 27, Bd Joseph II Charleroi

Au restaurant

— Garçon ! C'est ça que dans votre boîte on appelle un poulet ?

— Mais... oui, monsieur.
 — C'est sûrement une erreur, mon ami. Ce volatile est âgé de quinze ans.

- Le garçon reste un peu ahuri.
- Quinze ans ? A quel voyez-vous ça ?
- Aux dents.
- Mais, monsieur... Ce poulet n'a pas de dents !
- Non, mais moi j'en ai !

LA MAREE

Son thé dansont de 5 à 7 h.
 avec
 le Chanteur Marcel Mortier
 Orchestre Henry Van Bommel

22, PLACE SAINTE-CATHERINE, 22 — BRUXELLES

Nuance

Ce revuiste recevait les confidences d'une petite artiste nouvellement mariée.

— Oui, voilà ce qu'il m'a avoué deux jours après notre mariage ! Si c'est pas honteux ! Aimer les hommes !

— Bah ! tenta de consoler notre ami, ça lui passera peut-être.

— Oh ! non ! chez lui, c'est une passion.

— Pardon, corrigea l'autre froidement, une occupation.

**ELLDEE COUVERTS
 ORFEVRIERIE
 DE QUALITE**

En Ecosse

Mme Mac Chose arrive affolée chez le docteur.

— Vite, docteur, vite... Mon fils vient d'avaler une pièce de dix livres.

— Je vous accompagne, mais rassurez-vous, il n'est pas en danger.

— Oh ! si... Mon mari va rentrer !

Restaurant « AU REAL »

A la Cage-aux-Ours SON PLAT DU JOUR

Inquiétude

Le chien Tonton a mordu une visiteuse. Après son départ Janine dit : « Pourvu qu'il n'en soit pas malade ».

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries
Ses petits fours

145-147, boulevard Anspach

Tél : 11 00.26

Un type épatant

Lulu a présenté son nouvel ami à quelques camarades. L'ami s'est révélé un joyeux drille. Il a fait se tordre tout le monde par ses saillies et ses anecdotes. On félicite Lulu sur sa nouvelle acquisition et quelqu'un lui demande, pendant que le héros s'est absenté un moment :

- Est-ce qu'il est aussi amusant dans l'intimité ?
- M'en parle pas! C'est un vrai « bouc-en-train »!

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, Avenue de l'Hippodrome — 81, Chaussée de Wavre

Vertus

- Ces trois bonniches se font des confidences.
- Moi, mon premier, c'était le fils de la maison.
- Mon premier à moi, c'était un aviateur.

Comme la troisième ne disait rien, les autres lui demandèrent :

- Et toi ?
- Oh! moi, mon premier, c'était des étudiants!

O U V E R T HOTEL EPSOM
toute l'année
135, Digue de Mer — Blankenberge
TOUT PREMIER ORDRE

Les remplaçants

Elle est veuve et n'a que trente ans. Ses amies lui conseillent de se remarier.

- Me remarier ? Et pourquoi ?
- Enfin, tu ne vas pas passer le reste de ta vie toute seule ?
- Mais, je ne suis pas toute seule; j'ai un chien, un perroquet et un chat.
- Ça ne remplace pas un homme.
- Vous croyez ? Mon chien grogne sans arrêt; mon perroquet jure du matin au soir, et mon chat passe toutes ses nuits dehors!

Tout les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au

GEORGE'S WINE CLUB

dans un cadre luxueux et discret.

SES CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX.
Nouvelle Direction, 13, r. Ant. Dansaert (Bourse). T. 11.41.28

Incertitude

Maurice. — Mon frère vient de m'écrire que sa femme, à Dixmude, a mis au monde un beau gros bébé... Mais une chose m'ennuie...

Georges. — Laquelle ?

Maurice. — Comme il ne me dit pas si c'est un garçon ou une fille, je ne sais pas encore si je suis oncle ou tante!

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU

Maison de toute confiance

CHAUSSEE DE HAECHT, 123, BRUXELLES — 17.74.91

Elevez des porcs

Un monsieur visitant, pendant la guerre, une petite ferme, aperçoit avec stupeur un cochon à la jambe de bois! Interpellant le fermier ce-lui-ci lui répond:

— Cela vient de ce que nous ne sommes pas fort riches, et, comme nous n'avons qu'un cochon, on le mange petit à petit!!!

Hiver comme été

Le « PAVILLON DE L'HORLOGE » vous offrira des consommations de choix. Son bar, hôtel restaurant, thé, d'endroit sélect, unique. Grand parking pour voitures. 140 chaussée de Waterloo, T. 44.29.18.
OUVERT TOUTE L'ANNEE. — CHAUFFAGE CENTRAL

Façon de parler

Contrairement à l'habitude, le nouveau locataire Parc-Hôtel qui l'habitait déjà depuis plusieurs jours, n'était pas encore plaint au patron de la présence des punaises... cependant bien existantes. Le patron, dont la conscience professionnelle était manifeste, voulut faciliter la confession de son client en le questionnant lui-même :

- Avez-vous passé une bonne nuit, Monsieur ?
- Mais oui, merci.
- La maison est tranquille?... Le lit est bon? Pas de petites bêtes ?

— Oh! j'ai bien aperçu une punaise. Elle était morte. Mais pas exemple, quel cortège suivait son enterrement!



LE BLASON Son cadre splendide et intime

LES CONSOMMATIONS DE CHOIX — SON BAR

89, RUE DE L'ENSEIGNEMENT, 89
A COTE DU CIRQUE. GYAL — BRUXELLES

Triple usage

Les Anglais mobilisés, choyés qu'ils sont par leur Gouvernement, reçoivent dans leur ration journalière trois petits rectangles de ce doux papier crepé, si rare pour les pékins.

- Mais pourquoi trois? Un Tommy explique:
- The first one is to scrub, the second to clean, and the third to polish...

La raison sociale d'une firme qui fait toujours faillite

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37

(à côté de la Salle de Ventes Nova) 12.94.2

Un c'est assez, trois c'est trop

Un jeune papa wallon va déclarer la naissance du nouveau-né, accompagné de deux amis et témoins.

L'employé auquel il s'adresse se penche sur son registre et dit : « Le nom du père... Les trois hommes font un signe de la croix. L'employé, penché, n'a rien remarqué et lui redemande : « Le nom du père... Et le jeune papa de dire : « Nous l'avons fait tous les trois, s'avez ! »

PLOMBERIE INSTALLATION

VERHOOGEN SANITAIRES PARFAITES
En ville, en province, au littoral, aux Ardennes
A DEMEESTER Succ. 13 place du Samedi Tél 18.12.9

On est logique ou on ne l'est pas

Madame, qui a toujours été très convaincue de la pureté de ses sentiments ne veut absolument plus vivre avec monsieur. Ah! ça, que voulez-vous? C'est son cœur qui a parlé. Ça arrive chez les femmes... Elle en aime un autre, Monsieur, pourtant, aime toujours madame et ne désire pas du tout cette séparation. Mais...

— Non, non. C'est inutile. Nous ne pourrions plus nous entendre. Je ne peux rester avec toi...

— Et, avec une belle logique féminine :

— Quand pars-tu ?

Comme avant guerre RADIO ANSPACH vend le meilleur, postes de marque depuis 4.750 frs. 29, Bd Maurice Lemonnier. Bruxelles.

A l'école

— Certains mots en « au » font leur pluriel en « aux ». Citez-moi un exemple.

— Marmaille, marmottes.

fin !
 près cinq ans d'absence, le rouge « BIARITZ » vient de se réapparition. Qualité parfaite, tons nouveaux, en te dans toutes les maisons de 1er ordre. Momentané-nt. en quantité limitée.

histoire de guerre

— Quel ennui, plus moyen de trouver de bons fixe-chaus-es.
 — Fais comme moi, mets des punaises.
 — Et ça tient ?
 — Oui... J'ai une jambe de bois!

A LA REINE DE SABA

Son délicieux café. — Ses glaces renommées.
 Ses apéritifs et consommations de 1er choix.
 Et bientôt sa fine pâtisserie.
 20-22, RUE DES FRIPIERS, 22, BRUXELLES.

us d'occultation

— Tu sais, le chef de bloc qui, pendant toute la guerre, a se de l'occultation, criait tous les soirs à tue-tête: « Lumière! »
 — Oui. Eh bien?
 — Il s'est éteint hier matin!!

MINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces
 Ses petits fours

5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

ouvelle secrétaire

— Connaissez-vous la dactylo?
 — Très bien.
 — Et la sténo?
 — Non, je ne l'écris pas encore très bien, mais je la trie couramment.

QUEEN-ANNE

16, rue Antoine Dansoert (Bourse)

RESTE OUVERT LE DIMANCHE

le naïf

— Jean! dit M. Ploum à son valet de chambre, qu'avez-vous fait de la lettre qui était dans une enveloppe sur ton bureau?
 — Je l'ai mise à la poste...
 — Mais je n'avais pas mis l'adresse dessus!
 — Je l'ai bien remarqué, mais j'ai pensé que Monsieur avait fait exprès pour ne pas que je sache à qui Monsieur écrivait...

Robert De Kers

vous invite à venir l'entendre
 au Cabaret-Dancing « Broadway »

1, rue du Fosse-oux-Loups, BRUXELLES. Tél. : 17.18.49

l'hôpital

— Combien de décès à l'hôpital cette nuit? demande le médecin.
 — Neuf, docteur.
 — Comment! N'avais-je pas ordonné dix potions?
 — Oui, mais il y en a eu un qui l'a refusée.

ONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
 DES LES SOIRS le fameux Quatuor René KRUMEISCH
 1, rue de Stassart (Porte de Namur) — 11.01.07

ien raisonné

Monsieur n'est pas content, madame dépense trop pour toilette.
 — Tu exagères, lui dit-il constamment, des factures!
 — C'est dans ton intérêt. Si je n'étais pas très élégante, tu ne demanderait ou passe ton argent, toi qui es député.

Un récepteur de marque

S. B. R. Bell, Siera, Téléfunken, Voix de son Maître, Novera, etc., etc., s'écoute, s'achète et se paye en 24 mois, à Radio-Monde, 105, boulevard Anspach, Bruxelles.

A l'ordre du jour

Une jeune fille est sortie avec un Américain et... l'occasion, l'herbe tendre...
 Ressentant quelque malaise, elle va trouver un médecin, qui lui annonce que, dans 7 à 8 mois, elle sera mère.
 — Dites, docteur, n'y aurait-il pas moyen de remédier à cette situation?
 — Il n'en est pas question, mademoiselle.
 — Je suis jeune fille, docteur, pensez aux ennuis que je vais avoir. Tirez-moi de ce mauvais pas, je vous prie!
 — Pensez-vous, mademoiselle. Jamais! N'en parlons plus.
 En désespoir de cause et avant de se décider à partir, la jeune fille:
 — Dites, docteur, n'auriez-vous tout de même pas un médicament pour le blanchir?...

LOCATION DE PIANOS

VAN DER ELST
 149, R. ROYALE

NUMÉROS D'OCCLUSION SERVICE TÉL. 17 98 00

Douce erreur

Madame, ce matin, est très affairée. Elle vient de rentrer du marché, un peu plus tard que de coutume. Elle a cherché des citrons (vente libre), et il s'agit d'être prête avec le diner pour « l'heure du gaz ». Bref, elle va, elle vient.

Voilà encore qu'on somme. Ah, là, là... Madame, en courant, va ouvrir. C'est le livreur des 200 kilos par ménage et par mois. Et notre homme, qui, malheureusement, a un « poil sur la langue », déclare en apercevant la ménagère:
 — Madame, c'est le carbon...
 Alors, toute confuse:
 — Mais, M. Van Acker, il ne fallait pas vous déranger personnellement...

LES PETITS POSTES
 les plus sélectifs de l'ouest belge...

ELITE RADIO 46
 R. NEUVE
 tél. 17.11.00

Esprit d'observation

Claire (bientôt 6 ans) fait la jole de ses parents et de tout le voisinage. Ses parents viennent de lui « acheter » un petit frère et elle annonce cette heureuse nouvelle chez une voisine:
 — Tu sais, madame, mon petit frère il a le front comme moi, il a les yeux, le nez et la bouche, comme moi, mais... il a une trompette... comme papa!

Edouard FOSSEY

MAITRE COIFFEUR D'ART
 TOUT POUR LA BEAUTE DE LA FEMME
 PARFUMS DE CHOIX
 PEDICURE
 BAINS DE LUMIERE

11, rue des Fripiers
 Téléphone : 18.07.15

France



SOINS DE BEAUTE

Psychoogie

Deux hommes trahis par la même femme sont un peu parents.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils — club — Meubles séparés. — Appareils de chauffage etc. etc JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potageres (à côté St-Sauveur) T 17.45.56. Vente. Achat. Echange. 24 mois de crédit

Le signe

Ils venaient de se fiancer et se disaient l'un à l'autre de ces choses que chacun croit toutes neuves et qui sont vieilles comme le monde.

— Chérie, disait le fiancé, tu es mon premier amour Avant toi je ne savais pas ce que c'est que d'aimer.

Et elle répondait :

— Moi aussi je découvre l'amour en toi.

Sur ce, ils allaient s'étreindre, lorsque le jeune homme s'écarta vivement.

— Minute, dit-il, et il sortit un cigare de sa poche de poitrine et le déposa sur la table.

— Et tu vas me dire que tu n'as jamais aimé ! s'écria la jeune fille avec indignation.



Les deux sourds

La cure du village confessait son bécoteau :

— Mon enfant, dites-moi, je vous prie, qui a volé les pommes de ferre de son bon maître ?

Interloqué, le bécoteau reste que quelques secondes silencieux, puis tout à coup levant la tête et montrant une face ahurie, il dit :

— Mon père, c'est curieux, je vois bien vos lèvres remuer, je vois bien que vous causez, mais d'où je suis, je ne puis pas entendre un seul des mots que vous prononcez. Si vous ne me croyez pas prenez ma place, je prendrai la vôtre et nous nous rendrons compte.

Ils échangèrent leurs places et, à son tour, le bécoteau interroge :

— Qui a embrassé la femme du bécoteau ?

— Vous avez absolument raison, reconnut le cure, je n'entends pas un mot de ce que vous me dites

« LE COLISEE »

TAVERNE-RESTAURANT DE 1^{er} ORDRE

14, r. des Princes, Bruxelles (à côté Théâtre de la Munnia)

Signe des temps

— Eh! bien, demandait quelqu'un à une demi-mondaine assez connue, comment va le métier?...

— Tout le monde s'en mêle, répondit-elle; il ne vaut plus rien

META

COMBUSTIBLE SOLIDE
« IDEAL »
POUR LE PETIT CHAUFFAGE

Ils causent

— Les honnêtes femmes, les honnêtes femmes ! En avez-vous beaucoup rencontré, des honnêtes femmes ?

— Rarement... et toujours au moment précis où elles cessaient de l'être.

MESCO

MARQUINERIE FINE
16, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES :: ::

Météorologie

— Tu ne souffres pas de tes rhumatismes, aujourd'hui ?

— Pas du tout.

— Tant pis... J'espérais que le temps allait changer.

Un « Night Club »

délicieux à Bruxelles, c'est le « Mazarin » 44, rue Grétry, 1^{er} étage

Maigre chère

On médissait fort chez une certaine dame et, par surcroît, on y dinait mal L'un des derniers invités déclara :

— Je n'y reviendrai plus ! Je suis las de manger mon prochain sur du pain sec.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement Les troubles du foie disparaissent Les sécrétions du foie des reins et des voies biliaires se normalisent Foibyl toutes pharmacies fr 37.50

Ne confondez pas

Le compositeur Marcel Yvain se trouvant un soir, par obligation mondaine, dans un de ces salons où l'on a la prétention de « faire de la musique », vit un gros monsieur, fat et prétentieux, s'approcher du piano, un rouleau de musique à la main et dire, s'adressant à Yvain :

— Cher Maître, je vais me permettre d'interpréter une de vos dernières mélodies. Vous comprendrez ma légitime émotion et je vous demande toute votre indulgence.

Put-ce l'émotion ou la conséquence d'une digestion laborieuse? Le plantureux rénor laissa échapper un petit bruit léger mais caractéristique qui fit éclater de rire l'assistance.

— Je vous accorde mon indulgence, déclara Marcel Yvain. Permettez-moi simplement de vous faire remarquer, que j'ai composé ce morceau pour chant et non pour instrument à vent!

RIO - TUA

S.P.R.L. À peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks
86, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries - St-Hubert)

12.70.86

Echo de la guerre

Deux Bruxellois éméchés (il arrivait encore d'en voir en cet état, tout au début de l'occupation, quand les Allemands n'avaient pas encore eu le temps de tout boire ou de tout enlever des bons vins gardés jalousement par les Belges) deux Bruxellois dans les vignes du Seigneur, moment un soir sur une voiture de tramway

Ils voient sur la plate-forme un bonhomme portant un uniforme où luisent des boutons d'or. Sur le bras, ils aperçoivent des stries jaunes. Un des cochards le prend pour le receveur et lui tend son argent :

— Un « direct » !

Il se fait « emboîter » de la belle façon par le porteur des dorures : c'est un officier de submersible, qui leur dit vertement leur fait. Un des deux ivrognes comprend suffisamment l'allemand pour se rendre compte de la méprise. Les termes : Kriegsmariné et U-boot le frappent particulièrement. Il touche le bras de son acolyte et murmure :

— Viens...Jef, nous nous sommes trompés; nous sommes montés sur un sous-marin

POLOFF

JEEP'S TAVERN

LE RENDEZ-VOUS DES ARTISTES DE LA DANSE

42, RUE DU GRAND HOSPICE, 42

Tél 17.58.64

Mystère

« Tu a été prisonnier de guerre et Nicky ne se rappelle pas le temps qui a précédé la mobilisation (elle avait un an 1/2). Elle demande maintenant : « Mais comment papa a-t-il fait ma connaissance ? »

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Le bon moyen

Une dame bête et jolte, se plaignait d'être obsédée de la foule de ses poursuivants.

— Eh ! ma chère ! lui dit une amie, pour les éloigner, que ne leur parlez-vous !

la Grand-Place

La Brouette », le cercle qui, dans un cadre nouveau, specté le style cher à nos aïeux.

possibilités 1941

u coin de la rue du Pont-Neuf et du boulevard Adolphe c, à Bruxelles, passe à 9 h. 15 du soir une auto conduite à un bon Belge. Par un hasard malheureux pour lui, se un nazi qu'il renverse et dont il écrase la tête; la velle se répand. A ce moment, un Juif se précipite et, sa sa haine, mange la matière grise ainsi répandue. Quelles sont les impossibilités, contenues dans ce court t?

out d'abord, un bon Belge ne conduisait pas une auto Belgique, pendant l'année 1941.

neulte, à 9 h. 15, tous les Bruxellois écoutaient les sions de Londres.

près, il était interdit aux Juifs de sortir après 8 heu- Du reste, il est certain que celui-là même se serait tenu de manger ce qui était répandu, vu que les Israé- ns ne mangent pas de cochon.

nfîn, un nazi n'a pas de cervelle.

RESTAURANT DU CŒUR VOLANT est ouvert, phone Coq-sur-Mer 67.

igme

Qui parle toutes les langues de l'Univers?

Je donne la mienne.

C'est le téléphone.

LE GALLIA

LE BODEGA DE BON TON
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

ne offre intéressante

aux de tête?

aissez-nous examiner vos yeux et nous vous aiderons à faire disparaître.

dans la boutique d'un opticien.



bles-express

maître frappait ses esclaves

voulant s'y soumettre,

ux-ci brisant leurs entraves,

vièrent le ventre de leur maître.

Moralité :

Frappez... et l'on vous ouvrira !

ne façon de voir

omme on parlait devant Mlle de Lespinasse, du bon- ur, elle dit :

— Qui est-ce qui est heureux?... des misérables.

WALON FRERES
DEMEUNEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

ne histoire de pendu

On allait pendre un Picard; une femme de ses connais- sances le rencontre :

— Hé, un tel, comment te portes-tu?

— Je me porte assez bien, mais cette penderie me dé- lit.

es Caves du Midi

VINS, LIQUEURS APERITIFS

rue de Fiennes - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 31.79.55.

ntre soi

Une femme se mourait et, le prêtre lui disait qu'elle ait au paradis où elle verrait les Saints, avec lesquels e serait.

— Hé! Hé! dit-elle, on est mieux parmi les gens qu'on



Débrouillez ça!

SIX PERSONNES DANS UN AVION

1er et 2d pilotes.

1 Radio.

1 Mécanicien.

2 Mitrailleurs (1 avant et 1 arrière).

LEURS NOMS SONT :

Sir Robert Barbaeus.

James Tube.

Hugue Billingway.

Lancelot Pennywhistle.

Aigeron Smith.

Antony Briggs.

QUELLE EST LA FONCTION DE CHACUN ?

Les seuls renseignements que l'on possède sont les suivants :

1. Tube est l'ainé des occupants, père de famille.
2. Mitrailleur arrière a nom plusieurs syllabes.
3. Second pilote a un succès fou, il a plusieurs mar- rains et a été fiancé à 3 d'entre elles.
4. Sir Robert est battu au billard par le mécanicien, mais Smith bat le mécanicien.
5. Mitrailleur arrière est l'ami de Pennywhistle, il n'est pas noble.
6. Les pilotes ont été promus en 1940.
7. Smith et Pennywhistle ont tous deux 18 ans.
8. La grand-mère de Briggs a épousé l'homme qui a traversé le Niagara en tonneau.
9. Sir Robert est brave et malin, mais pas général; il ne sait pas lire une carte et il ignore le morse.
10. Sir Robert est fiancé à une jeune fille brune : Daisy.
11. Le bombardier est un modèle 44 et transporte 4 tonnes de bombes.

L'oraison... du plus fort !

La mort de Hitler et d'Ena
Braun serait certaine et leurs
cadavres auraient été brûlés à
l'essence. (Les journaux.)

S'il est mort, il ne pêche plus.
A notre vengeance il échappe.
Mais s'il se cache en quelque trappe,
C'est une... planque de salut !
Nous apprenons que ses repas
Frugaux d'ascète étaient un leurre.
On engraisait... l'ascète au beurre !
Ses épimards n'en manquaient pas !
Pour lui, l'amour fut sans attrait.
Qui croyait qu'ayant rendu l'âme,
Il pourrait soudain... prendre flamme
Et que... l'essence le perdrait ? !

Ainsi donc, poursuivant le jeu
— Qui n'en valait pas la chandelle —
Un de ses partisans fidèles

Mit du... pétrole sur le... « feu » !
Or, c'est un peu fort de café !
L'auteur de tant de maléfices,
Pour éviter dame Justice
Prend la fuite en auto... daté !
Quand il sentit, le cœur agri,
Chanceler la chancellerie,
Il glapit à son Egérie :
« Mon « hell ! » ne te sert plus d'abri ! »

Paix aux cendres du scriptain !
Puisse-t-il ne pas en renaître.
Nous serions heureux de connaître
La... mort sûre de ce serpent !

D'aucuns, voulant prouver sa mort,
Et s'étant munis d'un pendule
Explorent chaque vestibule.
Espérant que le... corps y dort !

D'autres consultent les tarots.
Tous, sur l'air du problème, sèchent.
Ah ! pouvoir évaluer... la meche
Ou la moustache du héros !

Mais, qu'il ait ou non pris congé,
Les squelettes sont mis en piles
A Berlin, qui devient la ville
Où fleurissent les... os rangés ! Noël BAROY.

LA CAPITALE

101-103, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

PROGRAMME DU 9 AU 15 NOVEMBRE

MAX EDDIE présente

RAYMOND MAGNIER

La grande vedette française

ALICE MEVA

dans ses fantaisies militaires

GASTON RUELLE

fantaisiste

MAX EDDIE et VIVETTE

dans un sketch "Sélection d'Opérettes"

RUDY WINDSOR

aux grandes orgues

De la belle musique avec le virtuose violoniste

GASTON RASKIN

et son orchestre de solistes

MATINEE TOUS LES JOURS A PARTIR DE 16 H.

Dimanches et jours fériés
de 11 h. 30 à 13 heures

APERITIF-CONCERT

Évitez l'affluence en assistant aux matinées
(Même programme qu'en soirée)

LE COIN DU SPORTIF

Pour que la boxe soit à l'honneur

La Fédération Belge de Boxe vient d'accepter le principe d'une importante modification statutaire qui, si une prochaine assemblée générale marquée son accord à son sujet est de nature à provoquer une heureuse transformation dans l'esprit qui anime ce groupement, et l'avenir du sport pugilistique en Belgique en dépend peut-être.

Il ne s'agit, ni plus ni moins que d'une scission radicale des amateurs et des professionnels. En pratique, au lieu du Comité Sportif actuel groupant les deux catégories de boxeurs, deux Comités distincts, absolument indépendants, fonctionneraient séparément. Les décisions de ces Comités seraient soumises à l'approbation d'un Comité Exécutif ayant pleins pouvoirs.

Nous croyons, pour notre part, que cette mesure est sage et que la boxe y aurait tout à gagner. La boxe amateurs n'est pas encouragée, soutenue et défendue comme elle le mériterait. Une propagande large et active favorisant son développement, n'a jamais été entreprise avec la foi et l'enthousiasme qui s'imposent. Or, la boxe est un sport, magnifique dont le côté chevaleresque est connu de tous ceux qui l'ont pratiqué. Il donne aux jeunes le sens du « self-respect » et une assurance, une confiance en eux qui leur servira dans la vie. Mactierinck a écrit sur ce sujet quelques pages admirables, nous ne saurions écrivain, mentalité sportif pratiquant, à parfaitement analysé la mentalité de l'adolescent, à qui on a enseigné l'art de se servir de ses poings. Il sera à même de se défendre et, à l'occasion, il osera intervenir avec décision en faveur d'un plus faible, mis en fâcheuse posture par quelque voyou.

Dans les écoles anglaises et américaines la boxe fait partie du programme de l'éducation physique générale.

On n'imagine pas encore que l'on pourrait chez nous enseigner ce sport, qualifié de brutal alors qu'il ne l'est pas, dans nos établissements d'enseignement, sans provoquer de véhémentes protestations. C'est ici qu'une fédération, consciente de ses devoirs et de ses responsabilités, a une belle tâche à entreprendre.

Jusqu'à présent, la Fédération Belge de Boxe a toujours favorisé, directement ou indirectement, le sport pugilistique professionnel. Il est spectaculaire et souvent d'un rendement commercial fort appréciable : ce sont là deux excuses... à ne pas retenir.

Car le but qu'une fédération doit poursuivre, n'est pas de provoquer l'écllosion de « mercenaires » du sport, en tout au moins exclusivement. Nous ne médions pas de la boxe professionnelle : elle présente des aspects sympathiques, surtout considérée sur le plan international. Que quelques réputés champions, ou simplement quelques vedettes honorables, portant nos couleurs se produisent avec succès dans des capitales étrangères, cela est fort bien et doit même flatter notre amour-propre national. Mais cette sélection est minime. Il s'agit là d'athlètes exceptionnels, auxquels un manager avisé fera produire de grosses recettes. s'ils conquerront une popularité rémunératrice. C'est le cas des bons « numéros » de music-hall des prima-donna, des ténors en voix ! Ils ont le droit de gagner leur vie, de la gagner largement même, s'ils ont acquis, dans leur spécialité, une place en vie. La loi de l'offre et de la demande est à la base de la boxe professionnelle. Mais ce sont là questions d'intérêts particuliers. Cela fait les affaires de quelques-uns, et non de la masse. Pourtant, c'est le sort de la masse de la jeunesse qui doit préoccuper avant tout les pouvoirs sportifs compétents.

La Fédération Belge de Boxe rentrerait donc dans la bonne voie et reprendrait de saines traditions — bien oubliées et bien abandonnées — hélas ! si elle s'attachait courageusement à la tâche. Car il fut un temps — et l'on songe au rayonnement qu'avait à cette époque le Boxing Club de Bruxelles — où, dans une atmosphère de cordialité et de bonne humeur, de nombreux Bruxellois se retrouvaient, deux ou trois fois par semaine, à la Salle Dupont et travaillaient leur « swing », leur crochet du droit et du gauche, leur « uppercut », sous l'œil attentif de moniteurs bénévoles qui avaient nom Fred Tilbury et Henri Pleuser, ou de professeurs dévoués à la cause de l'amateurisme, tels que Julien Dupont et Alfred Minne. Dans le ring, les gants de 8 onces aux poings, l'on voyait des employés des fonctionnaires, des agents de change — ils étaient fort nombreux : pourquoi mon Dieu ? — des universitaires, qui ne songaient nullement à acquiescer une « forme » pour la monnayer à la première occasion. C'étaient des « purs ».

La boxe était à l'honneur. Aujourd'hui, elle est à l'encaill. VICTOR BOIN

AU **ROXY**

Prolongation - 2^e semaine

EN GRANDE EXCLUSIVITE
un film qu'il faut
VOIR et REVOIR



**CHARLES
VANEL**

avec
Les Roquevillards
*d'après le roman d'Henri Bordeaux
de l'Académie Française*
avec

**JEAN DAQUI * JACQUES VARENNES
JEAN PERIER * AIME CLARIOND
CHARPIN, ETC.**

BLANC ET NOIR

L'Auberge solitaire

« L'Auberge solitaire » est une œuvre curieuse dont la philosophie se cache sous la fantasmagorie du mystère.

Le film comprend un exposé assez long au cours duquel sont présentées une série de personnes profondément troublées : un couple veut divorcer et s'explique vertement devant un avocat, tandis que leur unique enfant, écouté, horrifié; un autre couple est divisé par la mort d'un fils adoré; la mère reproche à son mari d'avoir autorisé l'engagement du jeune homme dans la marine, ce qui devait amener sa perte; des fiancés ne sont plus d'accord; un artiste surmené ne peut se résigner à l'inaction; un officier disqualifié est tenté par un profiteuse. Toutes ces personnes sont rassemblées en un lieu étrange : une auberge sur laquelle plane un mystère. Elle est desservie par deux personnages : le père et la fille qui ne projette pas d'ambire quand elle marche au soleil.

Tout date de 1942, dans cette angoissante maison : le calendrier, les journaux qui viennent d'arriver, la radio qui raconte les nouvelles, et l'on est en 1943!

En 1942, une bombe a détruit l'auberge, tuant les occupants. Alors... mais il faut voir le film pour en subir le charme bizarre. Les cœurs désempés se retrouvent, le dévoyé retrouve sa bonne conscience, le coupable est puni, l'artiste entre sans regret dans l'au-delà.

Les images sont belles, dépassées toutefois par le jeu admirable des artistes et notamment celui de la jeune veuve, chargée de grâce et de mystère.

Françoise Rosay apparaît sous la figure de la mère désespérée. On connaît de longue date son talent et la valeur de ses interprétations.

N.

AMBASSADOR et AGROPOLE EN EXCLUSIVITE



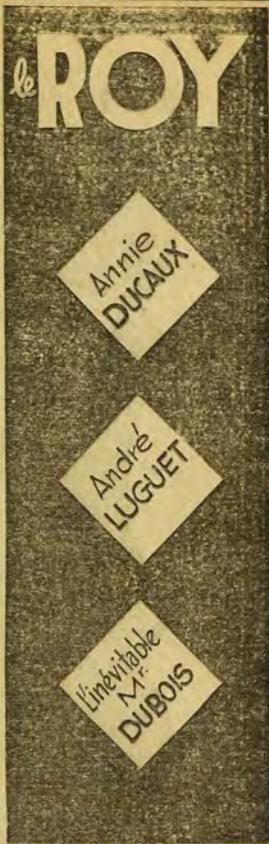
SUZANNE DEHELLY

et LA VEDETTE DE LA CHANSON

LEO MARJANE

dans ses derniers succès

Enfants admis



ROYAL-NORD 14, rue de Gramont Tél. 17 13 85

Alan Baxter — Jacqueline Wells

MON FILS A TUE

Un prodigieux film cow-boy

LE JUSTICIER DE L'OUEST

avec Jack RANDALL

Version orig. sous-titres anglais. Actual. 1^{re} vision



Enfants non admis

ARENBERG
 52, RUE D'ARENBERG - TEL. 12 761

La terreur envahit l'écran!
 Les rires emplissent l'air

THE CAT and THE CANARY
 (Le mystère de la maison
 Paulette Norman) **BAB
 GODDARD** et **HOPE
 GODDARD**

Version orig. — Sous-tit. fr.

STUART
 44, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11925

Charles **BOYER**
 et Margaret **SULLAVAN**
 dans

BACK STREET
 de Fannie Hurst

Version originale — Sous-titres

A.B.C.
 29, CHAUSSEE D'YVELLES - TEL. 12 764

P. R. **WILLM**
 et Pierre **RENOIR**
 dans

LA ROUTE IMPERIALE
 avec
KATE DE NAGY

Enfants non admis

L'Arlésienne

est naturel que la pensée soit venue de mettre à l'écran
 œuvre populaire dont l'intérêt n'a pas encore faibli.
 el Achard et Marc Allegret ont, pour ce faire, con-
 é leurs talents, l'un adaptant le dialogue au cinéma,
 e ajoutant le prestige des images. L'introduction des
 médés gais est une concession faite à ce qu'on nomme
 grand public », d'aucuns le déplorent et ce n'est pas
 raison. Heureusement, ils ont été contés à l'excellent
 dien qu'est Raimu, ce qui fait qu'on incline à
 l'indulgence.

mise en scène de Marc Allegret est telle qu'on pou-
 l'attendre de cet artiste plein de goût. Il introduit
 et l'espace dans le drame et ajoute à la poésie des
 et des sons la splendeur des horizons austères de la
 argue; les épisodes du berger y gagnent une émou-
 n intensité.

Gaby Morlay donne, dans le rôle de Rose Mamai,
 la mesure de son beau talent; elle fait planer l'an-
 e à travers toute l'action, angoisse qui fait d'ailleurs la
 ar dramatique de toute l'œuvre.

Jules Jourdan est un Frédéric pathétique; il a d'ailleurs
 tement le physique de l'emploi.

liment à résumer une belle figure de vieux berger au-
 la solitude a enseigné la philosophie.

retrouve le regretté Charpin dans le rôle de Francais
 ar; talent modeste, à la taille des bonnes gens du
 N.

JAMES CAGNEY
 AU

CROSLY LEOPOLD III
 DANS

« ANGES AUX FIGURES SALES »

Eric von Stroheim dans

MACAO AU

AU **CROSLY** **CROSLY**
NORD **LEOPOLD III**
JAMES CAGNEY
 dans

Anges aux figures sales

UN GRAND SUCCES

MARIVAUX

PRIX DES PLACES
 15 à 35 fr.

Fantaisie pas morte...
 Le nouveau couple de l'écran

ANNIE DUCAUX
 et **ANDRÉ LUGUET**
 dans

L'inévitable
M'DUBOIS

*Un film jouissant
 d'une vogue et d'un succès
 énormes dans*

MARIVAUX

6^{ème} CAMEO

Semaine de
**L'ENORME
 SUCCES**

Greer
GARSON
 Ronald
COLMAN

dans

**PRISONNIERS
 DU PASSE**
 (Random Harvest)
 Mise en scène de
MEDVYN LE ROY

Vers. Orig.
 ENF. AD.



CINEAS CINEAS

39 Bd. ANSPALH - CENTRE DE LA VILLE - 152 Bd. AU. MAX

Le dernier film du regretté **LESLIE HOWARD**
PIMPERNEL SMITH
 La lutte contre la Gestapo en plein cœur de
 l'Allemagne **ENFANTS ADMIS**

Un Homme - 2 Occupations
 Les prestations de la population civile à la
 Défense de l'Angleterre - Enfants touj. admis

L'Escalier sans fin

Le succès remporté par « Le Carrefour des Enfants perdus » remet à plus tard l'apparition de « L'Escalier sans fin ». Ce film, présenté cette semaine à la presse, continue brillamment la série des films français que nous offre le Coliseum. Pierre Fresnay et Madeleine Renaud en sont les protagonistes. Le scénario et les dialogues sont l'œuvre de Charles Speak.



21, Bd Jamar **MIDIVOX** Tél. 21.08.51

UN FILM PLEIN D'ENTRAIN:

MADAME et son COW-BOY

GARY COOPER et **MERLE OBERON**

Parlant français. - Enf. admis.

Actualités première vision.

et

UN DESSIN ANIME

Permanent à partir de 2 heures

CINEMONDE

Vu l'immense succès - 3^e semaine

Une comédie?... Une intrigue policière?... De l'humour?... C'est tout cela, dans une excellente production interprétée par de sympathiques vedettes: **JEAN ARTHUR** et **JOEL MC CREA**, ans:

UNE AVENTURE A MANHATTAN...

(ADVENTURE IN MANHATTAN)

Version orig. - Sous-titres français - Enf non admis



CHURCHILL

5^{me} Semaine



Vers. orig. s. t. fr. - E.n.a.

35, av. Louise **VOG** Prolongation
 Tél. 12.33.61 2^{me} semaine

La regrettée **Carole LOMBARD** dans

VIGIL in the NIGHT

(L'angoisse d'une nuit)

avec

Brian Aherne et **Anne Sheridan**

V. o., s.-t. franç., enf. non admis

Séances: 1 - 3 - 5 - 7 - 9 heures



EMPIRE

TOUT PARIS A VU...
TOUT BRUXELLES
VOUDRA VOIR

film poignant
profondément
puvant

CLUSI-
TE

LA REVOLTE DES VIVANTS

avec
Claude DAUPHIN
Madame SOLOGNE
Roger DUCHESNE
Eric von STROHEIM
CARETTE et A. BERNARD
et une pléiade d'artistes franc.
A PARTIR DU 9 NOVEMBRE

EMPIRE

PLUS GRAND CINEMA DE BRUXELLES
PLACE SAINTELETTE

GRAND DUCHÉ



LA GRANDE BRASSERIE MUSIC HALL

DU 9 AU 15 NOVEMBRE
Le Meilleur spectacle de Bruxelles
VARIETY COCKTAIL
avec
Les Clowns La Révélation 1945
GEO & BILBO MADEL PIERRE
La Ravissante Chanteuse
NADINE ARMAND
Les Jongleurs
JOE ROSE ET ARSENE
et
M. GOZLET V. O. URSMAR
et ses gr. orgues et ses 12 virtuoses
Spectacle présenté par
LEA MARCY
En semaine, permanent de 17 à 23 h.
Dimanches et fêtes : 4 séances :
3 h. 5 h. 7 h. 9 h.
ENTREE LIBRE

D'ANSPACH *Bourse*



Et Walt Disney

Le public s'impatiente. Qu'attend-on, se disent les admirateurs de Walt Disney — et qui n'en est pas — pour nous montrer les merveilles annoncées.

« Pinocchio » est supérieur dit-on. A « Blanche Neige » elle-même. On raconte aussi que Disney travaille à un nouveau film de long métrage : « Make mine music » et un autre de 90 minutes « Uncle Remus ».

Il prépare également la mise en images mouvantes d'un conte de Maurice Geraghty, « Little people » où il y aura des fées, des gnomes et une foule de personnages fantastiques et certains décors seront filmés sur place.

Devant ces aléchantes promesses on est tenté d'entamer l'air des lampions. N.

CINEMA DES GALERIES



RAIMU
Gaby MORLAY
Louis JOURDAN

L'Arlésienne

avec
MAY ANCRET
et
GABRIELLE BILLET
et
CHARPIN DELMONT

Le Royal

PLACE ROGIER
présente du 9 au 15 novembre 1945

BANZA

l'homme qui défie les lois de l'équilibre

LE DANSEUR DE CLAQUETTES
BUDY WAXON

LES CELEBRES PARODISTES

Rossat et Nani

BERTIN ANGENOT
1er TENOR DE L'OPERA DE LYON

LE BALLET

MARY LOO

DANS SES DANSES CHANTÉES

L'ANIMATEUR-FANTAISISTE ARMAND'S
L'ORCHESTRE JO SYLVA

Programmes à 17 h. 30 - 19 h. 30 - 21 h. 30

La Grande Taverne du PALACE

PLACE ROGIER

PROGRAMME
du 9 au 15 novembre

LE PLUS FORMIDABLE PROGRAMME DE VARIETES - DE LA BELLE MUSIQUE CLASSIQUE ET SYMPHONIQUE - LES DERNIERES NOUVEAUTES DU JAZZ - DE MERVEILLEUX SKETCHES MUSICAUX - UNE AMBIANCE ENTHOUSIASTE DANS LE PLUS BEL ETABLISSEMENT DE LA VILLE

GASTON HOUSSA
ET SON ORCHESTRE DE VARIETES GRANDE FORMATION ATTRACTIVE DE SKETCHES DE CHANTS ET DE DANSES AVEC LE VOCAL-QUARTET

GASTON HOUSSA
DENISE ORY ET **LOU DAERLEY**
FERNAND FONTAINE

DANIELLE INEZ LE CELEBRE VIOLONISTE Tzigane
MICHAELI LE FANTASISTE
JEAN VELDY

ERIC WITHLEY
LE TRÈS SYMPATHIQUE BARYTON ANGLAIS
SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR L'ANIMATEUR

CARLIER
AUX MILLE ET UNE BLAGUES DESOBLANTES

Matinées à 4 heures — Soirées de 7 h. 30 à 11 heures
Dimanche 14 h. 30 à 17 h. 30 - 3 séances



Au Palais Monte-en-l'air, chèque du Monsieur chic

On ne coudait la faune variée qui hante les multiples
on s'étonne de trouver moult fois, des types qui
tentent irrésistiblement les personnages créés par les
de tous temps. Ce sont des robins qui évo-
les meilleurs Dammier, les plus aigus Forain, d'autres
ent échappés d'albums de Gus Bofa, Gassier, Sem,
Dubout. Tel vient habitué des audiences correction-
est pareil à un étonnant roquentin vu par feu
y...
maître qui comparait ce matin devant le président
s, plus dynamique que jamais, semble une création
Bruycker-le-Gantois. Cette ronde personne à nez
et orné de lunettes, est accompagnée au banc fatal
un quatorze de monte-en-l'air aux allures variées. Vol
fraction, pavé lancé une belle nuit, dans la vitrine
magasin de robes et confection situé dans la charmante
Marché-aux-Herbes, dans laquelle Jean Lorrain, en
portage aussi rapide que célèbre, voyait un coupe-
ou flamboyant les bouges. En fait de coupe-gorge
trouve voisins, les petits restaurants pour fine gueule,
rue des Harengs et les cavités de la rue Chair-et-
Il y a aussi, il est vrai, aujourd'hui ces curieux cabari-
rui se cachent dans les impasses : « A l'Imaige de
-Dame », impasse des Cadeaux ; « Au bon vieult
», impasse Saint-Nicolas et « L'Enfer », impasse du
let. Il y a encore les bars récents de la petite rue des
ers et de la rue de la Fourche.
donc, alors qu'une fête battait son plein sur la lum-
Grand-Place, un pavé fut lancé dans la vitrine d'un
in, cependant que le chef de la bande faisait le
Deux tric-frac emportèrent des vêtements variés :
impressionnant de paletots, jaquettes, robes et tout
it.
dame et-présente tient un magasin et doit avoir une
réputation de recéuse, car c'est le va-et-vient des
des portant le butin vers son cabari, qui alerte les
es de notre police. Curieuse race que celle des fourques.
quartier des Marolles ils sont légion et le vendeur ne

s'étonne pas de s'entendre dire en ces discrets complots :
« mag da den dag zien », (cela peut-il voir le jour?). Car
la marchandise volée doit, dissimulée au fond des bou-
tiques, attendre l'occasion et est de ce fait, achetée à mol-
tié prix.

Notre commercante répond au président, lequel paraît mû
par une pile électrique et conduit les débats avec autant
de célérité que de conscience, qu'elle ignore tout du lot
qu'elle acquit à son propre fils pour lui rendre service.
« Ja croyais ce qu'il m'a dit que cela venait de France ;
si « J'aurais » ou que c'était du volé je n'aurais pas fait
l'affaire. »

Quant au fils à sa mère, il s'est chargé d'écouler la
marchandise pour quelque trenté sacs « que sa mère lui
versa, pour lui rendre service, le lot valant dans les
soixante-dix-mille balles au dire des victimes. Il exigea,
comme de bien entendu, une commission léonine de ses
complices.

Le sieur S., boîteux et blême, qui paraît être le chef de
la bande, et faisait le guet pendant que les bleus faisaient
le coup dur, dira le substitut Leyens, reconnaît les faits,
comme d'ailleurs ses coéquipiers.

— Victime de la misère, estropié par une fuite devant
la gestapo, plâdera son avocat.

— J'ai eu une envie de me meubler, car je vais avoir un

**Chaque chose !
en son temps !**

il est temps, maintenant,
D'ACHETER VOTRE BILLET DE
LA LOTERIE COLONIALE POUR PARTICIPER
A LA

**DISTRIBUTION
DES 15 MILLIONS**

DE LA SEPTIEME TRANCHE 1945
Vendredi 16 novembre

CHARBON DE BOIS. — Calibré, 40/80, extra, dépourssiéré, sec, en sacs papier de 10 Kg. emballage perdu. — Rendu à domicile par quantité. — Vente libre. — Toujours disponible.

LA MAISON DU CHARBON

MONOPOLE DE VENTE DES USINES DE LA VIERRE A BEATRIX
BUREAUX : 25, Rue de l'Hôpital, Téléphone : 12.82.56.

CHANTIERS : 33, Quai de Willebroeck. — Téléphone : 18.19.75.

DU FABRICANT AU CONSOMMATEUR

enfant avec ma fiancée, dira l'autre, celui qui lance le pavé et qui a le nez du masque d'Ennor...

— Je regrette ce que j'ai fait, finira-t-elle le troisième, je suis peintre en chômage; je ne « sais pas » supporter la couleur, c'est à cause de l'odeur !

— Atteint par la vague d'immoralité qui menace de nous submerger et qui sera arrêtée plutôt par la clémence que par la rigueur de l'orthopédie morale, déclare l'avocate du « façadeklischer ».

Maitre Guislain défendra avec l'éloquence qu'il met au service de toutes les causes, grandes et petites, la dame qui fourguait la denrée. Malgré une condamnation ancienne, il la croit redevenue honnête.

Avocate et chers maîtres demandent l'indulgence du tribunal en dépit des quelques condamnations dont sont ornés les casiers de ces chevaliers de la pince-monseigneur, du brekkijzer ou du rossignol.

Toute la défense insiste sur le fait que le dommage est nul, puisque les marchandises sont en grande partie retrouvées et les « argents », produit du vol, remboursés.

Le substitut demande l'application de la loi pour tous les inculpés qu'il tient pour coupables encore qu'inégalement responsables.

Le tribunal, après brève délibération, apporte les sentences que le président énonce avec la volubilité d'un prince des camelots.

— Cinq mois et amende à la bonne dame, un an au chef guetteur, quinze mois au lanceur de pavé; le dernier, sans conseil, le benjamin, s'en tire avec quelques mois de taule.

Sortie des cambrioleurs lesquels, pour n'avoir pas le charme inquiétant des personnages de Carco, Mac Orlan, Tristan Bernard ou Salmon, collectionneurs de fendres canailles ou de monstres choisis, n'en ont pas moins un certain pittoresque. L'audience avait commencé par une affaire d'émission de faux chèques négocié par un personnage posant beau, dira Maitre De Smit, partie civile, gentleman qui d'ailleurs fait défaut. On entend un très savant expert de la Banque Nationale, qui a analysé la pièce au point de vue physique et chimique. Il parle doctement de Campa Word, décelant les couleurs invisibles à l'œil, de réaction, de lavage d'encore, etc. Maître De Smet dira comment son client versa quelque 300.000 francs belges en échange du chèque de 600.000 francs en monnaie française et aussi la perfection du chèque incriminé, cacheté, signé, beau travail, fin fini, extra fin.

Mais ceci est une autre histoire comme dit l'autre, comme l'affaire se continuera le 18 courant nous aurons l'occasion de reparler de ce bel exploit et de son auteur qui présentement court le vaste monde.

Le glas suprême a sonné pour Nicolas Van Campenhout. Le voleur de cloches est condamné aux travaux forcés à perpétuité, l'Etat obtenant 100 millions de dommages et intérêts. S'il évite l'appel, car le facteur sonne toujours deux fois, ce gros personnage pourra faire en sa cellule une longue, très longue cure d'amaigrissement...

Le film de Radio-Bruxelles

Un lever de rideau sensationnel, les accusés au nombre de quarante-quatre, en comptant les absents qui sont rôles de premier plan de cette troupe variée et singulièrement Serge Doring, grand premier sujet de la compagnie qui, avec les sieurs Dubois, Carotte, Deguelle, Hebdin et Thyry sont fugitifs et latitants.

Les bancs d'infamie multipliés de façon insolite, une nuée de gendarmes, un par inculpé cela commence à bien faire comme dit la pipelette.

« Et quelle collection variée! Il y a de tout « là dedans », comme eût dit feu Lynen... »

Des acteurs, comme de bien entendu, et certains, qui laissent faire dans cette galère, qui connotent de succès sur nos scènes les plus classées, un destinataire humoriste, un officier de réserve, des techniciens de genres, une « speakerine », une ménagère, un artiste peintre, des employés, un étudiant, un vendeur, un politicien, un autre dessinateur, quelques autres, plusieurs journalistes si l'on ose ainsi s'exprimer, un professeur, et au ce collaborateur des journaux d'extrême-gauche d'avant-guerre, qui s'empresse, chansonnier et poète badin, de jeter dans le nazisme le plus exalté. Certains ont fait partie, les Journalistes, faites excuses, de l'association de publicités aux ordres des occupants, réunis sous la houlette de Paul Colin, mauvais berger s'il en fut.

Et le spectacle est aussi dans la salle, car, en son public habituel, parmi robes et robes, brillent les têtes mutines de comédiennes connues, la blonde Mlle D... brune et charmante Mlle S... et d'autres encore, ainsi de quelques acteurs noires, attirés par la présence dans un lot d'accusés de quelque sous-Perdonnet ou autre Pac de seconde zone.

Le Conseil de Guerre, présidé par M. le vice-président De Muylder, au masque romain, avec M. le substitut



Julius De Cammeral

Maître Albert Guislain

l'auditeur général Charles qui fait étonnamment, jeu occupant le siège du Ministère Public, est rituellement complété par un magistrat et quatre officiers comme on le chanson; au banc de la défense; un lot piaffant d'inculpés ou l'élément jeune domine, maître Albert Guislain lunettes étincelantes au premier plan.

Le substitut expose clairement les faits, montre comment les inculpés durent se plier aux exigences des Amands qui transformèrent l'I.N.R. en blockhaus et comment ceux qui aidèrent leur politique eussent pu, comment d'autres, trouver à s'empêcher ailleurs.

Parmi ceux qui ont à répondre de leur comportement il en est qui suivirent la retraite allemande, d'autres qui épousèrent l'uniforme gris, d'autres qui se sont défilés planqués... Ils se partagent de multiples incupation d'intelligence avec l'ennemi, aide en tous genres, agissements uniquement inspirés par l'esprit de lucre, toute la somme liste des trahisons variées.

L'affaire sera longue, quelque soixante témoins seront entendus. A la sortie de cette première, une belle dame commente les derniers arrêtés de la Cour Militaire. On se souvient que José Strel, marseillais exalté, vient de se voir condamné à la peine capitale et que la Cour de Cassation a rejeté les pourvois introduits par Robert Poulet.

MAITRE JY

CHARBONS. - Les détenteurs de tous bons les remettent en toute confiance à

LA MAISON DU CHARBON

BUREAUX : 25, Rue de l'Hôpital, Téléphone : 12.82.56.

CHANTIERS RACCORDES : 33, Quai de Willebroeck. — Téléphone : 18.19.75.

Exécution rapide et soignée. — Demandez-le donc à notre honorable clientèle.

MAISON RETTIG S. A.

37-39, RUE DE LINTHOUT — TEL. 33.48.45 — BRUXELLES - CINQUANTAIRE

INSTALLE ET DECORE EN UN TEMPS MINIMUM

TOUS INTERIEURS: HOTELS
Tavernes — RESTAURANTS — VILLAS

Sa dernière réalisation: Le STAR BOURSE à Bruxelles

DEVIS SUR DEMANDE — 75 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

Autour du Congrès de Liège

Trois lettres wallonnes

« Disions, la semaine dernière: « Jusqu'à présent, n'avons reçu aucune lettre approuvant la séance et solutions du Congrès. » C'était une manière d'inviter nos lecteurs wallons y ont répondu: »

PREMIERE LETTRE

« Mon cher *Pourquoi Pas ?*,
« Vous dites que vous n'avez encore reçu que des lettres signant du Congrès Wallon. Mais n'avez-vous jamais remarqué qu'il n'y a que ceux qui ont le temps et les moyens qui vous écrivent? Alors, pourquoi, je me le demande, ceux qui sont satisfaits du Congrès vous auraient-ils envoyés des lettres? Et pourquoi dire ce que chacun de vous auriez été inondé! Croyez-vous, vraiment, que les Français écrivent tout spécialement à leurs journaux les avertisseurs de ce qu'ils sont très heureux des dernières années? »

« Un Wallon parmi les autres. »

« S. — Rapport aux récalcitrants. Je crois que beaucoup de petites « notabilités » sont venues de n'en avoir rien, de ce bienheureux Congrès. D'où elles concluent: la signification représentative.
« En fait, en réalité, c'est sur le vote sentimental que la loi s'hypnotisent ou s'affolent, par manque de psychologie et incompréhension des faits. »

DEUXIEME LETTRE

« Mon cher *Pourquoi Pas ?*,
« J'ai lu avec étonnement dans votre article du Congrès que vous n'avez reçu encore aucune lettre favorable au Congrès. »

« Je m'en étonne d'autant plus que pour nous, Wallons, une brillante victoire. Si nous lisons les débats de ce Congrès, nous remarquons tout d'abord le rapport de Schreurs, qui est magnifique de clarté et qui résume en tous nos griefs contre l'Etat belge. »

« Et ensuite la présentation de M. Merlot qui tout d'abord assez modérée montre l'homme intelligent et intellectuel qu'est le sympathique Président. Le discours de M. L., quoique extrémiste fait preuve d'une vitalité vibrante et nous montre l'homme d'action résolu. »

« J'admets même que le Congrès ne représentait pas la majorité wallonne, ce dont je doute, il représentait en fait l'élite intellectuelle, les industriels, les commerçants de tous les coins de notre chère Wallonie. »

« Puis il a servi à éclairer une grande partie des Wallons qui voudraient nier le problème wallon. Et puis quoi qu'en soit votre correspondant anversois qui est bien mal placé à juger le problème car qu'il n'oublie pas que ce sont les mille Anversois qui ont élu Borms, le Congrès Wallon pour effet de jeter l'inquiétude dans les milieux bruxellois, et c'est déjà un résultat magnifique. »

« Quant à la décision finale du Congrès elle est suffisante. L'instant. C'est une dernière tentative honnête de vie en commun avec les Flamands. S'ils ne veulent pas la comprendre, ce seront eux qui auront favorisé et hâté la rupture. »

« La Belgique unitaire a vécu mais elle ne nous satisfait plus nous Wallons, il est évident que pour les Flamands le maintien de l'unité est favorable, mais nous n'en voulons plus et il faudra que le bloc flamand-bruxellois nous écoute et nous donne satisfaction sous peu. Voilà, mon cher « Pourquoi Pas », mon avis sur ce Congrès désormais historique. »
« Un Wallon 100 0/0 (Verriers). »

ET TROISIEME.

« Mon cher *Pourquoi Pas ?* »

« Dans votre numéro du 2 novembre, p. 1668, vous écrivez n'avoir reçu aucune lettre de Wallonie approuvant la tenue ou les résolutions du Congrès Wallon de Liège. »

« J'imagine que cette remarque vous en vaudra quelques-unes. »

« S'il y a des protestations venant de Wallonie, elles sont dues, croyez-le, à l'inconcevable ignorance dans laquelle vivent encore des centaines de milliers de nos compatriotes, à l'égard des revendications formulées par le mouvement. »

LES LUNDI ET MARDI 13 NOVEMBRE A 14 H. AUX

GALERIES ELISABETH

324, RUE ROYALE, BRUXELLES

aura lieu par

Ministère de l'Hubster V. STERCKX, 20, rue des Drapeaux

UNE GRANDE VENTE SPECIALE

d'ANTIQUITES - TAPIS D'ORIENT - MEUBLES
BIJOUX - BRONZES - ARGENTERIES - PORCELAINES ainsi qu'une sélection de TABLEAUX DE
MAITRES des primitifs aux contemporains.

PORCELAINES: Serv. à diner V. Bruxelles; Serv. à dessert Vieux Paris; Assiettes Tournay; Chine; Japon; Vases de Chine; Cristaux du Val; Potiches; Tête à tête Bruxelles; Groupes Saxe Opa; Tasses anciennes, etc.
De très beaux bronzes français et belges: Jef Lambeaux, Dubois, Marloton dont quelques pièces importantes.

DES TAPIS D'ORIENT anc. et modernes. Argenteries de table métal blanc dont un coffret de couverts.

DE SUPERBES BIJOUX sertis de beaux brillants dont une bague solitaire avec brillant pur. Une plaque de toute beauté. Bijoux anciens.

MEUBLES ANCIENS dont une armoire hollandaise en bois de placage (XVIIIe); Une table changeant époque Renaissance; Pyroth Sempire; Meubles sculptés du XVIIIe; Commode époque L. XV. Un ravissant carrel vernis Martin d'époque L. XV., etc...

TABLEAUX ANCIENS: Ecole des Pays-Bas XVIIe; Un Gothique Frans Francken; Winkeboom; A. Goovaert; G. Vranckx; Jan Brueghel; Tableaux d'Ecole Italienne et Espagnole; Tableaux d'Ecole Française, Flamande et Hollandaise; Nombreux tableaux romantiques des meilleurs maîtres belges, français et hollandais; Delacroix; Leys du XVIIIe; Verbeeck-horen; Van Leemputten; Meyer; Th. Gérard; I. Robbe; Evariste Luminais; Verheyden; Gyselsinckx; Verwee L. P.; F. Jacobs; Baron Jolly; Scholten, etc.

ECOLE MODERNE: De Saedeler; Thénart; Vogels; Madrol; L'Olivier; Sadi; Massonet; Ros; A. Dussanot; Léon Frédéric; Simonia, etc.

FOURURES: un mantelet forme de 3 renards argentés; un manteau de petit gris.

EXPOSITION: Vendredi 9, Samedi 10, dimanche 11 de 10 à 12 et de 14 à 7 heures.

Catalogues et renseignements à la direction: tél. 17.64.48. Expert: Bay. FALMAGNE.

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing
3, RUE DE L'ÉVÊQUE

POUR VOUS PREMUNIR CONTRE
LES MALADIES

Apprenez
à vous
connaître

La Médecine Nouvelle

du Dr O. DUBOIS

est un ouvrage à la portée de tous et du plus haut intérêt, qui vous donnera des renseignements complets et très utiles sur l'organisme humain, sur les maladies dont il peut être atteint et leur traitement.

Voici un aperçu des chapitres :

1. Description et fonctionnement du corps humain;
2. Des maladies en général;
3. Du traitement des maladies;
4. Des précautions à prendre pour traiter les maladies d'une manière efficace et inoffensive;
5. Dictionnaire des maladies;
6. Dictionnaire des médicaments et autres moyens de traitement;
7. Dictionnaire d'hygiène et de médecine légale.

Cet ouvrage de plus de 600 pages, magnifiquement illustré de planches, en couleurs, vous est offert au prix exceptionnel de 20 francs.

Versez sans autre avis au C. C. P. 338.00 ou demandez l'envoi contre remboursement à

DE LANNOY, Dépt 6

15, rue du Tilleul, Genval

qui vous le fera parvenir endéans 48 heures.

PALAIS DU LEVRIER

affilié à la Société d'encouragement
pour l'amélioration du chien de course

Le vaste cytodrome du Centre — 7, rue de l'Évêque

COURSES
TOUS LES
JOURS



A PARTIR
DE
16 HEURES

Pari mutuel

Bookmakers

Il y aurait bien des choses à dire sur les causes de cet « ignorance »: le silence systématique de la presse de la française de Bruxelles notamment, l'esprit partisan. Mais ce n'est pas le moment.

A l'attention de vos lecteurs, je vous demanderai de vouloir bien signaler quelques livres dont devraient profiter ceux qui émettent la prétention de donner avis sur le problème.

D'abord un volume du professeur A. Meillet: « Les langues dans l'Europe nouvelle », Paris, Payot, 1918, qui met l'importance croissante de la langue comme base des nationalités.

Ensuite Georges Weill, « L'Europe du XIX^e siècle et le problème de nationalité », Paris, Albin Michel, 1938. Collection l'Évolution de l'humanité. L'ouvrage s'accompagne d'une abondante bibliographie. Comme le titre l'indique, l'auteur son examen à l'année 1900.

Paul Henry, « Le Problème des nationalités », Coll. Arm. Colin. Paris 1937. Il donne aussi une bibliographie. Mais c'est un travail assez hâtif. Spécialement, en ce qui regarde la question belge, l'auteur s'arrête à 1830!

Th. Ruysseu, « Les minorités nationales d'Europe et la guerre mondiale », Paris, Presses universitaires de France, 1923. L'auteur expose fort bien les éléments qui forment la nationalité et le rôle essentiel du langage dans la formation du sentiment national. Bonne bibliographie.

Et voici, en sens contraire, l'œuvre d'un écrivain d'origine française qui s'efforce de combattre le principe lui-même par suite de préoccupations particulières à l'État français (cas des Basques, des Bretons, des Flamands de France, Italiens de Corse et des Alsaciens d'Alsace). Le titre du volume est le « Le principe des nationalités » par Johannet, Paris. Nouvelle Librairie nationale, 1918. C'est une critique de l'idée nationalitaire, mais l'expérience de la guerre de 1914-1918, et celle du dernier conflit 1939-1940, montrent que cette idée continue à entraîner les peuples à modifier la carte de l'Europe.

Sur la question wallonne, il a paru de nombreuses études qu'on ne peut songer à inventorier ici. Le meilleur ouvrage, bien qu'il date de 1923, est celui de Jules Desobry, « Wallons et Flamands », Paris, Plon. Malheureusement l'ouvrage est épuisé.

Je souhaite que ceux qui s'intéressent à l'avenir du pays se procurent ces ouvrages. Ils acquerront ainsi les données de base qui leur permettront de raisonner sur le cas wallon. Savoir ce dont on parle paraît être la première condition requise pour se faire écouter. Si l'ex-sénateur Renard, de la région de Verviers-Malmédy avait pris la peine de se présenter avant de prendre la parole au Congrès de Liège, se serait probablement abstenu de dire de solennelles choses, qui l'ont rendu ridicule devant une assemblée de Wallons. A. C. (Charleroi)

P. S. — UNE QUATRIÈME.

... Au moment de fermer nos pages, nous recevons une lettre d'un jeune Liégeois. Cette lettre est intéressante, nous ne pouvons à cette heure-ci songer à la publier toute longue. Voici son sens général, résumé par son auteur même:

1) La très grosse majorité des Wallons à l'exception de quelques retardés qui sont le plus souvent des gens fort renseignés sur les griefs wallons admettent la nécessité de changer la structure unitaire de la Belgique.

2) La majorité des Wallons approuvent le Congrès de Liège et osé dire aux Flamands et aux Bruxellois qu'il était que temps de donner un coup de barre.

3) Une grande partie des Wallons qui peut être écartés (mais de ceux que je ne suis pas sûr) approuvent le Congrès d'avoir par un vote dit « sentimental » exprimé au pays la décision qui nous animait et la fermeté de nos indications.

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKÈRE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT À
20 HEURES

LOUIS BILLEN

UN JOUR VIENDRA....

Porta **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.19

Il nous écrit

à la campagne des dix-huit jours et la percée de Sedan

À la suite de nos articles consacrés à la campagne des dix-huit jours et à notre éventuelle part de responsabilité dans la percée de Sedan, nous avons reçu plusieurs lettres de nos lecteurs, en général bien documentés.

Certains contestent cette part de responsabilité que nous ne voulons attribuer à notre armée de 40, en ce qui concerne la percée de Sedan. Le débat pourrait ainsi s'éterniser. Nous croyons plus sage de le clore provisoirement en attendant les résultats des travaux de la commission d'enquête, dont la constitution a été proposée récemment au Parlement par le Président de la Chambre des Représentants.

Sur la querelle léopoldienne

Alébaran résume.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permettez-moi de vous adresser mon mot à un lecteur que la querelle royale ne passionne pas, à un lecteur qui voudrait la fin de cette querelle sans issue. Car elle est, au fond, sans issue. Et si l'éloignement du Roi entretient de la querelle, si son abdication mécontentait une partie de la population, il est tout aussi certain que son retour provoque des troubles et que ce retour est souhaité en Belgique par les extrémistes, quels qu'ils soient.

Après la publication du document Schmidt, est-ce que reste-t-il de réellement acquis — non pas un partisan, mais, par exemple, pour un spectateur impartial ?

Le Roi des Belges a été rendre visite à Hitler à Bad Godesburg en novembre 1940. Son intention, cela est évident, était d'être utile à son peuple. Il ne visait que ses avantages personnels, et il n'y a pas lieu de croire qu'il avait des agrandissements territoriaux. Les buts de la visite apparaissent clairement, et en soi, ils n'ont rien de répréhensible.

Il y a lieu de faire observer :

1. Cette démarche a été spontanée, et non pas commandée par Hitler, comme on l'a dit. Non seulement le Roi fait allusion aux entretiens entre Hitler et le prince Plébon qui ont précédé et préparé l'entrevue, mais encore il est clair que c'est le Roi qui était demeuré. Hitler n'avait rien à lui communiquer de positif. Ni proposition. Désormais, on ne s'expliquerait pas pourquoi le Roi a pris l'initiative de convoquer un souverain auquel il n'avait rien à dire.

2. Qu'on le veuille ou non, la démarche du Roi revêt un caractère politique. Elle préjuge du fait qu'il y a lieu, au moins sur certains points, de traiter avec le vainqueur. Ce fait elle est anticonstitutionnelle parce qu'aucun article de la Constitution ne la couvre; cette inconstitutionnalité est grave, car elle s'agit de l'avenir du pays tout entier. 3. La démarche du Roi est contraire à toutes les règles de la conduite d'une guerre, et de la conduite du

chef de l'Etat, au temps de guerre. Car l'état de guerre existe entre la Belgique et l'Allemagne subsiste toujours à l'époque de cette visite. Aucune équivoque là-dessus. Il serait vain d'arguer que le gouvernement Spaak-Pierlot, en juin 1940, a fait, par l'intermédiaire de M. Labarthe, ambassadeur de France, une demande d'armistice qu'on eût voulu joindre à l'armistice français; cette demande a été repoussée par Hitler, qui refuse de traiter avec le gouvernement Pierlot; or, ce gouvernement n'a été ni remplacé, ni désavoué; l'état de guerre existe donc pleinement entre les deux pays. D'ailleurs, l'attitude des Belges de Londres, celle, plus significative encore, de la Colonie, les nomenclatures elles-mêmes que les Allemands font à cette date des ressortissants de pays en état de guerre avec elle, tout confirme notre belligérance; dans ces conditions, la prise de contact avec le chef d'Etat ennemi, sans l'assentiment de la Nation, sans consultation d'aucun responsable, apparaîtrait comme une initiative très scabreuse, dans n'importe quel pays, même sous l'empire de lois fondamentales concédant au Souverain des pouvoirs que nous lui refusons.

4. Quelques lousables qu'aient pu être les intentions du Roi, il n'obtient rien; et dans le fait, sa démarche est

Confiez la vente de vos véhicules

VOITURES - CAMIONS - CAMIONNETTES - REMORQUES MOTOS - ETC.

A LA SALLE DE VENTES SPECIALISEE

HALLE AUTOMOBILE

24, RUE DE FRANCE, 24 BRUXELLES-MIDI TEL. 21.77.25

QUI ORGANISE TOUS LES MERCREDIS, A 15 H. des ventes publiques très appréciées

UNE INNOVATION

LE RIO CABARET-DANCING

4, RUE DU CIRQUE (PRES PL. DE BROUCKERE)

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUESde RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tel.: 17.45.06

Spécialité du beau

Confitures
FELIX DESMET

LES SEULES FABRIQUÉES DURANT
toute l'année AVEC DES
fruits frais

100 chiens de garde et police
dressés, CHIENS DE LUXE toutes races
500 POULETTES, Faisans, Pigeons, Oiseaux,
CHATONS, etc., etc.

ZOO CENTRE

21, RUE DES SABLES, BRUXELLES - TEL.: 17.03.58

Achat aux plus gros prixOR * BRILLANTS * ARGENTÉRIES
MONTRES CASSEES * PIÈCES DE MONNAIES**DIDIER** 63B, AV. DE LA PORTE DE MAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

malheureuse, non seulement parce qu'elle est vaine et
liante, mais parce que la suite des événements la com-
et que les conjectures sur lesquelles elle était fonde-
se vérifient pas; bref, parlons net, elle se trouve dépo-
de la seule justification qu'elle eût pu recevoir, c'est-à-
de la victoire allemande. Dans ces conditions, sans sa-
ter le moins du monde la pureté des intentions, il
il faut bien reconnaître qu'il y a eu là une faute.
Le tout est de savoir si un souverain constitutionnel
un petit pays très évolué, peut encore jouir de la
morale nécessaire après qu'il a été établi qu'en un
constance au moins il n'a pas été à la hauteur de sa
ALDEBAR

Pas de zèle!...Ni d'un côté, ni de l'autre, s. v. p.
Mon cher *Pourquoi Pas?*

Samedi dernier, à Liège, à la sortie d'un bal por-
organisé par un mouvement de résistance, un des-
bres du comité apostropha un jeune homme et
remarque que l'insigne qu'il portait n'était pas de
un discret monogramme du Roi.

Le jeune homme répondit que, déportée en Allemagne,
il avait admiré l'union de tous ses compatriotes,
nions parfois très divergentes. Rentré en Belgique,
s'étonnait de se voir interdire par un membre d'un
vement qui se dit « démocratique » sa libre expre-
d'opinions. Un autre témoin intervint alors et déclara
« Je n'étais pas royaliste, mais ceci me porte à
venir ».

Petit à petit nous retrouvons l'atmosphère de ces
dernières années! J.-P. D., Liège

Das deutsche Belgien

Un qui se souvient répond.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Permettez-moi de répondre à celui de vos correspon-
qui, dans votre numéro du 26 octobre, mettait en
le souvenir d'un homme qui demeure une de nos plus
gloires nationales. Il est exact que Godefroid Kurth
partit du comité de rédaction de la brochure ou
« Das Deutsche Belgien ». Cette revue émanait d'un
pement dénommé « Deutscher Verein » que Gode-
Kurth fonda en 1893 pour grouper les 30.000 belges
langue allemande disséminés dans les arrondissements
Verviers, de Bastogne et d'Arlon.

Comme le dit Fernand Neuray dans son livre sur
Godefrid Kurth, publié en 1931 par la Librairie Nau-
d'Art et d'Histoire; on tenta déjà d'exploiter jadis
Kurth ce groupement purement linguistique. Pour
et il le proclama à maintes reprises, « la langue n'est
la race ». Du reste à l'époque, les détracteurs
plus acharnés du « Deutscher Verein » se
valent dans le camp flamand. Et ces fanatiques
l'égalité linguistique, ne se gênèrent pas pour dire «
généralisme ». « Est-ce que cela compte, trente mil-
mands? ». Le même Godefrid Kurth fut du reste un
dénoncé à la Chambre comme « un ennemi des dro-
peuple flamand... »

D'origine et de culture allemande, G. Kurth, sa-
son œuvre l'ont démontré avec surabondance, fut
intégralement Belge, des pieds à la tête. Cette Alle-
vers laquelle tendaient ses sympathies intellectuelles
n'hésita pas dans son ouvrage « Le Guet-apens pro-
en Belgique » à la citer devant le tribunal de la conscience
humaine. Il suffit de lire les quelques lignes finales
préface du plus terrible réquisitoire qu'on ait écrit
contre la nation qui par deux fois tenta de nous sa-
pour que les accusations de parangonisme et de tri-
phobie qu'on proféra naguère contre son auteur s'évanou-
sent lamentablement, pour la plus grande confusio-
ceux qui les proférèrent.

« Ce livre n'aurait jamais vu le jour si la langue
écrit était encore capable de tenir ses pieds, si la
de l'auteur se serait enfuyée devant les accusations de tri-
Mais puisque la mort, comme le dit le poète, a été
lards, ou ne s'étonnera pas, au moment de lire
l'offrande de mon sang, d'être appelé à rendre
mon témoignage. »

Pourquoi Pas? — Un qui se souvient répond.



CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

LE PLUS GROS EFFORT DU CINEMA FRANÇAIS
UN FILM QUI FERA ÉPOQUE DANS VOS SOUVENIRS

ressusciter une odieuse légende contre celui que Duchesne, l'éminent directeur de l'École française comme définissait de ce mot : « C'était, un chevalier » ?
P. N.

???

Sur le même sujet.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Godefroid Kurth, né à Arlon en 1847, mort à Assche en 1918. Professeur à l'Athénée de Liège (1869) puis à l'Université (1871). Chef du Parti Démocrate chrétien de Liège, créa en 1899 le « Deutscher Verein » et son organe « Deutsches Belgien » pour la défense de la langue allemande en Belgique.

Dans son livre : « Les Origines de la Civilisation Moderne », il a sa description du monde germanique d'il y a 2000 ans et de ses attaques contre la Rome antique, est imprégné de huchité au sujet des défauts et qualités des Germains. Des passages entiers peuvent littéralement s'appliquer aux expériences 1914-1918 et 1940-1944, ils content que le monde germanique n'a pas changé en 2000 ans, siècles d'histoire.

Membre de l'Académie de Belgique (1894), directeur de l'Institut historique belge à Rome (1907), Godefroid Kurth est difficilement, être assimilé à un « propagandiste allemand ». J'ignore toutefois si l'organe créé fut ultérieurement déformé à des fins politiques. — E. J. B.

L'Union fait la Force

chez les prisonniers également.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le vœu émis par votre correspondant est celui d'une majorité de prisonniers, malheureusement, il comme nous sur la petite politique, s'en mêle.

L'intérêt des prisonniers est de se grouper en une seule organisation, l'exemple des 14-18, Gros-Jean comme devant les 20 ans, est là pour le prouver.

La seule solution : créer une Confédération Nationale des prisonniers comportant 3 départements : militaire, politique, déporté avec un commandement, unique composé d'éléments des 3 catégories et présentant un programme simple, et un statut des prisonniers.

A. V.

Le ministère du Ravitaillement

Rectifié.

Mon cher Pourquoi Pas ?

D'après une lettre d'un de vos correspondants (numéro du 12 octobre), il ressort que les ayants droit de la commune d'Ixelles, n'ont plus reçu d'œufs depuis trois mois. D'autre part, il n'aurait plus été distribué de miel naturel à ces mêmes ayants droit, et ce, depuis la libération.

En ce qui concerne les œufs, il est à supposer que votre collaborateur occasionnel a été incomplètement renseigné, car, au cours du mois de septembre, les habitants de la commune d'Ixelles, détenteurs d'une carte d'œufs, ont participé à une distribution d'œufs. Quant au miel, la récolte 1944 n'a permis qu'une distribution aux hôpitaux, orphelinats, sanatoria, preventoria, et autres œuvres d'utilité publique. Des arrivages sont attendus.

Veuillez agréer... Le Chef de Cabinet, J. BERNARD.

Pas de charbon

Les chausseurs de Mons réclament.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les détaillants en chaussures, chausseurs et cordonniers de Mons et de la Région, réunis en assemblée générale le 28 octobre :

Après avoir pris connaissance de l'arrêté ministériel du 16-10-45 portant réglementation de la distribution des combustibles, constatant, avec regret, que les détaillants en chaussures, les chausseurs et les cordonniers qui travaillent seuls ou avec les membres de leur famille sont écartés de

Cognac-Bruxelles

Acheminements directs toutes quantités
par wagons de groupages — Dédouane-
ment — Formalités

IMPORTBEL

65, Bd LEOPOLD II, BRUXELLES — TEL.: 26.91.16



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACOMAIN - BRUXELLES

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SEVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTELEY...

R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17 97 43

RIEN QUE LE

BEAU MEUBLE

GALERIE DE STASSART

35, rue de Stassart, 35
(Retenez bien le n° 35)

Pour vos ennuis fiscaux,
une seule adresse :

L'AUXILIAIRE DU CONTRIBUABLE

S. P. R. L.

65, rue de la Croix de Fer. - Tél. 11.58.24

la répartition des combustibles pour le chauffage de
magasins ou de leur atelier, protestent énergiquement
contre cette mesure arbitraire, contraire au principe con-
stitutionnel : « Tous les Belges sont égaux devant la loi ».
L'assemblée fait remarquer que le travail du cuir
malsain dans les locaux menagers; elle constate qu'
fois de plus les artisans sont lésés au profit des gros
ateliers. *Dont acte.*

L'affaire Degrelle

Qu'on en finisse donc !

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Ne pensez-vous pas qu'il est temps d'en finir, que la
tie du Gouvernement dépasse les bornes, et qu'il est
gent qu'on nous ramène le sinistre individu ?

Vif mouvement d'indignation dans tous les milieux
patriotes, lorsqu'on a lu la semaine dernière que
pourparlers n'avancent guère et que le plus complet
nos traités continue à vivre tranquillement, avec
infirmière à son service. C'est écœurant, honteux !
On pense au martyre subi par des milliers de nos
patriotes dans les bagnes allemands et aux innom-
bles victimes belges !

Combien de fois ai-je entendu, ces jours-ci : « O-
ment « Pourquoi Pas » n'amorce-t-il pas une campa-
pour que cette situation odieuse prenne fin ? Nous n'
tournons vers vous; en quelques mièts bien appli-
dont vous avez le secret, vous direz ce qu'il faut, p-
que les autorités responsables se mettent une bo-
fois en branle ! Paudra-t-il que des volontaires s'off-
pour aller avec quelques gros tanks dénicher là où il
trouve le traître et le vendu, qui nous a fait tant
tort, pour le châtier enfin ?

Nous comptons sur vous, mon cher « Pourquoi Pas »
et vous envoyons l'expression de nos sentiments corda-

*Notre correspondant a mille fois raison. Nous ne voy-
pas très bien des patriotes montés sur des to - s travers-
la France et les Pyrénées pour aller cueillir Degrelle
nez et à la barbe de l'ami Franco, mais nous demand-
comme notre correspondant, qu'une action diplomat-
energique exige l'extradition du traître. Le Caudillo a
Laval à la France, pourquoi ne nous rend-il pas m-
Degrelle ?*

L'insigne « seu de toilette »

pour les prisonniers politiques

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Ayant enfin reçu de l'Onac ma carte de prisonnier po-
tique (je suis rentré le 26 mai), je me suis rendu dans
magasin pour acheter un insigne de ma qualité.

Quelle ne fût pas ma surprise de constater que celui
représenté... un seu de toilette. Cette petite saleté,
couleur brune, se vend 10 francs.

Je ne doute pas que nous ayons parfois et même souve-
donné des coliques aux boches, mais enfin il me sem-
que le dessinateur aurait pu faire preuve d'une imagi-
tion plus artistique. Quant à celui qui a approuvé
modèle, je ne je félicite pas. N. M.

Le facteur réclame

...Un examen supplémentaire.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Pendant que les facteurs prisonniers en Allemagne, gu-
taient les délices de la kultur, un grand nombre de
collègues ont passé un examen pour le grade de comm-
ceux qui l'ont réussi ont, pour la plupart, terminé le sta-
d'un an dans leur nouveau grade. Les prisonniers en
réduits à attendre un futur examen dont la date n'
pas encore prévue. Ne pourrait-on envisager une épre-
qui leur serait, spécialement, réservée et, en cas de réus-
et de conclusion favorable du stage, de leur attribuer le
antenneté de commis correspondant à celle de leurs o-
lègues qui ont réussi l'examen sous l'occupation ? — L.

Guerre à l'esprit guerrier !

Ne contaminons pas l'âme de nos enfants.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Vu l'approche de la Saint-Nicolas, le moment me par-
particulièrement, opportun pour entamer une campagne
presse contre la propagande de guerre faite auprès des
enfants par des livres et des jouets spécifiquement guerrie-

me semble que nous avons vécu assez d'horreurs, pour
point vouloir perpétuer le souvenir d'une manière
onque, dans l'esprit de nos petits enfants. — Ki Wist
pas voter la guerre auprès des enfants, d'accord!
le meilleur moyen de les en dégoûter, n'est-ce pas
contraire, de ne pas leur cacher toutes les horreurs
de l'entraîne?

La S.N.C.F.B. répond
à ses abonnés mécontents

Mon cher Pourquoi Pas?
Train n. 1967 (Charleroi (Sud) Départ 17 h. 10) a
été créé pour assurer une relation accélérée entre Charle-
roi et Bruxelles. Il ne se recommande pas, à ce titre, de
faire marquer l'arrêt à Braine-l'Alleud car ceci nous
amènerait des demandes semblables d'autres stations im-
portantes de la ligne. Au surplus, l'horaire du train n. 1667
peut être modifié ni au départ de Charleroi ni à l'arriv-
ée à Bruxelles (Midi).

Autre part, nous procédons actuellement à une révision
de la ligne 130 Namur-Charleroi et nous espérons améliorer
les moyens de communications par la mise en marche de
de nouveaux trains nouveaux.

Train n. 147 : Un délai d'attente de 60 minutes est prévu
à Namur pour assurer la correspondance entre les trains :
1078 - Louvain 17 h. 4, Landen 18 h. 15 et n. 5792 -
Namur 18 h. 32, Taminé 20 h. 46.

Train n. 127 : La pénurie de matériel ne nous permet
pas pour le moment, d'améliorer les communications des
trains de la ligne n. 127 avec la capitale. M. G.
chef du service d'information f.f.

ON NOUS ECRIT ENCORE

La bataille du charbon est gagnée ! Nous, habi-
tants de Genck, gros centre charbonnier, nous atten-
dions toujours notre premier kilo de charbon de la ra-
tion d'octobre — I. G.

Certaines grosses firmes charbonnières ont trouvé
un moyen de réduire de moitié leurs frais de distribu-
tion. Elles distribueront en même temps les rations d'oc-
tobre et de novembre. En attendant, je peux souffler sur
vos doigts ! — O. V.

Je lis, dans le « Moniteur » du 23 octobre, p. 7131 : « Le
ministère a obtenu la ratification de la ration supplémentaire unique de
1 kg. de charbon, prévue à l'article 12 de l'arrêté ministé-
riel du 29 août 1945, est strictement personnel au prisonnier
politique rapatrié. » Il ne peut donc être question de le
transmettre aux ayants droit du prisonnier politique décédé
ou disparu. En somme, c'est bien clair : faites votre devoir
jusqu'au bout, jusqu'à la mort, et vos veuves et vos mères
ne pleureront plus qu'à vous pleurer, tout en crevant de froid ! —
ex-condamné à mort, qui pense encore à ses copains
en prison.

Comment sont donc recrutés les « speakers » de la
Radio Nationale ? Et on dit que le cuir est rare. Rien
de plus dans la journée de dimanche une dame a dit :
« T-à », un peu plus tard son collègue massin
parlait de « deux mille — S — experts ». — G. S.

Mon beau-père, qui habite Elisabethville, m'informe
qu'il a trois petits colis de vivres et une caisse de vêtements
destinés à mes deux frères, sinistres A, sont en
difficulté depuis des semaines, les premiers dans les bu-
reaux des postes, la seconde dans les docks à Anvers. G. D.

Un parent résidant au Congo nous a envoyé plusieurs
colis de vêtements usagés et de vivres dans le courant de
l'été ; à ce jour, rien n'est encore arrivé à destination !
Qui sont les responsables ? — E. P.

Moi aussi, je n'ai pas reçu une malle qui m'était
destinée du Congo ! — M. C.

J'attends aussi une malle, du Congo, contenant des vé-
tements usagés destinés à une mère et à ses cinq enfants.
Je suis bien sûr qu'elle n'a suivi le même chemin que celle
de votre correspondant, L. P. Ma famille m'a annoncé son
envoi le 24-7-45 et je n'ai encore rien reçu. — J. P.

L'Indicateur des chemins de fer prévoit, dès la mise en
service du pont de Rotem, le départ d'un train à Maaseik,
le 27 qui arrive à Hasselt à 5 h. 41. La correspondance
à Liège et Bruxelles est indiquée, respectivement, pour
le 30 et le 7 h. 24. Ne pourrait-on pas faire partir le train
à 4 h. 27, à Maaseik, une demi-heure plus tôt, afin d'avoir

COMPTANT - CREDIT
AUX CONDITIONS D'AVANT GUERRE

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

★ RADIOS ★ PICK-UP ★
RADIOGRAMMES



BRUXELLES
14 GRAND'PLACE 14

LE BRUXELLES

55, BOULEVARD ANSPACH, 55

présente cette semaine

BERTHE COPPI

LA TREPIDANTE FANTAISISTE

★

VU L'IMMENSE SUCCES
PROLONGATION DE

PICOLO

LE SPIRITUEL CHANSONNIER

★

EDDY

L'INIMITABLE IMITATEUR

★

EDDY VERRYDT

ET SON ENSEMBLE MIXTE



**Vitalité
et Energie...**

vous en faites à revendre après 8 à 10 semaines
seulement de pratique de la nouvelle méthode
PERSONNELLE de développement physique par
correspondance qui vous fera obtenir une muscu-
lature vigoureuse et harmonieuse et une santé à
toute épreuve par un entraînement facile et agréable.

Ecrivez au spécialiste
du développement musculaire intégral
R. V. GONRY, Moniteur diplômé
3, rue Faider, 3, Bruxelles
qui vous donnera tous détails utiles.

Les Ateliers Defossez

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE
EN TOUS GENRES

61, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles - Tél. 11.32.92



Voici
de nouveau

vos lames préférées.
Momentanément en quan-
tités restreintes mais tou-
jours la qualité GILLETTE
unique au monde.

Lames
GILLETTE
"STANDARD"

LE PAQUET DE 12 LAMES

20^{F.}

à Hasselt immédiatement les trains de 5 h. 15 pour T. et de 5 h. 13 pour Bruxelles. — T. B.

— Pourquoi a-t-on, sans avertir, à la gare du Quar Léopold, supprimé le train de dix heures et demie matin, jour de Toussaint? Des centaines de voyageurs apprirent que le train de 10 h. 54, indiqué au p. du 8-10-45, était supprimé, étaient furieux. — Un rouspéteurs.

— Au Palais du Midi, le préposé au guichet 19 (carte dentité) vous envoie régulièrement au guichet 27 pour cartes de ravitaillement. Quand ce guichet est ouvert, préposé vous dit grossièrement qu'il n'est pas un graphiste et qu'il n'a pas de disque pour répéter toujours la même chose. Et il vous envoie ailleurs, bien entendu. moque-t-on du public et les préposés ne pourraient-ils mettre d'accord? — M. X.

— Bienôt, le dépôt des imprimés sera obligatoire en Belgique. Pourquoi ne pas exiger plusieurs exemplaires de cela se fait en plusieurs pays et affecter le surplus à la constitution d'un fonds de livres belges dans les bibliothèques nationales des autres pays. — A. S.

— En suivant le cortège funèbre qui conduisit, place Croix, les restes glorieux de nos héros, j'ai vu par terre, foule des femmes pleurer, des hommes se découvrir, évidemment, des soldats belges, anglais et canadiens et d'une façon impeccable. J'ai aussi vu, hélas! des militaires américains appuyés négligemment contre une façade mais dans les poches, et qui avaient l'air de s'en f... — J. S.

— On parle des dépredations commises par l'armée française en Belgique et par des réfugiés belges en France, mais des faits plus précis et plus... officiels. Un grand nombre de réfugiés ont été obligés, en 40, de livrer leurs voitures aux autorités militaires françaises en France et, naturellement, ne les ont jamais revues. Etant du nombre, je sais, savoir que ma voiture avait été enlevée par l'armée française en fuite et livrée, à Toulouse, après l'armistice, aux autorités allemandes! Quant aux indemnités il vaut mieux laisser là toute espérance. — V. D. N.

— Un de vos lecteurs se plaint de ne pouvoir se procurer avec sa voiture. Mais moi qui suis boulanger et dois travailler avec ma camionnette, je n'obtiens même pas le nécessaire en essence. — A. C.

— Il est pénible de voir les corridors de certains hôtels américains, lavés... à grand renfort d'essence, quand on n'en obtient pas 25 litres pour un médecin. — M. H. (Ch.)

— J'ai contracté une affection sérieuse suite à mon service dans la Résistance, en février 1945. Cette affection m'a, résultat : invalidité actuelle 100 %. Les services de médecine et service de Santé ont été mis au courant. Le 23 mars 1945 je me présente au service de Santé, rue Marie de Bruxelles, afin de réclamer mon carnet médical; on me répond que l'on venait de me l'expédier la veille. Je l'ai toujours, seul un questionnaire, m'est parvenu, questionnaire que j'ai déjà rempli deux ou trois fois!!! — M. L.

— Le 10-1-45 j'introduis une réclamation auprès de l'Administration des Contributions de Namur, pour obtenir le remboursement de taxes payées en trop. Huit mois plus tard, elle me signale une discordance entre les documents et le décompte. Huit mois! De qui se moque-t-on? — A. D.

— Le gouvernement canadien offre à tous ses anciens combattants un homestead d'une certaine d'acres. Le Ministère des Colonies ne pourrait-il pas mettre à la disposition des anciens combattants et prisonniers politiques des concessions gratuites de 500 Ha. De cette façon, le gouvernement pourrait, sans bourse délier, payer sa dette de reconnaissance à ceux qui ont bien mérité du pays. —

— Le « Moniteur » belge des 8 et 9 octobre, 1945 a publié un arrêté du 1er août 1945 du Ministère des Colonies, libellé comme suit : « Le roi Léopold III se trouvant par la suite de l'ennemi dans l'impossibilité de régner, Léopold III étant empêché de régner par le peuple belge, celui-ci est considéré comme l'ennemi au département des Colonies ». — R. S.

— Détaillant m'occupant exclusivement de la vente de vins et liqueurs, je m'adresse à l'agent général qui m'a fait importer un apéritif français. Réponse : Je ne puis pas faire mes clients habituels. Motif : Par ordre du Minis-

vitement. Vente de mon produit réservée aux matémoin. Quels sont ceux-ci? — P. M., La Louvière. olitaire de guerre à 1,788 fr. par mois (avec femme x enfants), je suis repassé avec ordre de marche au T. S. T. de Namur, le 29 octobre. Voici le 30 novembre j'ai reçu à cette compagnie à ce jour, zéro centime, cigarette, zéro savon et aucun ménage prévu mais ment une attestation pour recevoir ma carte de pro-comestibles à crédit sans aucun pourcentage. Soyez patriote! — M.

fos gars d'Irlande recommencent à se plaindre, avec semblé-t-il. Quand cette comédie va-t-elle cesser? — saman.

ela fait plaisir de voir les officiers rentrés de captivité-nnés au grade leur revenant suivant leur ancienneté si récompensés très justement. Mais que deviennent les officiers de carrière dans tout cela? — Sergent S. P. Il est question de former une amicale des marins qui servi pendant la guerre et qui sont, en ce moment, parpillés. L'un d'eux fait appel aux camarades, Prière à Pourquoi Pas?

le Ministère de la Santé publique a ouvert (du 5 au vembre), au deuxième étage des Grands Magasins innovation n° 4, place Maréchal Foch, à Liège, une tion de Matériel Hospitalier cédé par les Etats-Unis rrique à la Belgique.

onnier politique BECKERS, Lucien, parti 22-8-43 endonck vers Allemagne, se trouvait vers 15-8-44 oss-Strehlitz, vu à Gross-Rosen, Bleckhamer et Roti- lors libération du camp par Russes.
BECKERS, 5, rue Tirlemont, à SAINT-TROND.

Coin des Math.

il est question de « tranches »

le nombre renferme x tranches. Il vaudra:

$$1000 \frac{x-1}{x-1} + 1000 \frac{x-2}{x-2} + \dots + 1000 + 1 = M567 =$$

posant $1000 \frac{x-1}{x-1} + 1000 \frac{x-2}{x-2} + \dots + 1000 + 1 = S$.
 aura: $123 S = 567 \times Q$ ou $41 S = (7 \times 27) Q$.
 relation montre que 7 et 27, premiers avec 41, doi-
 diviser S.

$10^0 + 1 = M7$.
 $10^0 + 10^0 = (M7 + 1) + (M7 - 1) = M7$.
 $10^2 + 10^2 = (1 + 10^0) 10^2 = M7 \times 10^2 = M7$.

si l'expression S renferme un nombre pair de
 s ou si x est pair, on aura $S = M7$.
 $10^0 = 10^0 = 10^0 = \dots = M27 + 1$.

aura donc $S = M27$ si le nombre de ses termes est
 ou si $x = M27$.

plus petite valeur de x est donc 54.
 nombre demandé renferme donc 54 tranches 123.

bien répondu: MM. Lhoest, Visé, avec remerciements:
 ve, Auderghem; Garray, Liège; Paquet, Jambes; Van
 een, Namur (consultez le traité d'arithmétique de
 ppens); Momet, Marcinelle; Lefebvre, Font-à-Celles;
 y, Diepenbeek; Heyne, Ninny; Comte de Monte-Cristo,

Brayard; Jemappes; Godfroid, St-Serva; Schelvis,
 rs; Weyland, Loverval; Urbain, Quévrain; Licope,
 t; Babilion, Tongres; Demodér, Ostende; Schoonjans,
 elles; Brennet, Malines; Vereecken, Ixelles; Charlet,

Gerard, Meix; Fourneau, Morlanwelz; Viliers, Ixelles.
 ed antwoord van Minnes, Mool, Brussel.

problème de la pyramide: M. Schelvis, d'Anvers, a bien
 ndu.

problème de la courbe: M. Brennet, de Malines, a bien
 ndu.

Des correspondants demandent
 « de la lumière »

donne le triangle ABC, son orthocentre H et le
 re O de sa circonférence circonscrite (rayon = R).
 montrez: 1° que I, milieu de OH, est le centre de la
 nférence circonscrite au triangle complémentaire du
 gle ABC (rayon = r).

que $r = \frac{R}{2}$.



Bientôt
 avec la libération de l'Alsace,
 pour vos menus de fêtes,
 tout le parfum
 de ce délicieux coin de France
 dans

DOMAINES DOPEF
 Le vin d'Alsace de grande race
 "CLOS DU MOULIN" - HOUVEF
 Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
 5, rue de l'Archevêque à SEULBIERS - T.M., 91 42 20

Relais - Bourse
CABARET - DANCING
 BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
 — CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —
 141, BOULEVARD ANSPACH, 143

TATTERSALL
 BOURSE DE L'AUTOMOBILE
 164, rue Théodore Verhègen — Bruxelles-Midi
 Jeudi 15 novembre 1945, à 3 h.
VENTE PUBLIQUE
VEHICULES AUTOMOBILES
 TOUTES CATEGORIES
 Nous acceptons pour cette vente
VOITURES CAMIONS MOTOS
 NOTICE EXPLICATIVE SUR DEMANDE
 RENSEIGNEMENTS: TELEPH.: 37.24.13

NUIT
CLUBS
 SAMEDI 17 NOVEMBRE,
 A 20 HEURES
 au
Pantheon Palace
Compétition Internationale
 pour Orchestres de Jazz amateurs
 suivie de la « Nuit du Rythme »
 8 ORCHESTRES CONCURRENTS
 Location: Maison Bleue, 34, rue du Midi. Tél. 12.08.81

ALBO 1, Boulevard Maurice Lemonnier
(Place Fontaines)
LE CONFORT PAR L'ELECTRICITE
Radio — Radiateurs — Réchauds — Gaufrier « Idéal »
Cuisinières — Garantie — Crédit — Téléph. 11.54.68

PORTE-BAGAGES
FIX-O-TOIT

à montage et démontage
instantanés. Aucun trou à
percer. Idéal pour le trans-
port de tous objets de sport et coils divers.
Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:
D'HASELEER FRERES & Co
10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph. : 11.41.01 et 11.41.02

VILLE DE BRUXELLES
Il sera procédé par Ministère de l'Huissier H. GREGOIRE,
Bruxelles, en la

Galerie du Grand Cerf

6, RUE DU GRAND CERF — BRUXELLES
(PORTE LOUISE) Tél. provisoire : 12.18.07

A DES VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES
LUNDI 12 ET MARDI 13 NOVEMBRE
chaque jour à 14 heures

ANTIQUITES

et OBJETS D'ART. Importante bague avec brillant trois
carats (réalisée à la suite de décision judiciaire). Nom-
breux BRONZES français, PORCELAINES, Cristaux, Argente-
rie. TAPIS d'Orient, TABLEAUX anciens et modernes.

MERCREDI 14 NOVEMBRE, A 14 HEURES

VINS VIEUX

Env. 5300 bouteilles des meilleurs crus (provenant de la
cave du Baron V.).
Expert : P. DOSEMANS, 6, rue du Grand Cerf, Bruxelles.
Téléphone 17.18.07.

EXPOSITION PUBLIQUE : samedi 10 novembre, de 14 à 17
heures, et dimanche 11 novembre, de 10 à 12 et de 14 à 16 h.
RENSEIGNEMENTS : téléphone 12.18.07.

CATALOGUE SUR DEMANDE



Le Sourcil
grâce à **DETEX**
Déshanchant ininflammable
POUR LE CROU. S.A. CHIMITEC
Bruxelles - 72, Rue de la Princesse

Devenez énergique

SI VOUS ETES TIMIDE OU SANS VOLONTE

Demandez la broch. grat. DEBO, B.Post. 738, Brux.



De « Liberté », 3 octobre

Des tribunaux spéciaux siègent à Singapour pour rechercher
collaborateurs.

Pour la première fois dans l'histoire roumaine, toute la
— les fascistes exceptés — prendra part aux élections.
Bizarres conséquences de la collaboration !

???

Mon Libraire ? C. VIERENDEELS, 6, Vieux Marché aux C
tél. 11.21.49, achète livre tous genres. Se rend à do
sur simple demande.

???

De « La Nation Belge », (L'Académie des Beaux
d'Anvers sans directeur) :

Quant à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts, sorte d'Univ
artistique, il institue une institution d'Etat.

Notons cependant que cette institution instituée
l'Institut n'est pas pour instituteurs.

???

De « Soir », 13 octobre :

« Durant un long mois, pour ainsi dire jour après jour
et 72 pleuraient sur la cité... »
...et mettaient à mal ses maisons.

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGRE
37, RUE DU PEPIN,
(à côté de la Salle de Ventes Nova) 12.2

???

De la « Lanterne », 11 octobre (menu offert au
ral De Gaulle) :

« Piets de Sale Normande... »

Si au moins, on l'avait lavée !..

???

De « La Cité Nouvelle », 10 octobre :

« Une jeune fille de la résistance abattue à coups de mitraill
Dimanche soir... trois inconnus... sonnerent à la porte de la
âge de 41 ans... »

Depuis la guerre, on ne coiffe plus Ste-Catherine
quarante-cinq ans!

Bruckère - Taverner

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Bd Emile Jacqmain, Bruxelles - Tél.: 17.32.8

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Un lecteur pourrait-il donner à un amputé des d
jambes, soudeur en bijouterie, le moyen de faire marcher
électriquement un soufflet à pédale dont il a constamment
besoin. — E. D. 19.

— Je suis amateur des « Signal » où se trouvent des pl
ches avec des décorations, insignes, épaulettes. — G. O.

— Un lecteur pourrait-il m'indiquer un manuel, une
lection, une revue, ou n'importe quelle documentation
je pourrais retrouver les textes, soit en anglais, fran-
flamand ou allemand, des principaux traités, des con-
férences mondiales (politiques, économie, sociologie), etc.,
1900 à nos jours. — Mara.

— Qui pourrait me céder le disque « La valse des c
leurs » ? — C. B. 13.

Un numismate pourrait-il me faire connaître la valeur de d'un Beson en or (incurvé, en très bon état, poids 3) frappé, à Constantinople, à l'effigie, au recto, de saint X. Ducais qui a régné de 1059 à 1067 et, au verso, de celle de Jésus-Christ? — Geo 23

Nous cherchons les numéros du 15 octobre et du 15 novembre 1930 du bulletin du « Touring-Club de Belgique », où se trouve une étude sur les Indiens. Un lecteur possède-t-il pas. — P. P. 78.

Qui me préférerait ou m'indiquerait une saynète pour ns de 11 ans et convenant pour spectacles de famille. — D. 41.

Flûtiste diplômé conservatoire voudrait savoir s'il y a à Bruxelles des orchestres symphoniques d'amateurs? — S. 29.

Qui pourrait me céder : 1) « Jadis », recueil archéologique et historique pour tout l'ancien territoire de la Belgique féodale (période autrichienne), par Demeulder, de Soignies; 2) « L'Oracle », 26 décembre 1808; 3) L'Art de tracer la généalogie des familles belges et hollandaises, J. Huyttens. — R. de M.

Qui pourrait céder ou prêter à un grand invalide de 14-18, pour sa fille à l'Ecole Normale « Histoire de pédagogie », par Gabriel Compayré. — G. H. 14.

Qui pourrait me dire ce qu'on désigne en bijouterie le nom de « Sorcière » ou de « bague sorcière »? Y en a-t-il plusieurs espèces? — A. D. 213.

Qui a remplacé, à l'Académie Française, les écrits suivants : Paul Hazard, de Montfort et Pasteur Valradot. — A. D. 213.

1) Un lecteur pourrait-il me dire si les mariages contractés en Belgique entre militaires américains et jeunes Belges sont valables en Amérique? La jeune épouse trait-elle prendre des sanctions si son mari voyage vers l'Amérique pour rejoindre l'Amérique? — A. B. 1.

Comment dois-je m'y prendre pour rechercher mon arbre généalogique? — A. B. 1.

Je cherche à me procurer un évêque ou de la documentation concernant ces appareils ou un constructeur qui traitait me le fabriquer. — S. D. 43.

Des lecteurs pourraient-ils faire don de livres scientifiques pour la Bibliothèque des Amitiés belgo-soviétiques (Association du Centre, La Louvière). Ecrire à M. R. Schoone, rue Faïgnant, La Louvière.

Je cherche à échanger les Annales Politiques et Littéraires de 1910 à 1921 (y compris toute la guerre de 1914-18). — M. S. 48.

Je cherche la 1re partie de « Histoire du livre et de l'imprimerie en Belgique », ouvrage en 8 volumes édité par le Musée du Livre. Cette 1re partie traite du manuscrit en miniature aux Pays-Bas, par H. Libbrecht et la typographie en Belgique au XVIe siècle. — R. M. Verviers.

Qui pourrait me céder le livre : « Le procès complet de F. Rosseel et G. Vandemplas », exécutés à Bruxelles le 1er février 1848 (triple assassinat de Mlle Van Evenepoel et ses deux servantes (place Saint-Géry) en 1847. Imprimeur-éditeur Josse Sacré, 19, rue des Carrières, Bruxelles. Je propose, cette maison d'éditions existe-t-elle toujours? — J. B. 132.

2) Pour m'établir dans l'Eire où puis-je m'adresser? — V. 790

— Un lecteur pourrait-il me céder les neuf premiers numéros pour 1945 du « Patriote Illustré ». Je céderais volontiers le livre « Brialmont », par Paul Crockaert, exemplaire mérité et non coupé. — A. H. 6.

— Pourrait-on m'indiquer ou me céder un ouvrage ou une méthode traitant de la similitude de la gravure au relief et de la trichromie. — P. H. 2.

— Existe-t-il en Belgique des sociétés locales ou une fédération s'occupant de défendre les intérêts des Victimes des Guerres, Mutilés et Invalides 1940-45. — L. L. 21.

— Un lecteur pourrait-il me procurer l'introuvable bouquin ci-après : « Les Georgiques, les Bucoliques et l'Enéide », un seul volume, éd. Hachette de préférence. — R. B. 107

— Instituteur, ex-prisonnier, cherche pour son école, un dictionnaire belge d'occasion, en bon état. — S. R.

— Qui pourrait me procurer pour un ami anglais une Bible, traduction française, de l'Abbé Grégoire.

Vous aimez les livres...
 DEMANDEZ LE NOUVEAU BULLETIN
 BIBLIOGRAPHIQUE GRATUIT DE LA
LIBRAIRIE DE L'ENSEIGNEMENT
 35, RUE DE L'ENSEIGNEMENT — TEL. 17.43.86

Automobiliste



CONFIEZ-NOUS
LE DEPANNAGE
 L'ENTRETIEN
 LA REVISION
 COMPLETE DE
VOTRE CAMION
 OU DE
VOTRE VOITURE

*
 50 % DE PLUS-VALUE
 GARANTIE
 POUR VOTRE VEHICULE
 S'IL EST

**REPEINT A
 NEUF**
 PAR NOS SOINS

*
 TOURNAGE SUR METAUX
 ALESAGE ET FILETAGE

*Achat et
 Vente de
 voitures*



TRUST AUTOMOBILE

Etabl GOFFART
 54, RUE GHEUDE
 TEL. 21.52.63

Travail soigné et rapide

MEUBLES DE STUDIO
 COSYS — LITS — DIVANS



STYLE ET
 CONFORT

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52
 FACILITÉS DE PAYEMENT

VENDEZ MIEUX *Gabriel* 34, RUE DU PÉPIN PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR) TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

— 1. Me rendrait un grand service celui qui me prêterait contre caution pour 15 jours, des documents sérieux (périodiques, brochures, etc.) sur le syndicalisme au Congo pendant la guerre; ou simplement le moyen de me procurer de tels renseignements. — O. P. 7.

2. Qui échangerait une grammaire ou un dictionnaire, même élémentaire, de kiswahili ou de lingala (ou les deux) contre le « Maître du Simoni », de Jean d'Agraves ou le « Blocus », d'Eckmann-Chatrion (ou les deux), réciproquement, en bon état? — 20. Embêté pour ne pas dire plus.
— La langue française comporte-t-elle encore des « h » aspirés?

— J'ai appris au cours de chimie qu'il existait au total 92 substances simples ou éléments classés par Mendeleïeff en 1873. Mais : 1. Mon professeur de chimie prétend qu'il reste encore 3 substances à découvrir; 2. Mon livre, le « Cours de Chimie », par Jodogne et Dessart, Tome I, dit qu'il n'en manque plus que deux; 3. Mon professeur de physique est certain que toutes les substances ont été découvertes. Qui a raison? — R. B. 107.

— Pourrait-on me dire s'il existe (éventuellement me procurer) un recueil des plus beaux poèmes de Byron, avec traduction française en regard? — E. G. XI.

— Echangerais deux volumes de « La Pléiade », à choisir dans la liste suivante : Baudelaire, tome I, Plutarque, tomes I et II, Edgar Poe, Flaubert, tome II, contre les œuvres complètes de Mallarmé, en 1 vol., le Baudelaire, tome II, ou le Musset, tome III, dans la même collection, évidemment. — G. B., 45.

— Qui pourrait renseigner jeune veuve prisonnier politique en Allemagne, désireuse de compléter ses études, sur d'éventuels résumés de cours universitaires ou ouvrages en traitant Phil. et Lettres, 1re et 2me candidatures, cours de psych. logique, morale, lit. franç., soc. et inst. antiq., m. âge, t. mod., art et archéol. Un grand merci. — JOB 30.

— Qui pourrait m'indiquer l'heure du couvre-feu pendant l'occupation allemande, avec les dates des différents changements ainsi que des punitions ou représailles qui ont été infligées à la ville de Bruxelles pour la période allant de juillet 1942 à septembre 1943. — H. J. T. 8.

— Qui accepterait d'échanger des partitions de chant, mélodies, opéras, classiques, etc.; en bon état, contre des partitions de piano (seul). — Mme R. T.

— Qui pourrait me céder ou échanger les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, de « Grande-Bretagne - E. U. » (Europe-Amérique). — A. R., 1909.

— Qui pourrait m'indiquer les dates des grandes fêtes du Oultra Antoinist et quels sont les personnages qui en font l'objet? — O. V. V.

— Qui pourrait me donner en lecture ou m'indiquer les titres et auteurs de livres techniques ou revues spécialisées traitant des appareils frigorifiques (type ménager), électriques et automatiques au chlorure de méthyle? Ou peut-on se les procurer? — L. D., Woluwe.

— Comment procéder-on pour l'assèchement du Zuldere? Pourrait-on en faire autant entre la côte française et anglaise? — O. V. 59.

— Quel lecteur pourrait m'indiquer au sujet de Jean de Liège, l'inventeur du canif de poche. — J. B. Anvers.

— Ex-prisonnier politique, je serais désireux de connaître les différents groupes, fédérations, amicales, associations politiques qui se sont formés. Qui m'en donne la liste? — Mme V. O.

— Je cherche « Les Aventures et exploits du Duc de Chavagnac », par G. Omry — 5 albums illustrés, en 1912-13 « The Picture Show », des années 1920 suivantes. — L. G. 77.

— Je possède une gouache signée Jacolot — 1838 — portrait au crayon rehaussé d'aquarelle signé J. Geefs — 1880. Un lecteur pourrait-il me dire si ces peintres sont connus? Le second n'a-t-il pas été notoriété? — C. B. 126.

— Je voudrais échanger 75 livrets d'opéras, en bon état et joliment cartonnés, contre quelques bons livres, reportages genre Albert Londres, éd. Payot, etc. D. B. 21.

— Je cherche manuel traitant du repoussage sur métaux (sur machines-outils) Peut-on m'aider? — J. D.

— Echangerais lettres autographes de Victor et Alex. Dumas, Feval, François Coppée, Gambetta, Théobald, Marechal Vaillant, Marechal Henry, etc., etc., ces timbres-poste belges, français et allemands. A. R.

— Je voudrais échanger « Le Piège d'or », « Les Ombres de loup » et « Les Chasseurs d'Or » de R. Curwood contre « Kim » de R. Kipling — Bapou.

— Qui pourrait me procurer la chanson de « Le Pou de tranchée »? — D. 83.

— Où se trouve le tableau de Jef Leempoels (ancien diên) qui se trouvait au Cinquantenaire avant la guerre? — H. V. G.

— Je cherche le No 3 de la brochure « Choix », entre l'un ou l'autre No de « Voir » à choisir dans la liste des Nos 16 à 24. — E. H. 31.

— Qui pourrait me céder le No 16 du « Patriote illustré » (31-12-44), les Nos 1 à 5 du « Moustique » (11 des Nos 1 à 12 du « Signal » français (1940); le « d'Envois »; les Nos 1 à 14 de « Voir », les « Ad. Français, tous les Nos de 40, les Nos 1 à 12 de 1940 et suivants de 1944; le « Pourquoi Pas? » No (15-9-44). — J. P. 46.

— Je cherche un petit dictionnaire russe-français. J. G. 9.

— Y a-t-il une cause à la chute des cheveux chez femme et peut-on y parer? — R. de la P.

— Qui reçoit la décoration E.T.O. ou la « Cité d'Eisenhower »? Un lecteur peut-il me renseigner? F.

— Je désirerais recevoir en prêt ou contre échange, œuvres biographiques consacrées à Mozart. — A.V.H.

— Cinéaste amateur possédant grande filmathèque (9,5 mm.) serait heureux d'échanger des films pour projection avec correspondant désireux en faire autant. J. T. 27.

ON REPOND

— Pour M. A. P. : Vous n'avez pas remarqué que ces noms se terminent au singulier par « ant » ou « en Or, au siècle dernier, la plupart des noms, surtout terminés par « ant » ou « en », lissaient toujours le « t » au pluriel et prenaient régulièrement « s », ainsi que le pluriel de « enfant » était « enfants ».

— Pour E. D. 273 : Je ne possède pas moi-même le livre en question. Mais je suis certain qu'il est employé à l'Année d'Ixelles, en sixième.

— Pour J. M. B.-H. : Le gouvernement vient de décider le déblocage des fonds des prisonniers politiques. Refusez donc une visite à M. Qui-de-Droit, qui doit en être au présent.

— Pour J.-F. H. : Adressez-vous à l'Office commercial de l'Etat, rue des Augustins, Bruxelles.

Sans froter... la lessive

RANDY

vous donne du linge mieux blanchi

PRODUITS ALBINO

112, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 112
Bruxelles. Tél. 37.53.21

G. 22 : Vous vous demandez pourquoi les eaux ne gèlent jamais? C'est pour la raison que ses pentes sont continuellement en mouvement; le Hoyoux est le plus fort de la plus forte pente kilométrique.
 H. 22 : Il s'agit du Hoyoux et non du Houyoux.
 Hoyoux ne gèle jamais : c'est la rivière au cours de la Belgique. C'est là toute la raison. — A. D.

36 remercie cordialement.
 «Echec » : 1) «Rassemblement National» de la Square Marie-Louise, Bruxelles. 2) «Cercle de Bruxelles», 58, Boulevard de Waterloo.
 M. D. L. : Adressez-vous au groupement belge Ouverte (ligue pour la protection de la femme), général Gràtry, Bruxelles.

B. : le Dictionnaire de l'Académie française définit les termes : romancer, romanisé, romaniser.

B. R., p. 1877 : *L'Amant de Lady Chatterley* l'atelage d'une petite librairie dans le haut de la rue de la Sablonnière, 213.

M. B. R. : Vous trouverez «L'Amant de Lady» à la librairie Lambert, à Charleroi. — J. D. A. P., p. 1877 : «Enfants, comportements, sentiments» sont des vestiges de l'ancienne orthographe en peu plus longtemps par un organe aussi usé que la *Revue des Deux Mondes*. — A. D. 213. A. P. : La «Revue des Deux Mondes» a une longue tradition qui comprend le respect de l'orthographe par ses fondateurs et qui, pour l'époque, n'est pas ignorée quand cette manière a été rapportée à sa direction. — M. S.

Th. 210 : J. Kessel : «Mermoz» se trouve à la librairie faisant le coin de la chaussée de la rue du Maelbeek, près de la place Jourdan. «Sage», de Grévisse, est en réimpression. — A. D.

March : Sauf le cas d'une augmentation légale des impôts de payer, il ne nous semble pas que l'Etat puisse vous chasser. Pour être tout à fait sûr, nous vous conseillons de consulter un avocat.

E. : Ecrivez à tout hasard aux Amitiés belges, rue Ten-Bosch, 133, Bruxelles.

D. — Merci pour détails donnés au sujet de la liste des billets en oct. 44. Toutefois ce que l'on veut, c'est si, comme les banques, les associations, les communautés religieuses ont bénéficié de la loi du blocage (80 p. c. et 40 p. c.).

Il concerne le Concordat, tous nos manuels classent l'origine, mais depuis la Révolution française des amendements. Il est étonnant qu'il soit possible d'en trouver les détails, de savoir si publié, où et quand. Cela ne compromettrait en rien l'Etat belge ni celle du Vatican. — E.G. 22. 87 remercie ses correspondants.

J. D. 384 : Ce sont des renseignements d'ordre administratif qui ne peuvent être communiqués.

Mots Croisés

Résultats du problème n° 596

Voici la solution exacte : Sine invidia laudem; poel, Schaeerbeek; pourvu que le tarin chante et Jo, Tirlemont; Pré-Vent; pour l'effacement; Maurice E. Nigme, Oe, Ulrich Brux.; bonjour, enée Verhaegen; J. R. Rocher Vieux-Genappe; le disc. d'Esculape au charcutier; Ach, Moyen; R. Machiels, Gand; Marcel Joosten. Liège Ed. Gillet, Liège; C. Santarem, La Louvière; Ban, On; Jean Lafleur, Visé; A. Petitjean, Desand Naly, Heyst; aux Nam.; désolés, bons baisers, tra, Gabriel; de Géhache à René de la Basilique; Ixelles; Em. Courtmans, Bressoux; le Sanglier; Jean Vière, Ellezelles; Robert Jacques et son c.; H. Maeck, Molenbeek; M. Wilmotte, Brux.; nd, Wavre; Mme G. Vanesse, Wavre; à mon cher

P. F. Antoine Parys, Jette; Café Jean, Ellezelles; Florent Colman, Brux.; Marcel Depoorter, Berchem-Anvers; J. Schollaert, Deux-Acres; René Kremer, Namur; G. Honhon, Etterb.; J. W. Verviers: Georges et Maurice, Beuvais; Guy Pernot, Gentbrugge; H. Munster, Liège; Jules Lambrechts, Bruxelles; C. Sempoux, Etterb.; Georgette Longfils, Walcourt; Gouyasse, Boisfort; Viye Churcill, Blanche, Justic; Agathe; Mme M. Thyssen, Saint-Gilles; Louis Thone, Molenbeek; Arch. Desnaret, Stockel; J. Pickart, Amay; Ed. Moens, Jette; Mme Walleghem, Saint-Gilles; Jeanne Guerre, Menin; major G. Verhoeven, Brux. III; M. Dauchot, Gand; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; le douanier gaulois J. Jaminet, Brux. III; Mme Depasse, Woluwe-Saint-Pierre; Eug. Pollet, Brus-Seviscourt; Un adlet, J. Huet, Forest; Fr. Mainfroid, Rebecq-Rognon; M. Delvynck, Brux. (texte trop long); Luc, Van Oostal, Anvers; M. G. Stevens, Ixelles; les quatre du Val-de-Pois; Wathlet, Roger, Leglise; l'Anversois grand amateur de cross; Oboodonoboroc, Etterb.; Denise Istaz, Forrières; Rob Geerts, Woluwe-Saint-L.; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont; H. Lambotte-Galle, Huy; Maurice Jodin, Verviers; en souvenir de mon fils, Lucien Dangre La Bouverie; Mme Steyaert, Eecloo; Mme A. Demolder, Ostende; «Mon grand chou»; V. M. Herstal; Victor Despas, Harenge; Mme E. Hennaer, Charleroi; on Couyon d'On; J. Sosson, Wasmes-Briffollin; G. Urban, Quévrain; difficile? silons, Lily, sans blague; H. Mottet, R. Mottet, Liège; J. B. Geerts, Marconnelle-au-Pont; H. Doulliez, Bracquegnies; M. et Mme G. Dubois-Thiry Nivelles; un ardent crossiste, XL; Fern. Moulin, Courtrai; M. Crucis et L. Roux, Brux.; Suigne sans être swing; L. Maet, Bruxelles; René Crin, Verviers; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Omer Sacré, Liège; Mme Varenbergh, Schaerbeek; René Lambillon, Châtelineau; Laurent, police Nivelles; M. et S. Douffet, Verviers; J. et G. Patriarche, Nivelles; «diem perditu» l'Eburon chez les Nerviens.

Réponses exactes au n. 595 : M. Wilmotte, Brux.; J. Pickart, Amay; que D., soit moins chiosier. A. Parys, Jette. Un allongé de Maxime; J. Nonnez; Luc, Van Oostal, Anvers; Louis Lorand, Wavre; Mme Germ. Vanesse, Wavre.

Réponse égarée, parvenue avec retard, au 594. L. Maet, Brux. Pour la 594, lire J. Huet au lieu de J. Kinet.

Solution du problème n° 597

C. V. = Claude de Vaugelas. — E. O. = Elme Champollion. — A. T. = André Theuriet. — E. M. = Et Millardet. — N. S. = Nicolas Salmiron.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 16 novembre.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	HORIZONTELEMENT : 1.
1	C	A	L	O	A	I	O	R	C	O	Un des auteurs de la Réforme en Suisse. — 2. Distingué. —
2	O	Z	I	A	S	A	M	R	O	U	3. Dans la Haute-Saône; dragée; le cordage y passe. —
3	L	E	S	O	N	N	E	R	E		4. Poisson d'eau douce. — 5.
4	R	I	P	S	A	S	C	V			Rivière d'Asie; note. — 6.
5	N	O	I	S	E	L	O	C	H	E	Chant d'église — 7. Conjonction; pronom; simple. — 8.
6	E	L	V	T	R	E	P	I	E	D	Fréquente l'Opéra, on le file; préfixe. — 9. Sa lance guérissait ses blessures. — 10. Dans les Pyrénées orientales; ressource de l'accusé. 11. Justaucorps du XVII ^e siècle.
7	T	E	L	S	O	H	E	R	O		
8	T	E	O	L	I	P	I	L	E		
9	E	C	U	E	A	T	A	S			
10	R	E	C	O	M	P	E	N	S	E	
11	D	I	M	I	N	U	E	N	T		

Problème n° 598 par Ed. MOENS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD (FACE AU «BON MARCHÉ»)
 Appareils dentaires TEL: 17.47.71

Destroyer's

le manteau que l'on préfère



LE MORSE